

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère De L'Enseignement Supérieur Et de La Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ : LAARBI TEBESSI-TÉBESSA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme du Master

Option : Sciences du Langage

Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens nationaux d'expression française : « Liberté » et « Tribune des lecteurs » de : 24/02/2019 jusqu'à 27/04/2019

Sous la direction du :

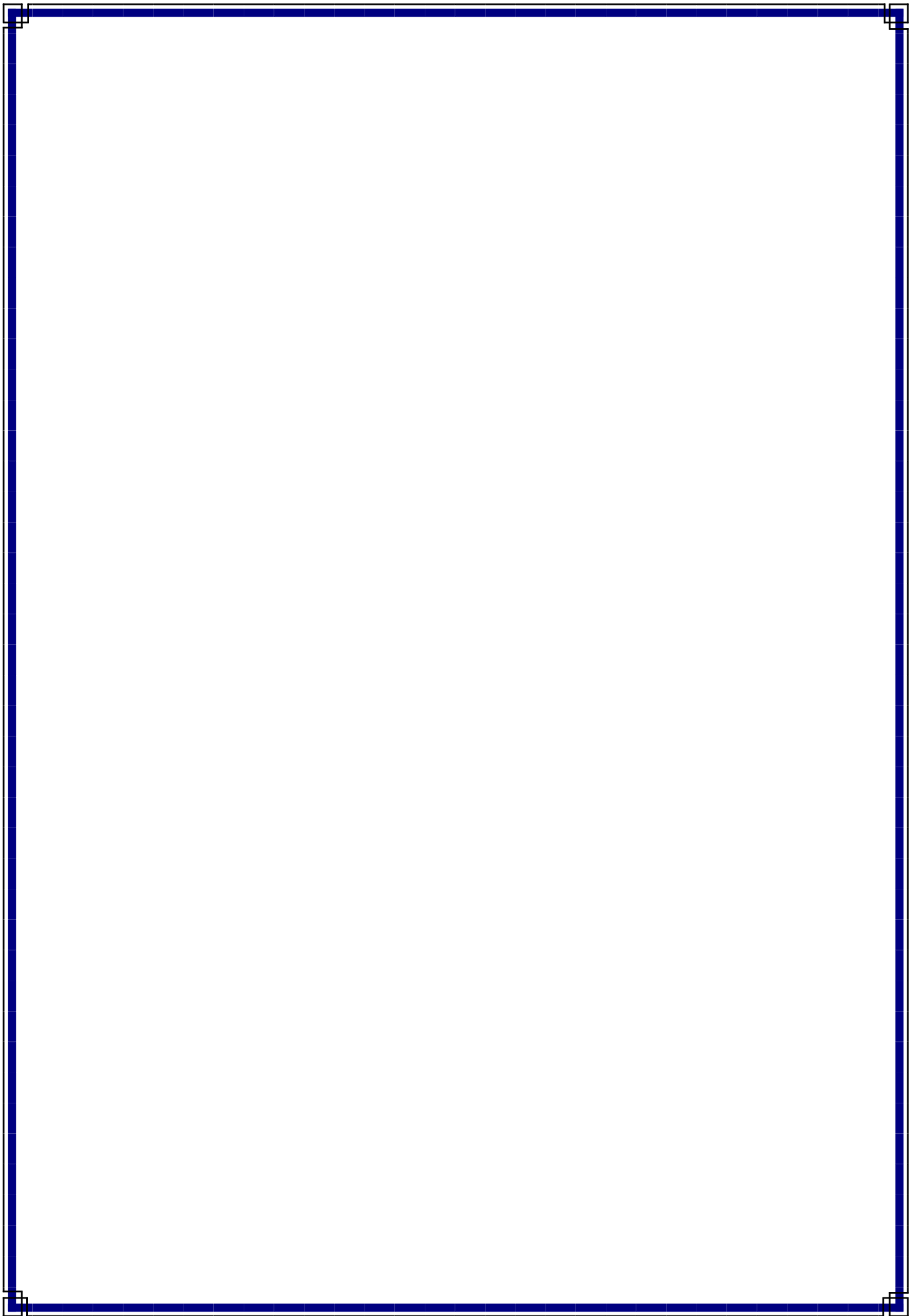
Mme Belaidi Khadidja

Présentée par :

Hammana Hanane

Cheriet Hana

Année universitaire 2019/2020



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère De L'Enseignement Supérieur Et de La Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ : LAARBI TEBESSI-TÉBESSA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme du Master

Option : Sciences du Langage

Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens nationaux d'expression française : « Liberté» et « Tribune des lecteurs » de : 24/02/2019 jusqu'à : 27/04/2019

Sous la direction du :

Mme Belaidi Khadidja

Présentée par :

Hammana Hanane

Cheriet Hana

Année universitaire 2019/2020



Remerciements

*Avant tout, nous remercions le bon dieu de nous avoir
données le courage et la bonne volonté*

Pour réaliser ce travail.

*Nous voudrions encore remercier, notre directrice de
recherche Madame Belaidi Khadidja pour son aide
et son orientation.*

*Nous remercions également les membres de jury
qui ont bien voulu accepter d'évaluer ce travail.*



Dédicace

Je dédie ce travail

A mes plus chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer
mes sincères sentiments.

A mes deux chers frères, ma sœur et ma cousine.

Et à toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou du loin lors de
la réalisation de ce travail.

Hanane



Dédicace

Je dédie ce travail de recherche accompagné

d'un profond amour à mes chères parents,

qui ont m'aidé moralement et financièrement,

Et je souhaite que dieu les gardes pour moi.

Aussi je remercie ma sœur, mon frère, mes cousines,

ma tante maternelle pour leurs encouragements

et leurs aides.

Hana



Table des matières



| | |
|--|-----------|
| Introduction générale | 12 |
| Partie01: Approche théorique | |
| Chapitre I: Notions définitives | 18 |
| 1-L'analyse du discours | 19 |
| 1-1-1-Définition..... | 19 |
| 1-1-2-La différence entre texte et discours..... | 20 |
| 1-1-2-a-La notion du discours..... | 20 |
| 1-1-2-b-Le notion du texte..... | 20 |
| 1-1-3-L'émergence de l'analyse du discours..... | 20 |
| 1-1-4-Les différentes approches de l'analyse du discours..... | 21 |
| 1-1-4-a-L'approche textuelle..... | 21 |
| 1-1-4-b-L'approche de contenu..... | 22 |
| 1-1-4-c-L'approche lexicale..... | 22 |
| 1-1-4-d-L'approche modulaire..... | 23 |
| 1-1-4-e-L'approche communicative et sémio linguistique..... | 23 |
| 1-1-5-La notion du discours..... | 23 |
| 1-1-6-Les types du discours..... | 26 |
| 1-1-6-a-Le discours descriptif..... | 26 |
| 1-1-6-b-Le discours narratif..... | 26 |
| 1-1-6-c-Le discours explicatif..... | 26 |
| 1-1-6-d-Le discours argumentatif..... | 26 |
| 1-1-6-e-Le discours injonctif..... | 27 |
| 1-1-7-Les caractéristiques du discours..... | 28 |
| 1-1-7-a-Le discours est orienté..... | 28 |
| 1-1-7-b-Le discours est par conséquent interactif..... | 28 |
| 1-1-7-c-Le discours est régi par des normes..... | 28 |
| 1-1-7-d-Le discours est contextualisé..... | 28 |
| 1-1-7-e-Le discours est pris dans un inter discours..... | 29 |
| 1-1-7-f-Le discours est une organisation inter phrastique..... | 29 |

| | |
|--|-----------|
| 1-1-8-Le discours médiatique..... | 29 |
| 1-1-8-a-Définition | 29 |
| 1-1-8-b-Caractéristique du genre médiatique..... | 30 |
| 1-1-9-La presse écrite | 31 |
| 1-1-9-a-Définition..... | 31 |
| 1-1-9-b-Aperçue historique sur la presse écrite algérienne | 33 |
| 1-1-10-Les fonctions de la presse écrite..... | 33 |
| 1-1-10-a-La fonction informative..... | 33 |
| 1-1-10-b-La fonction distractive..... | 33 |
| 1-1-10-c-La fonction sociologique..... | 34 |
| 1-1-10-d-La fonction psychologique..... | 34 |
| Chapitre II : Le discours journalistique..... | 36 |
| 2-1-La notion du genre..... | 37 |
| 2-2-Le discours journalistique..... | 38 |
| 2-2-a- Définition..... | 38 |
| 2-2-b-Les éléments d’un discours journalistique | 39 |
| 2-2-c-Caractéristique du discours journalistique..... | 39 |
| 2-3-Les différents genres journalistique..... | 40 |
| 2-4-L’éditorial..... | 42 |
| 2-4-a-Définition..... | 42 |
| 2-4-b-Le rôle de l’éditorial..... | 43 |
| 2-4-c-L’éditorial selon le modèle de Neveu..... | 43 |
| 2-4-d-L’éditorial selon le modèle de Charaudeau..... | 43 |
| 2-4-e-L’éditorial selon le modèle de Lochard..... | 44 |
| 2-5-Les caractéristiques d’un éditorial..... | 44 |
| 2-5-a-L’engagement de l’écriture..... | 44 |
| 2-5-b-L’expression de point de vue sociopolitique..... | 44 |
| 2-5-c-Un style recherché..... | 44 |
| 2-5-d-Un lieu privilégié dans le journal et l’importance de son sujet..... | 45 |
| 2-6-Le positionnement de l’éditorial..... | 46 |
| 2-7-L’approche énonciative..... | 46 |

| | |
|--|----|
| 2-7-a-Définition de l'énoncé et l'énonciation..... | 47 |
| 2-7-b-Objectif de l'énonciation..... | 47 |
| 2-7-c-L'énonciation chez Benveniste..... | 48 |
| 2-7-d-L'énonciation chez Maingueneau..... | 48 |
| 2-7-e- L'énonciation chez Orecchioni..... | 48 |
| 2-7-f-La subjectivité..... | 49 |
| 2-7-f-a-Les adjectifs affectifs | 49 |
| 2-7-f-b-Les adjectifs non axiologiques..... | 49 |
| 2-7-f-c-Les adjectifs axiologiques..... | 50 |
| 2-7-f-d-La modalité..... | 50 |
| 2-7-f-e-Les déictiques | 50 |
| 2-8-L'approche pragmatique..... | 50 |
| 2-8-a-Définition..... | 51 |
| 2-8-b-Aperçue historique..... | 51 |
| 2-8-c-Searle et la théorie des actes du langage..... | 52 |
| 2-8-d-Les actes du langage..... | 53 |
| 2-8-d-a-Les assertifs | 53 |
| 2-8-d-b-Les directifs..... | 53 |
| 2-8-d-c-Les commissifs..... | 53 |
| 2-8-d-d-Les déclaratifs..... | 53 |
| Partie 02: Partie pratique | |
| Chapitre III : Analyse textuelle et situationnelle des éditos dans les quotidiens du « Liberté » et « Tribune des lecteurs »..... | |
| 3-1-Présentation et choix du corpus | 56 |
| 3-2-Méthodologie du travail | 57 |
| 3-3-choix du période..... | 58 |
| 3-4-L'analyse textuelle..... | 59 |
| 3-4-a- définition..... | 59 |
| 3-4-b-Le module énonciatif | 59 |
| 3-4-b-a-Enoncé..... | 59 |
| 3-4-b-b-Modalité..... | 59 |
| 3-4-b-c-Subjectivité..... | 65 |
| 3-4-b-d-La déictique..... | 72 |

| | |
|--|------------|
| 3-4-b-e-La polyphonie..... | 76 |
| 3-5-Le module pragmatique..... | 79 |
| 3-6-Le module thématique..... | 92 |
| 3-7-La configuration textuelle..... | 92 |
| 3-7-a-Le module compositionnel..... | 92 |
| 3-7-b-Le module stylistique..... | 95 |
| 3-7-c-Le module formel..... | 102 |
| 3-8-L'analyse situationnelle..... | 102 |
| 3-8-a-Définition..... | 102 |
| 3-8-b-L'identité discursive..... | 103 |
| ●L'identité du« Liberté »..... | 103 |
| ●L'identité du « Tribune des lecteurs »..... | 103 |
| 3-8-c-Propos..... | 104 |
| ●Propos du « Liberté »..... | 104 |
| ●Propos du « Tribune des lecteurs »..... | 104 |
| 3-8-d-Finalité..... | 105 |
| ●Finalité du « Liberté »..... | 105 |
| ●Finalité du « Tribune des lecteurs »..... | 105 |
| 3-8-e- condition matérielle..... | 105 |
| ●condition matérielle de « liberté »..... | 105 |
| ●condition matérielle de « tribune des lecteurs..... | 106 |
| Synthèse..... | 108 |
| Conclusion générale..... | 112 |
| Bibliographie..... | 115 |
| Annexes..... | 121 |



Introduction générale



Une société ne se constitue et ne se progresse qu'à travers la communication vue le rôle primordial que joue cette dernière dans n'importe quelle situation. On trouve souvent qu'un individu lors de la production, la transmission et l'échange de différents types du message fait recours à des moyens divers tels que : les médias qui se manifestent dans le temps moderne comme des discours de progrès, ils sont de ce fait alimentés d'actualité nouvelle, prenant à titre d'exemple la presse écrite ; précisément la presse écrite algérienne qui a et depuis des années su communiquer avec les citoyens car elle aborde tous les domaines et consacre une majeure partie à la politique sans qu'elle néglige les autres.

Comme cette recherche s'inscrit dans l'analyse du discours on tient à définir ce courant comme une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociale prenant le « discours » comme objet. Parmi les approches de discours les plus en vue depuis ces cinquante années, on peut retenir: l'analyse textuelle, modulaire, énonciative et l'analyse pragmatique du discours¹. Autrement dit ce courant s'occupe de tout ce qui est discours et s'intervient pour combiner plusieurs sciences, elle est donc parmi les sciences caractérisable par l'interdisciplinarité.

En ce qui concerne la presse écrite qui se définit comme l'ensemble des journaux plus généralement englobant tous les moyens de diffusion de l'information écrite quotidienne, hebdomadaire et aux publications périodiques². Et comme ces journaux contiennent des articles diversifiés sur le niveau thématique et fonctionnel on peut les classer sous trois catégories : les articles relatifs aux faits réel dite factuel comme « la brève, le montage et le compte rendu », articles de fond qui présentent un sujet pleinement traité et détaillé tel que : « l'interview et le reportage » et enfin les articles d'opinion où le journaliste impose sa vision tout en parlant sur un sujet d'actualité comme : « la chronique et l'éditorial »³ on arrive donc à dire à quel point la presse est riche des thèmes diversifiés sur tous les plans que les rédacteurs se trouvent curieux de refléter et de partager tous ce qui est actuel avec ses lecteurs.

¹ Analyse de discours, <https://sites.google.com/a/analysedudiscours.com/www/l'analyse-du-discours>, [Consulté le 01/02/ 2020 à 09 :31].

² Presse écrite, définition de la presse écrite], http://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrite.htm, [consulté le 14/08/2020 à 20 :00].

³ Différents types d'article, <https://medef.typepad.com/files/quels-sont-les-différents-types-darticles.pdf> [consulté le 14/08/2020 à 22:45].

Donc on va analyser énonciativement et pragmatiquement les éditoriaux des deux quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs » tout en proposant la problématique suivante :

- À quel point l'intensité des termes choisis par les éditorialistes des deux quotidiens pourrait éclairer et marquer leurs identités discursives dans ce genre journalistique ?

- Sur le plan textuel et situationnel les éditoriaux des deux quotidiens partagent-ils les mêmes points de divergences et de convergences ?

Pour une meilleure approche de cette problématique, on tente à formuler les hypothèses suivantes qui ne sont que des réponses provisoires :

- ◀ Les éditorialistes du « Liberté » utiliseraient en premier lieu des termes moins intenses pour parler sur l'événement du soulèvement populaire, puis ils ont préféré le recours aux termes plus intenses afin qu'ils puissent marquer leurs identités discursives qui se manifestent des fois implicitement et cachées derrière les énoncés.

- ◀ Dans le quotidien « Tribune des lecteurs » le journaliste pourrait montrer son identité à travers l'utilisation des termes valorisants et des marques de subjectivité d'une manière explicite pour inviter le peuple à continuer dans cette marche pacifique.

Les points de divergences et de convergences textuels et situationnels entre les deux quotidiens :

- ◀ Sur le plan stylistique les éditorialistes du « Liberté » utiliseraient un style plus formel, plus soutenu avec une diversité des figures de styles tel que : la métaphore, l'hyperbole, l'exagération et la comparaison. Bien que le rédacteur du « Tribune des lecteurs » focaliserait stylistiquement sur la métaphore quand il rapporte cet événement avec un style moins formel.

- ◀ Les deux quotidiens partageraient le même type de modalité « la modalité déontique ».

- ◀ La position de l'éditorial dans les deux journaux ne serait pas la même.

- ◀ La séquence descriptive serait la plus dominante dans le journal « Liberté », alors dans la « Tribune des lecteurs » on constaterait la dominance de la séquence argumentative.

On a choisi d'entamer cette recherche intitulée analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens nationaux d'expression française « Liberté » et « Tribune des lecteurs » ce thème qui contient un article journalistique du type éditorial, cet espace où les journalistes s'occupent de traiter tous ce qui est actuel.

Durant la période choisie ces éditos ont traité le sujet de la « manifestation populaire » qu'on se trouve ambitieux de savoir la manière dont les rédacteurs ont rapporté cet événement. En plus, l'analyse de ce genre journalistique n'était pas trop étudié durant les années passées, Alors le choix était fixé sous la volonté d'avoir un thème riche en documentation, actuel et surtout original et qui s'inscrit dans une discipline fertile appelée « analyse du discours ».

Pour se faire comme dans tout travail de recherche on tente à viser des objectifs bien précis :

L'analyse des éditoriaux puis les comparer fixe notre but primitif qu'est de savoir le fonctionnement de ces articles durant la période des marches populaires et aussi de mettre l'emphase sur l'identité discursive des éditorialistes qui ne sera présente qu'à partir de leurs énoncés, on a aussi la volonté de savoir toutes les interprétations cachées derrière ces énoncés et d'aller au-delà du sens explicite qu'un éditeur peut avancer.

a-Le journal « Liberté »

« Liberté » est un quotidien d'expression française qui a été créé le 27 Juin 1992 par trois journalistes professionnelles : Ahmed Fatani, Hassen Ouandjeli, Ali Ouafek et l'homme d'affaire Issad Rebrab. Ce quotidien est connu par son slogan fameux : « le droit de savoir, le devoir d'informer ». ce quotidien occupe donc une place importante dans l'espace médiatique et précisément la presse algérienne, le journal « Liberté » offre a ses lecteurs des informations variées en traitant de politique, actualité internationale, de sport, de culture. il se caractérise aussi par sa richesse, sa pertinence et sa crédibilité .ce journal a passé par une crise de suspension de parution parmi six autres quotidiens algériens à cause de ses dettes d'imprimerie. Ce titre le permet de se classer en troisième position parmi les quotidiens francophones, et il se classe parmi les journaux les plus vendus dans le centre d'Algérie.⁴

⁴Journal Liberté : Quotidien national d'information-Médias DZ, Disponible à l'adresse : <http://www.médias-dz.com>, [consulté le 23/07/2020 à 19 :55].

b-Le journal « Tribune des lecteurs »

Tribune des lecteurs est un quotidien franco-algérien, dirigé par Abdelkrim Tazarouti créé en 2009, Dès sa construction l'équipe de journaliste veut prendre une place dans le marché de la presse écrite algérienne, son directeur de publication est Mohamed Abdoun, cette presse est située dans la rue Abane Ramdane à Alger centre, il est occupé de publier quotidiennement des faits actuels touchant plusieurs domaines.⁵

Dans cette recherche, on va analyser un corpus écrit composé d'un ensemble des éditoriaux de la presse écrite. Que ce corpus représente un discours journalistique.

Ces éditoriaux partagent et rapportent un événement assez important qui est le soulèvement populaire. On les a choisis d'analyser car ils sont considérés parmi les articles les plus argumentés. On veut aussi savoir comment les journalistes imposent leurs jugements sur un sujet d'actualité.

Pour élaborer ce travail et vérifier ces hypothèses, on va suivre la méthode analytique et comparative. Que dans un premier temps on va commencer par l'analyse des éditos des deux quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs » sur les différents plans textuels et situationnelles, puis on va essayer de les comparer en identifiant les points de divergences et de convergences.

Pour que ce travail soit effectué on a choisi de suivre l'approche pragmatique et énonciative, car elles sont les plus adéquates à cette recherche ; vu qu'on va prendre en considération dans cet analyse tout ce qui est (énoncé, modalité, déictique, subjectivité, polyphonie etc). Aussi pragmatique car on va mettre le point sur le choix et l'intensité des termes avancés par les rédacteurs. Ce sont les raisons menant à choisir ces deux approches.

Le premier chapitre sera consacré à la définition des concepts de base (notions définitoires) ; tout en commençant par la définition de : l'analyse du discours, la différence entre discours et texte, ses différentes approches, la notion du discours, les types du discours, ses caractéristiques, puis les caractéristiques du genre médiatique, la presse écrite, son histoire et ses fonctions.

⁵La liberté, www.liberte-algerie.com/actualite/tribune-des-lecteurs-sur-les-etals-61861, [Consulté le 16/11/2019 à 19 :35].

Pour ce deuxième chapitre intitulé discours journalistique on va parler sur la notion du genre, le discours journalistique, ses éléments, ses caractéristiques, les différents genres journalistique et on particulier l'édito en identifiant son rôle, sa forme, ses caractéristiques et en concluant par les approches abordées dans cette étude.

Pour le troisième chapitre intitulé analyse textuelle et situationnelle des éditos des deux quotidiens consacré à la partie pratique dans lequel on va commencer par l'analyse textuelle en touchant : le plan énonciatif, pragmatique, thématique, compositionnel, stylistique et formel suivant la théorie d'Adam. Puis l'analyse situationnelle suivant la théorie de Charaudeau identifiée par les éléments suivant :(identité, propos, finalité, condition matérielle). C'est le plan qu'on va suivre tout au long de cette recherche.



Chapitre 1: Notions définitoires



Dans notre vie on se trouve toujours curieux de savoir, d'échanger et de transmettre nos idées. Que cette réalité ne se réalisera qu'à partir l'actualisation d'un seul et unique code celui de la langue un facteur assez important, vu que toute sorte de communication l'invite à se manifester sinon il risque d'être échouer. et l'ensemble des mots prononcés pour faire passer une idée donne naissance à une notion assez importante celle du discours.

Alors, ce premier chapitre sera consacré pour la partie théorique en commençant par la définition de la notion de base qu'est le discours en citant ses divers types et ses caractéristiques.

1-L'analyse du discours

1-1-1-Définition

L'analyse du discours s'inscrit dans le domaine des disciplines cognitives qui prend le discours comme unité linguistique d'interprétation supérieure en utilisant un vocabulaire partiellement emprunté aux sciences cognitives comme mémoire discursive « référent au discours ». Donc l'objet de l'analyse de discours n'est rien que le discours, cet essai permet de dire que tout est dans le discours au lieu de dire que tout est dans la phrase.⁶

Ce courant se définit comme une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit. du point de vue de Maingeneau « *il s'agit de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit* »⁷ à partir de cette définition on peut dire que ce courant a pour objectif le traitement des unités textuelles et comment le rapport entre les unités était construit et leurs conditions de production. Autrement dit, Maingeneau dans cette citation cherche à nous faire comprendre que l'analyse d'un texte se fait en rapport avec le lieu de son production social. Donc il est censé répondre aux questions : qui sont « comment » et « pourquoi » de l'activité langagière par opposition aux questions traditionnelles d'analyse qui s'intéresse à mettre dans leur problématique les interrogations suivantes « Qui ? » « Quoi ? » « Quand ? » « Où ? ».⁸

⁶ - Anne REBOUL, Jacques MOESCHLER, *Pragmatique du discours De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, 2005, p17.

⁷ -Analyse de discours, <http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-du-discours>, [consulté le 18/01/2020 à 20 :30].

⁸ -Ibid.

1-1-2-La différence entre «discours» et «texte »

1-1-2-a-La notion du discours

La notion du discours se considère comme l'objet de connaissance d'une discipline scientifique qui : « Met l'accent sur les pratiques langagières et leur contexte d'émergence condition de production des énoncés dans leur divers dimensions à la fois sociale, psychologique et progressent et intersubjective »⁹ c'est-à-dire que, la notion du discours s'intéresse à toute les pratiques langagières et le contexte dans lesquelles les énoncés ont été produit, sans négliger les différents aspects qui participent et entrent en jeu lors de la production d'un énoncé (l'aspect psychologique, social...etc.).Avec les différents indices qui indiquent la présence de l'énonciateur dans son discours. En résumé, la production des différents énoncés doit se combiner avec leur contexte d'apparition et aux éléments extralinguistiques (social).

1-1-2-b-La notion du texte

Un texte peut avoir le sens d'un ensemble d'énoncés cohérents qui constituent un propos que ce soit écrit ou oral. Ce concept a été défini par Charaudeau comme: « La manifestation matérielle de la mise en scène d'un acte de communication dans une situation donnée pour suivre des projets de paroles d'un lecteur donné »¹⁰.En d'autres termes; le texte désigne l'interprétation des actes de parole lors d'une interaction entre les communicants dans une situation précise, afin d'accomplir des projets articulés et avancés par un individu particulier.

Le texte se caractérise aussi par la construction linguistique configurée et structurée suivant plusieurs systèmes et sous-systèmes pour arriver à faciliter l'interaction.

1-1-3-L'émergence de l'analyse du discours

Dans les années cinquante et suite à la publication de l'article de Zelling Harris « Discours Analysis »¹¹ a déclenché la naissance de ce courant interdisciplinaire comme une réaction à la tradition philologique qui « consiste à l'interprétation du/des sens du discours analysé(s) en se basant sur des outils qui permettent de le saisir et de le décrire dans sa matérialité »¹².donc l'analyse du

⁹- Catherine DÉTRIE, Bertrand VERINE, Paul SIBLOT, *Termes et concepts pour l'analyse du discours: une approche praxématique*. 2001, p17.

¹⁰- Le module structuro modulaire en textologie, disponible à l'adresse : <http://martinmomha.canalblog.com/archives/2011/08/06/21742991.html>,[consulté le 02/01/2020 à 09 :12].

¹¹- Dominique MAINGUENEAU, *Discours et analyse de discours*, Armand Colin, 2014, p 12.

¹²-Ibid, p25.

discours cherche à savoir le sens du discours en faisant appel à tous les outils qui peuvent aider l'interprète à bien rapporter et saisir le discours.

En plus, l'analyse du discours se caractérise par l'interdisciplinarité car il invite toutes les sciences à se rencontrer telles que (la psychologie, sociologie ...etc.) ce qui l'empêche à se présenter comme une discipline homogène.¹³ Vu les divers acceptions qu'on accorde à ce champ de recherche.

1-1-4-Les différentes approches de l'analyse du discours

Ce courant se caractérise par une multiplicité d'approches qui se résument comme suit: analyse textuelle, analyse de contenu du discours, analyse lexicale du discours, analyse modulaire, analyse pragmatique et analyse communicative de discours. Commençant par :

1-1- 4-a-L'approche textuelle

L'approche textuelle est fondée sur une spécificité des différents discours, qui se définit comme une analyse dynamique des procédés discursifs, à partir des phénomènes comme la mise en clôture d'un discours avec ses genres et types, leurs marques énonciatives et les catégorisations référentielles construites en articulation avec la situation de communication, le cotexte et le contexte. L'analyse textuelle fait partie de l'analyse de discours qui partage des fondements vastes et diversifiés de discours authentiques, en rapportant ces deux approches par ses circonstances socio historiques pour les produire et les déplacer, accompagnées par la mise en fonctionnement de son idéologie. En plus, cette approche sert à faciliter la compréhension de la production du sens.¹⁴

Ce qu'ont affirmé Lafont et Gardès-Madray dans cette citation :

¹³ Souâd AIN-SEBAA, Les stratégies argumentatives dans les discours du président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA Étude de la désignation. 2014. Thèse de doctorat, disponible à l'adresse : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/handle/112/7509>. [Consulté le 23-12-2019 à 18 :05].

¹⁴ Jean Michel ADAM, L'analyse textuelle des discours Entre grammaires de texte et analyse du discours, in Conférence donnée à Lyon, le 4 juin 2010, dans le cadre d'une journée d'hommage à Patrick Charaudeau, p02, disponible à l'adresse : <https://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/ATD>, [Consulté le 12/01/2020 à 13 :30].

« Cherche à rendre compte de la spécificité des divers discours. (...). Il s'agit d'une analyse dynamique des fonctionnements discursifs, à partir de phénomènes tels que la mise en clôture des discours, leurs genres et types, leurs marques énonciatives, les catégorisations référentielles construites, en articulation avec la situation de communication, le cotexte, le contexte, etc. En cela, l'analyse textuelle participe de ce qu'on identifie habituellement sous le nom d'analyse du discours. Toutes deux en effet prennent en charge des corpus larges et variés de discours authentiques, rapportent ces derniers à leurs conditions socio-historiques de production et de circulation, mettent à jour leur idéologie sous-jacente. (...) mais aussi de construire une compréhension de la production de sens elle-même ». ¹⁵

1-1-4-b- L'approche de contenu du discours

Selon Bardin l'analyse de contenu « est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication » ¹⁶. En d'autres termes ; l'analyse du contenu se présente comme une méthode de recherche qui a pour objectif de décrire le discours de manière purement objective, systématique et quantitative qui conduit et aide à communiquer. Cette approche s'est basée sur deux opérations fondamentales qui sont le pré catégorisation thématique des données textuelles et leur traitement quantitatif, elle est utilisée généralement dans le domaine informatique.

1-1-4-c- L'approche lexicale

Cette approche étudie le vocabulaire du discours, dont on dégage des statistiques fréquentielles (la répétition des traces lexicales dans le discours) et le voisinage entre les mots employés. On utilise cette approche dans divers domaines comme l'informatique, la statistique lexicale (lexicométrie) et dans la sémantique, elle étudie le lien entre les unités de la phrase pour arriver à bien composer une phrase correcte sémantiquement. ¹⁷

¹⁵- Op. Cit, Jean Michel ADAM, L'analyse textuelle des discours Entre grammaires de texte et analyse du discours, p02.

¹⁶- Patrique CHARAUDEAU, Maingueneau DOMINIQUE, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002, p 39.

¹⁷- Bernard Fallery, Florence Rodhain, Quatre approches pour l'analyse de données textuelles: Lexicale, linguistique, cognitive, thématique. XVI ème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS, 2007, Montréal, Canada, p02, disponible à l'adresse :<https://www.strategie-aims.com/events/conferences/7-xvieme-conference-de-l-aims/communications/2078-quatres-approches-pour-l-analyse-de-donnees-textuelles-lexicale-linguistique-cognitive-thematique/download>, [Consulté le 25-01-2020 à 14 :30].

1-1-4-d- L'approche modulaire

Cette approche se définit comme « un ensemble d'hypothèses ...propres à faciliter la découverte des différentes formes d'organisation de discours et de leurs interrelations ». ¹⁸ Donc cette approche s'occupe de découvrir les différentes unités composantes de discours qui aident à comprendre et à interpréter facilement le discours. En plus l'approche modulaire peut jouer le rôle d'un outil de représentation qui s'intéresse à la description des formes avec ses approches.

1-1-4-e- L'approche communicative et sémio linguistique du discours

Cette approche est structurée dans l'espace public et dans l'interaction de l'événement, que dans cette dernière on peut dégager plusieurs concepts opérationnels. Tels que : le contrat de communication, contraintes situationnelles et discursives, projet de parole et stratégies discursive, découpage automatique de l'actualité, mode discursif de traitement de l'information, dispositif de mise en scène de l'événement. Cette contribution a vu le jour dans le centre d'analyse du discours de l'université Paris XIII. ¹⁹

1-1-5- Les différentes définitions de « discours »

Domaine des sciences du langage qui traite des unités textuelles dans leur conditions de production ²⁰ ; ce qui signifie que cette discipline prend la langue comme objet d'étude, et il appartient aussi à un domaine plus vaste où on met l'emphasis sur l'ensemble des unités textuelles qui se produisent dans un acte d'énonciation.

Par contre, Saussure a défini le discours comme un terme qui remplace la parole et s'opposerait donc à la langue ; s'il en était ainsi l'analyse du discours n'aurait aucun fondement. ²¹ Selon ce linguiste le concept du discours est presque la même que le concept parole et n'a pas la même signification que le concept langue.

¹⁸- Cobby, Analyse de discours, disponible à l'adresse : sites.google.com/a/analyse-du-discours.com/www/l'approchemodulaire#:~:texte=Par%20approche%20modulaire%20de%20l,%2C%20Université0de%20Genève%202002), [consulté le 02-01-2020 à 14 :22].

¹⁹- Ligia Stela, FIOREA, Centre de Linguistique romane et Analyse du discours Université Babeş-Bolyai Cluj-Napoca Roumanie, disponible à l'adresse: <file:///C:/Users/21356/Downloads/5446-Article%20Text-15626-1-10-20120416>, [consulté le 13/01/2020 à 14 :22].

²⁰- Catherine DETRIE, VERINE Bertrand et Paul SIBLOT, *Termes et concepts pour l'analyse de discours une approche praxématique*, Honéré Champion, p 24.

²¹- Dominique MAINGUENEAU, *Initiation aux méthodes de l'analyse de discours problèmes et perspectives*, CLASSIQUE HACHETTE, en France, Evreux – N° 32404, Edition N° 03, p 05.

Aussi ; le discours prend le caractère polysémique car il porte plusieurs acceptions telles que paroles échangées sous forme de conversation, manière de s'exprimer, mode de parler dans un certain domaine (discours médical, discours juridique).²² Autrement dit ; le discours porte plusieurs définitions selon le contexte qu'on utilise, cela signifie qu'il est difficile d'en cerner une définition bien précise. Il peut désigner un dialogue ou l'usage des paroles pour persuader, aussi il peut se considérer comme une façon d'exprimer des propos, ou une forme de produire des phrases dans certains domaines tels que le discours médicale et juridique.

Ainsi, le discours se présente comme un développement oratoire, sur un sujet déterminé, dit en public, et en particulier lors d'une occasion solennelle, par un orateur allocution par exemple discours de bienvenue²³ ; donc le terme discours prend la définition suivante : une suite de mots composés pour parler sur un problème posé de manière orale en public durant une occasion majestueuse.

Autre conception a été ajouté à ce concept qu'est la suivante : un propos tenu par quelqu'un, en général longs Je me demande à qui s'adresse ton discours.²⁴ Alors, et à partir de ce passage on arrive à dire que le discours est un ensemble de mots dits par un interlocuteur caractérisé par la longueur.

Pour bien déterminer cette notion on peut ajouter que le discours est une manifestation écrite ou orale d'un état d'esprit ; ensemble des écrits didactiques, des développements oratoires tenus sur une théorie, une doctrine, etc.²⁵ en d'autres termes, le discours est une déclaration qui peut avoir deux formes (écrite ou orale), qui peut se manifester dans un ensemble des écrits, et il se base sur une démarche ou une théorie.

Dans le langage quotidien, un discours est un message. Il s'agit d'un développement verbal et oral devant une audience, dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose, mais aussi de persuader²⁶; le discours est construit dans une situation de communication dont

²²- Elena PREDESCU, Cristina GELAN, *Discours et langage journalistiques*. Université Andrei Seguna Constanta, 2011, p05, disponible à l'adresse : <http://www.diacronia.ro/en/indexing/details/A20429/pdf>, [Consulté le 05/01/2020 à 12 :30].

²³-Dictionnaire Larousse, disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/discours/25859>, [consulté le 21/01/2020 à 13 :02].

²⁴-Ibid.

²⁵- Ibid.

²⁶-Analyse de discours, <https://lesdefinitions.fr/discours>, [Consulté le 20/01/2020 à 16:26].

le destinataire à l'ambition de faire passer un message pour convaincre. En bref, toute rédaction doit suivre des conditions bien fixées qui renvoient à la production.

Ça n'empêche pas de savoir comment les linguistes : Adam, Benveniste, Guespin, Charaudeau et Orecchioni ont défini la notion du discours.

Adam a considéré le discours comme « *un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps)* »²⁷. Le discours est donc l'actualisation de la langue pour exprimer une pensée, à partir de cette définition donnée par Adam on peut comprendre que cette entité renouvelée est caractérisée par des propriétés textuelles qui la diffèrent d'un discours à un autre. Ainsi que, ce dernier est considéré comme un acte accompli dans une situation déterminée avec la présence de tous ses éléments.

Cette notion a été aussi défini par Benveniste « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* »²⁸ à partir de cette citation on arrive à comprendre que le discours est un acte communicatif qui a besoin d'un (auditeur, locuteur) et chaqu'un de ces participants a la volonté de laisser un impact sur l'autre. En d'autre terme, des participants qui se regroupent autour d'une seule intention celle de l'influence.

Un autre linguiste a accédé à ce concept en le donnant la désignation suivante « *le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs mis en scène* »²⁹ chaque discours doit être analysé dans son contexte et par rapport à un mécanisme mise en scène .autrement dit, tout discours ne se détermine qu'avec son apparence externe.

Pour L. Guespin, le discours est synonyme d'un énoncé conditionné par un processus entrant dans la situation qui a un rapport avec le discours à corriger.³⁰

²⁷- Jean Michel ADAM, *Eléments de linguistique textuelle : théories et pratiques de l'analyse textuelle*, éd. Mardaga, 1990, p 23.

²⁸- Emile BENVENISTE, *De la subjectivité dans le langage, dans Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, p 266.

²⁹-Patrick CHARAUDEAU, *Le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs mise en scènes*. *Revue Mots* n° 111, juillet 2016, p.131-145, Disponible à l'adresse : URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Entretien-Le-discours-doit-etre.html>, [Consulté le 07/02/ 2020 à 14 :22].

³⁰- Anita CARLOTTI, *PHRASE, ÉNONCÉ, TEXTE, DISCOURS De la linguistique universitaire à la grammaire scolaire*, Lambert-Lucas Limgos, 2011, p 42.

Il s'agit selon Orecchioni d'un« langage mis en action»³¹. Cela signifie que le discours est un acte qui demande une interaction et cette dernière ne se réalisera qu'à travers l'existence des communicants.

1-1-6- Les types de discours

La notion du discours a divers types qui se résument comme suit :

1-1-6-a-Le discours descriptif

Il est employé pour montrer un lieu, un personnage ou un objet aux lecteurs. Ces informations sont données afin que le lecteur puisse visualiser/imaginer les lieux ou objets et partager les émotions ressenties par les personnages; ce type de discours comme son nom l'indique sert à donner des informations à des objets concrets ou des situations abstraites ce qui peut amener à bien saisir, à bien imaginer tous ce qui a été écrit et décrit profondément.

1-1-6-b-Le discours narratif

Le discours narratif s'occupe de relater une histoire, un ensemble d'évènements vécus par des personnages durant des périodes déterminées. Alors ce type de discours se trouve curieux de rapporter des évènements vécus et en détail.

1-1-6-c-Le discours explicatif

Dans ce type de discours l'émetteur cherche à informer le récepteur, il peut répondre à une question, donner des explications ou donner des renseignements pour faciliter la compréhension ; on peut donc comprendre que le discours explicatif cherche à faire comprendre une information facile

1-1-6-d- Le discours argumentatif

Le discours argumentatif sert à convaincre, persuader, en s'appuyant sur des arguments pour bien montrer la position du rédacteur ou de l'oratoire sur un sujet précis et en cours de discussion. .³²

³¹ -La notion de discours, <https://sites.google.com/a/analyse-du-discours.com/www/la-notion-de-discours>, [Consulté le 10-02-2020 à 05 :06].

³²- Types de discours, <https://docs.school/blog/vie-etudiant/differents-types-discours-francais-17-05-2016.html>, [consulté le 20/01/2020 à 10:00].

1-1-6-e-Le discours injonctif

Ce discours est employé pour donner des conseils, des ordres et des interdictions, le rédacteur dans ce cas donne des recommandations à suivre ou à éviter.³³

Un tableau récapitulatif des types du discours

Ce tableau résume les types du discours avec ses indices et l'intention du rédacteur dans chaque type.

| Intention de l'énonciateur | Type du discours | Indices |
|--|------------------|---|
| -Présenter un lieu, un personnage, un objet profondément à un point où le récepteur arrive à les imaginer. | Descriptif | -La domination des verbes d'état et les verbes de perception. -L'emploi de l'imparfait comme indice de description. -Utilisation des repères qui indiquent l'espace. -Expansion du GN. |
| -Narrer une histoire. | Narratif | -La présence des repères qui indiquent le temps avec des connecteurs temporels. -Les verbes d'action (présent ou passé simple). |
| -Fournir tous types d'explication pour faire comprendre. -Répondre à une question. | Explicatif | -L'utilisation des verbes conjugués au présent qui ont comme valeur vérité générale. -L'utilisation des connecteurs logiques et chronologiques. |
| -convaincre, persuader tout en parlant sur un sujet. | Argumentatif | -Le recours à toutes les expressions qui indiquent ce qui porte l'auteur comme opinion (expressions |

³³ - Op. Cit, Type de discours.

| | | |
|-----------------------|-----------|---|
| | | d'opinions) accompagnés par les connecteurs logiques. |
| Ordonner, conseiller. | Injonctif | -Modes employés : impératif et subjonctif. |

Tableau 01 : Types et indices du discours³⁴

1-1-7-Les caractéristiques du discours

Après avoir définie la notion de base qu'est le « discours » on tente à identifier ses différentes caractéristiques :

1-1-7-a- Le discours est orienté

Il se développe dans le temps en fonction d'une fin choisie par le lecteur, en d'autre terme, toute énonciation constitue un acte (de promesse, d'affirmation)³⁵ que le locuteur vise à modifier une situation en laissant un effet sur le destinataire.

1-1-7-b- Le discours est par conséquent interactif

Comme dans toute conversation on se trouve toujours face à un échange verbal entre des partenaires sous forme d'interaction orale. Le discours est donc une interaction qui demande des partenaires³⁶

1-1-7-c- Le discours est régi par des normes

« Chaque acte de langage est régi par des normes particulières qui justifient sa présentation plus principalement »³⁷. La présentation d'un discours est gérée par des caractères spécifiques qui justifient sa présence toujours dans le but de convaincre les auditeurs.

1-1-7-d- Le discours est contextualisé

Tout énoncé prononcé en dehors de contexte ne peut pas aider autrui à attribuer au sens. Si on prononce deux discours dans deux lieux différents on aura deux discours distincts, cela peut affirmer que notre personnalité est tissée par des statuts différents par exemple : un locuteur lors d'une conversation peut jouer le rôle d'un médecin, alors que dans une autre conversation peut jouer le rôle d'un ami tout dépend de la relation et le statut social qu'il occupe.³⁸

³⁴ - Types de discours, <https://www.weblettres.net/brevet/?page=discours>, [Consulté le 09/02/2020 à 22 :30].

³⁵ - La notion de discours, http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.abul-haija_s & part=85783, [consulté le 21/01/2020 à 13:30].

³⁶- Ibid.

³⁷- Dominique MAINGUENEAU, Patrick CHARAUDEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002, p 189.

³⁸-Ibid, p 189.

1-1-7-e-Le discours est pris dans un inter discours

Tout genre du discours est caractérisé par des critères spécifiques : un livre d'histoire n'utilise pas les mêmes sources d'un magazine car il ne partage pas le même contenu, même norme et le même objectif. Donc, chaque genre du discours est conditionné par des normes.³⁹

1-1-7-f-Le discours est une organisation inter phrastique

Le discours est souvent connu par une suite de mots avec une taille supérieure mais aussi des énoncés de nature courte telle que : les proverbes et les interdictions mais qui constituent eux-mêmes tout un discours.⁴⁰

Après avoir cité les principales caractéristiques d'un discours qui jouent un rôle primordial dans l'analyse. On passe à un domaine consacré à l'actualité, l'échange de savoir nommé le « discours médiatique ».

1-1-8-Le discours médiatique

1-1-8-a-Définition

Chaque discours est caractérisé par ses propres conditions de production qui peuvent le distinguer des autres discours comme (discours juridique, politique) et c'est dans ce genre de discours médiatique qu'on constate la présence explicite de la visée informative.

Et comme dans tout genre du discours il y a des sous genres, comme par exemple la presse écrite qui englobe des sous genres telle que les commentaires, que dans ce sous genre on trouve « les éditoriaux » un espace où le journaliste s'occupe de donner son opinion sur un sujet actuel

Le genre médiatique se base sur une double finalité l'une commerciale et l'autre démocratique. On a choisi de parler sur la commerciale car les médias se sont des instituts qui vont survivre par l'achat et l'admiration de ce qui produit comme information qui peut être lue, écoutée ou regardée par les différents moyens (presse, radio ou télévision) .⁴¹

³⁹ -La notion de discours, http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.abulhaija_s&part=85783, [consulté le 21/1/2020 à 13:30].

⁴⁰-Dominique MAINGUE NEAU, Patrick CHARAUDEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, éditions du Seuil, Paris, p 187.

⁴¹-Patrick CHARAUDEAU, Une éthique du discours médiatique est-elle possible ?, revue Communication Vol.27, Éditions Nota Bene, Québec, 2009, N°2, Disponible à l'adresse : URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Une-ethique-du-discours-mediatique,168.html>, [consulté le 09/02/ 2020 à 18 :33].

Il a aussi une finalité démocratique. Le genre médiatique présente l'information et la considère comme le produit de leur consommation, l'information donc se base sur deux logiques qui sont : la captation et la crédibilité, mais il faut dire que le caractère général du genre médiatique est à la fois fort et fragile.⁴²

1-1-8-b-Caractéristiques du genre médiatique

Le dispositif de l'information médiatique a des caractéristiques qui le distinguent des autres dispositifs :

Une instance de production : Charaudeau a avancé que cet instance ne peut y'avoir sens qu'à travers cinq types de rôles englobant commençant par

a-Chercheur d'information : L'information est le seul souci de chercheur car elle est la source de son discours.

b-Pourvoyeur d'information : Concentre sur la manière dont l'information a été recueillie et suivie par des critères.

c- Transmetteur d'information : S'intéresse à l'information sélectionnée en donnant plus d'intérêt à la manière dont l'événement a été décrit, dans le but de faire passer une intention bien voulue.

d- Commentateur de l'information : Le rédacteur dans son discours cherche à mettre en évidence la relation de cause à effet de l'événement (un discours de type explicatif).

e- Provocateur de débat : Ce type de rôle vise à transmettre les différentes positions avancées par divers acteurs sociaux. « Destinés à confronter les points de vue de différents acteurs sociaux ».Charaudeau a parlé aussi sur l'instance de réception qui n'est pas déterminée par des rôles spécifiques comme la première et que cette deuxième instance ne peut être cernée qu'à partir des résultats de sondages, et ses cibles se divisent en deux : intellectives et affectives.⁴³

Charaudeau cherche à partir de ces caractéristiques à identifier les diverses responsabilités dans les dérives de discours médiatique.

⁴²- Op.cit., Une éthique du discours médiatique est-elle possible ?

⁴³- Op.cit., Une éthique du discours médiatique est-elle possible ?

1-1-9- La presse écrite

1-1-9-a-Définition

La presse écrite se définit comme l'ensemble des journaux, qui permettent de diffuser des informations écrites de types quotidiens, hebdomadaires et d'autres publications. Le mot « presse » renvoie à l'utilisation d'imprimerie où les feuilles sont pressées pour être imprimées.

Pour Patrick Charaudeau «*La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessin et parfois d'images fixes, sur un support papier* »⁴⁴. En d'autres termes ; la presse se définit comme un espace où le journaliste rapporte des informations sous différentes formes tels que : les signes graphiques, les dessins (caricatures) et les images fixes sur des feuilles qui seront publiées.

Elle se caractérise par un ensemble des journaux de format écrite qui se base sur divers types qui facilite la délimitation. la classification de l'information médiatique est conditionnée par : le rythme de parution, le contenu, la nature d'information diffusée. C'est ce qu'affirme l'article publié par le Centre de ressources dédié à l'éducation citoyenne, lors de la journée mondiale de la liberté de la presse. Qui tourne autour « *l'ensemble des médias d'information écrite ayant différentes catégories qui se classent selon le rythme de parution, le contenu, la nature et le support de diffusion* ». ⁴⁵

1-1-9-b- Aperçue historique sur la presse écrite Algérienne

On a passé par 6 périodes qui ont marqué l'apport et l'évolution de la presse écrite algérienne :

a-La période de 1962/1965 Après l'indépendance, la presse a vu une régression à travers le monde. Par contre, en Algérie, on a observé l'apparition de la nationalisation de la presse coloniale. La lecture à cette époque était réservée à l'élite de la société.⁴⁶

⁴⁴-Patrick ChARAUDEAU, La médiatisation de l'espace public comme phénomène de fragmentation, p 73, disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/edc/2346>, consulté le [24/07/2020 à 22 :56].

⁴⁵-Smain BENMANSOUR, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté, thèse de doctorat : sciences du langage, Tlemcen, 2019, p21, disponible à l'adresse : <http://193.194.71.234/bitstream/112/14302/1/smain-benmansour.pdf>, [consulté le 02/02/2020 à 13 :02].

⁴⁶-Ibid.

b-La période de 1979 /1988

La presse dans cette période a connu une grande prospérité dans la société. Elle était considérée comme le premier instrument de communication (politique, sociale) ; l'assemblée populaire a annoncé à cette époque « un code de l'information », qui marque un tournant dans la presse algérienne, c'est en effet la première loi du 6 Février 1982, journal officiel n° 6 février 1982 sur l'information depuis l'indépendance du pays ». En d'autres termes, la presse a marqué un changement radical lors du lancement de la première loi 1982 qui donne la liberté et l'autorité de publier un journal.

c-La période de 1988 à 1991

Cette période est caractérisée par les manifestations populaires du 5 octobre 1988 qui ont bouleversé plusieurs domaines parmi lesquels (la politique, la culture). Ce qui affecte aussi le domaine médiatique dans la quantité de la production des journaux où on voit une apparition de plusieurs journaux et de stations radio étatique, et on remarque l'apparition d'une liberté d'informer où est née des divers journaux privés et une amélioration dans les programmes télévisés de la radio et de télévision mais aussi dans les journaux parlés et télévisés. C'est ce qu'il a déclaré Brahim

« Le soulèvement populaire du 5 octobre 1988 a entraîné de profonds bouleversements dans la vie politique et culturelle du pays. Ces bouleversements ont eu des répercussions sur le champ médiatique non seulement sur le plan quantitatif (création de nombreux journaux et de stations de radio étatiques régionales) mais aussi sur le plan de la liberté de l'information (création de journaux privés changements importants au niveau des programmes de la radiotélévision et au niveau des journaux parlés et télévisés... »

d-La période de 1992 à 1997

Cette phase a été marquée par la création de divers journaux tels que : Le jeune indépendant, L'authentique, El Acil, la tribune et Liberté. Et on a remarqué aussi que la presse francophone a été toujours le précurseur par rapport à sa consœur : la presse arabophone.⁴⁷

⁴⁷- Op. Cit, Smain BENMANSOUR, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté, p22.

La presse a rapporté tous ce qui s'est passée en Algérie pendant cette période, comme par exemple : le terrorisme, l'instabilité culturel, économique et politique qui ont obéit et affecté l'état d'urgence qui a été créé le 9 février 1992, et c'est Brahim qui a affirmé que « *cette période est également exceptionnelle aussi bien sur le plan politique qu'au niveau du champ culturel qui va subir les effets de l'état d'urgence, instauré le 9 février 1992* ».

e-La période de 1997 au 2002

Brahimi a déclaré que cette période a connu une émergence dans le domaine médiatique et spécialement dans la presse écrite (francophone et arabophone). Avec la parution de nouveaux journaux et l'augmentation du tirage qui a dépassé un million cinq cent mille (1500000).

Dans cette période le journal Elkhbar est considéré comme le premier journal lu en Algérie. On a assisté aussi à une amélioration dans l'aspect de rapporter les nouvelles aux lecteurs.

f-la période de 2002 à nos jours

Cette période se caractérise par un nouvel essor dans la création et la disparition des titres, la presse a vu un autre air dans la publication des informations. En 2007, l'Institut l'Immar a avancé une étude qui classe les journaux selon le critère : le journal le plus lu en Algérie dans différentes régions du pays. L'étude a révélé que le journal Elkhbar est classé en tête parmi les journaux les plus lus et suivis par le Centre, enfin et en troisième place Echourouk Al Yaoumi. La presse francophone a connu un recul total car la lecture de ces journaux a presque diminué, mais durant les dernières années une sorte de compétition a été déclenché entre la presse qui écrit en langue arabe et l'autre qui écrit en langue française.⁴⁸

1-1-10- Les fonctions de la presse écrite

Albert, P a classé les fonctions de la presse en quatre groupes

a-La fonction informative : lire pour s'informer

L'objectif essentiel de la presse est d'informer les lecteurs de tous ce qui se passe dans le monde en touchant tous les domaines (économique, sociale, politique et culturelle).⁴⁹

⁴⁸-Op. Cit, Smain BENMANSOUR, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, p22.

⁴⁹-Les fonctions de la presse, <https://sites.google.com/site/ukfmediafr/home/exploration-de-la-presse-française/fonctions-de-la-presse>, [consulté le 03/02/2020 à 15 :30].

La presse rapporte tous ce qui est actuel, le journaliste utilise donc cette fonction pour exprimer son opinion sur des informations passées.

b- La fonction distractive : lire pour se distraire

Dans tous les domaines l'homme aime créer des nouvelles choses pour faire amuser les autres, on trouve aussi que dans la presse le journaliste veut transformer l'aspect informatif par des rubriques pour absorber tous malheur dans les nouvelles, on peut citer comme exemple de ces rubriques : mots croisés, tests, des caricature, des blagues.

c-La fonction sociologique ; lire pour s'y intégrer

Le rôle de la presse est d'essayer d'intégrer socialement des personnes dans la société, c'est-à-dire de développer la communication entre les individus. Elle les permet d'assurer le droit de diffuser des valeurs civiques, morales, et culturelles par l'interaction. Où les individus partagent des expériences pour apprendre et être cultivés.

d-La fonction psychologique : lire pour se sentir mieux

La presse donne l'impression de soulagement aux lecteurs où ils se sentent mieux lors de la lecture, car elle rapporte tous ce que se passe dans le pays de manière crédible et sans exagération.⁵⁰

⁵⁰ - Ibid.

L'objectif de ce premier chapitre est de signaler le cadre global de cette étude en identifiant une notion assez intéressante considérée parmi les mots clés de cette recherche qu'est le discours, en citant ses divers types et caractéristiques. Ce qui amène à constater que ce terme a été défini différemment par les linguistes. En plus, ce chapitre est consacré pour le traitement d'un type particulier du discours « le discours médiatique », accompagné par ses caractéristiques avancées par Charaudeau .on arrive donc à presque toucher tous les termes véhiculant à la compréhension approfondie de ce qu'on va traiter exactement. On tient à commencer ce deuxième chapitre par la focalisation sur un genre journalistique assez spécifique qu'est l'éditorial en rapportant ses différentes caractéristiques et le rôle joué par ce dernier dans la presse algérienne.



Chapitre 02 : Le discours journalistique



L'homme moderne a toujours le souci de savoir ce qui est actuel et ce qui se passe autour de lui pour être en perpétuelle présence avec la modernité.

C'est pourquoi il se trouve toujours curieux de mettre les mains sur toute source d'information afin d'avoir la possibilité de les partager avec autrui comme les médias. Qui constituent aujourd'hui l'une des sources les plus importantes et les plus ouvertes au monde.

Cela démontre que lorsqu'on se met dans une situation de transmission d'information les interlocuteurs actualisent leur seule et unique code qu'est la langue, pour rapporter tout type de discours. En bref et après avoir cité les différents types de discours dans le premier chapitre. On tient dans ce deuxième chapitre à mettre le point sur un genre de discours nommé « le discours journalistique » dans lequel apparaît un article considéré comme l'objet de cette étude qu'est « l'éditorial ».

2-1-La notion du genre

Cette notion remonte à l'antiquité et c'est Bakhtine le premier qui a posé le problème de genre du discours.

Selon Bakhtine les genres n'étaient pas créés par la volonté individuelle, c'est-à-dire que les formes de langues sont apprises telles que l'apprentissage des genres.

C'est ce qu'ont affirmé Reuter, Cohen-Azria, Daunay, Delcambre et Lahanier-Reuter « Les genres du discours sont des produits culturels, propres à une société donnée, élaborés au cours de son histoire et relativement stabilisés. Ils régissent les discours des membres de cette société engagés dans les infinies situations de la vie sociale »⁵¹. En d'autres mots; les genres du discours sont définis comme des produits appartenant à une société spécifique que les communicants les acquièrent tout au long de leurs histoires et que les genres du discours invitent les membres d'une société donnée à être présents afin de réaliser des situations infinies de communication qui font partie de la vie sociale. En résumé, le genre se définit comme un ensemble de productions culturelles, qui sont spécialisés dans une société déterminée.

Jean Michel Adam distingue cinq plans d'analyse textuelle : illocutoire, énonciatif, thématique, compositionnel et stylistique c'est sur ce plan que notre analyse focalisera.

⁵¹- Simon GERMAIN, Symposium sur la place des genres, textes et discours dans l'enseignement secondaire et supérieur, Colloque du DIDACTIfen UR interfacultaire DIDACTIfen, Les disciplines enseignées : des modes de penser le monde, (Liège Université, 5 et 6 juillet 2018), p 01, disponible à l'adresse : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/224236/1/Texte-Cadrage-Symposium-GenreTextuel.pdf>, [consulté le 13/01/2020 à 11 :12].

Selon Charaudeau, les genres portent le caractère flou dans la société c'est-à-dire leurs usages n'étaient pas souvent utilisés explicitement.

Charaudeau et J.De Brouckère en traitant la notion des genres ont imposé la distinction entre deux types de genres commençant premièrement par le Rédactionnel ; ce type du genre contient la brève, le filet, reportage...etc. Qui les nomment les genres d'information où le rédacteur a seulement le souci de faire passer une information tout en restant neutre .et le deuxième type comporte les genres de commentaire qui contiennent l'éditorial, la tribune, la chronique, le billet.et la différence entre le rédactionnel et le genre de commentaire réside dans le style d'écriture dont le premier genre a pour objectif de rapporter les événements tels qu'elles sont tout en restant objectif, par contre les articles de commentaire donnent la priorité aux prises de vues des rédacteurs envers le sujet traité.⁵²

2-2-Le discours journalistique

2-2-a-Définition

Le discours journalistique est un genre discursif caractérisé par des normes et des règles qui aident à transmettre un message, il vise l'information c'est-à-dire « faire savoir ». Le journaliste dans ce genre rapporte tous ce qui est crédible aux yeux des lecteurs, et il signale toutes les informations qui sont passées dans le national et l'international dans divers domaines de manière objectif.

« *La presse se caractérise par une forte hétérogénéité, voire une instabilité, des conditions de production des discours qu'elle diffuse, qu'elle les construisse ou qu'elle les transmette.* »⁵³. Cela veut dire que la presse porte le caractère d'hétérogénéité vu qu'elle ne partage pas les mêmes conditions de production de leurs discours transmis cela signifie que chaque discours dans la presse a ses propres conditions.

⁵²- Abba HAKIM, Étude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'Avril 2009 ; dans les éditoriaux d'ElWatan et du quotidien d'Oran, mémoire de Magister : sciences du langage, université d'Annaba, 2013, p43, disponible à l'adresse : <http://www.univ-soukahrass.dz/eprints/2013-966-e4d58.pdf>, [consulté le 22/02/2020 à 14 :22].

⁵³-Vasile DOSPINESCU, *Analyse des éléments de didacticité dans le discours des médias (la presse écrite)*, ANADISS, 2008, p 58.

2-2-b-Les éléments d'un discours journalistique

Dans le discours journalistique, on trouve plusieurs éléments qui permettent de transmettre un message et de communiquer, commençant par le premier élément qu'est l'émetteur c'est celui qui prend la responsabilité de faire passer son message. Et si on prend le domaine du journalisme comme exemple, on tient à dire que c'est le journaliste qui joue le rôle d'un émetteur dans son article qui rapporte des informations sur des événements actuels. Chaque situation de production nécessite la présence d'un émetteur et d'un récepteur que ce dernier peut se définir comme la partie qui reçoit le message. Dans le discours journalistique, les lecteurs sont considérés comme des récepteurs qui lisent les journaux pour savoir tous ce qui se passe autour d'eux et c'est la définition du deuxième élément de la communication.

Pour parler du message on peut dire que c'est le discours lui-même, considéré comme l'ensemble des informations, des nouvelles et des faits rapportés dans le journal par le rédacteur. Dans chaque situation de communication il y a une prise de contact psychologique entre le rédacteur et celui qui lit l'information où il se sent satisfait lors de la lecture on est là dans le canal de communication. Tout discours partagé doit y avoir un code et qui se définit comme la langue utilisée dans le journal prenant le rôle d'un élément dans ce genre et pour que le message soit reçu il faut que les lecteurs et les rédacteurs partagent la même langue. et le dernier élément participant à la situation de la communication est le référent celui qui réfère au contexte objet auquel le message renvoie. On distingue le référent situationnel qui est caractérisé par la situation et la transmission du message.⁵⁴Ce sont les éléments essentiels dans toute sorte de communication.

2-2-c-Caractéristiques du discours journalistique

Le discours journalistique est caractérisé par un ensemble de paramètres cités comme suit :

-Le journaliste utilise un registre soutenu qui se caractérise par un vocabulaire spécialisé où il manipule ses mots et ses phrases pour arriver à bien informer les lecteurs de tous les niveaux sur tous ce qui est nouveau.⁵⁵

⁵⁴- Elena PREDESCU, Cristina GELAN, *Discours et langage journalistiques*. Université Andrei Seguna Constanta, 2011, p02, disponible à l'adresse : <http://www.diacronia.ro/en/indexing/details/A20429/pdf>, [Consulté le 05/01/2020 à 14 :55].

⁵⁵- Ibid, p 02.

Chapitre 2 : Le discours journalistique

-Le discours journalistique est caractérisé par une économie de mots, le journaliste produit par les moindres signes linguistiques les plus grands nombres d'informations pour les lecteurs qui ne doivent pas se sentir ennuyés lors de la lecture du journal.

-Dans ce genre de discours, il faut que les informations soient originales ; c'est-à-dire que la source d'information qu'on va consulter et repérer doit être fiable ce qui permet au journaliste de rapporter l'information tout en respectant le principe de la crédibilité.

-Lors de la production d'un article journalistique ; le journaliste doit être accessible ; c'est-à-dire qu'il est obligé de prendre en considération le niveau des lecteurs afin qu'il puisse les laisser comprendre la nouvelle et ne pas créer des ambiguïtés dans son message.

-Il touche divers domaines (économiques, politiques, religieux...) dont le journaliste vise à informer les lecteurs de tout ce qui se passe dans le monde, et pour connaître tous ce qui est actuel.

-Ce discours est fondé sur plusieurs stratégies de : découverte, de sélection, d'hierarchisation et de structuration des faits et des événements intéressants. C'est-à-dire, quand le journaliste rapporte une information il fait recours aux analyses profondes des événements suivant des stratégies précises.⁵⁶

2-3-Les différents genres journalistiques

L'émetteur doit choisir un seul genre journalistique pour rapporter l'information.

Selon la méthode avancée par Charaudeau, on trouve trois moments analysés dans les types de discours qui sont «*événement rapporté, événement commenté, événement provoqué* », ⁵⁷ qu'on va les expliquer ci-dessous :

a-Evénement rapporté : c'est un fait qui se produit dans un lieu relaté par un journaliste, il porte divers articles qu'on va les définir comme suit :

- **Le reportage :** Le reportage se définit comme le fait de rassembler des témoins, des personnes. et que le journaliste fait sa collecte d'information vivante (du terrain), donc il est considéré comme un historien du présent.⁵⁸

- **La brève :** C'est un article court qui porte cinq à sept lignes, elle donne l'information primordiale et s'occupe de répondre aux questions suivante : (qui ?, quoi ?, comment ?, où ?) sur un fait réalisé et qui doit être actuel.⁵⁹

⁵⁶-Op. Cit, Elena PREDESCU, Cristina GELAN, Discours et langage journalistiques, p 03.

⁵⁷-Patrick, CHARAUDEAU. Les conditions d'une typologie d'un genre télévisuel d'information, Revue, 1997, Réseaux n°81, Paris, http://enssibhp.enssib.fr/cgi-binever/revue/bibvisurevue?NOTICES_W3=427, consulté[le 22/1/2020 à 15 :26].

⁵⁸ - Les différents genres journalistiques, <http://fabien.christian.free.fr/classe-relais/pedagogie/genres.htm>, [consulté le 12-01-2020 à 12 :15].

- **Le compte-rendu** : c'est un document qui porte des informations sur des réunions, des conférences de presse et d'une manifestation. Le rédacteur dans cet article rédige tout ce qu'il a entendu et vu dans l'évènement de façon qui reflète la réalité.⁶⁰

- **L'entrevue** : c'est un entretien dirigé par un journaliste à fin de savoir l'opinion publique et les positions des personnes sur un sujet actuel.⁶¹

b) événement commenté : c'est un article dans le journal où le rédacteur commente une information produite que ce genre a plusieurs articles cités comme suit :

- **Le commentaire** : Dans ce genre journalistique, le journaliste s'engage de manière personnelle sur un fait donné, il avance clairement son opinion et ses jugements sur l'information. Professionnellement « les faits sont considérés comme sacrés et les commentaires sont libres », donc il garde l'évènement tel qu'il est et il introduit son jugement personnel sur ce qu'il a porté.

- **La caricature** : c'est une représentation peinte par un journaliste dont il parle sur un fait actuel de manière humoriste, elle est considérée comme un genre d'information commentée qui rapporte un fait de manière implicite.

- **Le billet** : c'est un court article d'opinion, basé sur le concept d'imagination, où le journaliste rapporte un événement d'actualité de manière comique et plaisante sans oublier de donner ses impressions ou ses expériences personnelles.

- **La chronique** : Elle rapporte généralement des sujets particuliers qui peuvent être politique, économique, multimédia, etc. Où le journaliste utilise son inspiration dans la production de cet article. Et utilise ses propres capacités pour analyser le fait ou le juger.⁶²

⁵⁹-La brève, <http://cours.ifmadrid.com/LF/savoirf/w2breves99.htm>, [consulté le 01-08-2020 à 20 :00].

⁶⁰- Op. Cit, Les genres journalistiques.

⁶¹-L'entrevue, <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/entrevue/fr-fr/>, [consulté le 20-02-2020 à 18 :02].

⁶²- Op. Cit, Les genres journalistiques

• **L'éditorial** : c'est un article d'opinion où le journaliste donne son point de vue sur un événement passé et il cherche à convaincre les lecteurs de ses pensées par l'emploi des arguments. C'est pourquoi on trouve divers formes dans cet article comme : l'éditorial d'information, d'explication, de combat...etc.⁶³

c) **Événement provoqué** : l'événement est provoqué par un certains types d'articles :

• **L'enquête** : c'est une collecte des témoignages, qui prend beaucoup de temps par rapport au reportage car elle se trouve obliger de faire une recherche approfondie sur le terrain. L'enquête est caractérisée aussi par sa longueur qui nous aide à découvrir plusieurs nouvelles sur une affaire.

• **L'analyse** : la fonction de cet événement est d'entrer dans les détails des événements pour donner des justifications aux lecteurs et de les permettre de bien saisir le problème. Ce genre de journal est caractérisé par la réflexion .en plus le journal rapporte une information claire aux lecteurs, que le journaliste essaye d'expliquer et de démontrer tous ce qui se passe avec plus de détails.

• **Le portrait** : Il permet de décrire ou présenter une personne, un fait, un paysage, une entreprise.et interprète les éléments d'une seule information avec des sources diversifiées dont l'objet de ce genre est de faire savoir le sujet aux lecteurs.⁶⁴

2-4- L'éditorial

2-4-a-Définition de l'éditorial

L'éditorial est un article journalistique qui traite un fait actuel avec le point de vue de l'éditorialiste. On peut trouver l'éditorial dans les médias tels que (journaux, magazine, émissions télévisées, radio et sur l'internet).⁶⁵

L'éditorial se définit selon Agnes Yves « *comme un article qui émane de la direction d'un journal, d'un revue et qui définit et reflète une orientation générale (politique, littéraire ...etc.* »⁶⁶en d'autres termes ; un éditorial est un article journalistique qui permet de déterminer la position du

⁶³- Op. Cit, Les genres journalistiques.

⁶⁴- Op.cit., Les genres journalistiques.

⁶⁵-Définition de l'éditorial, <https://lesdefinitions.fr/éditorial>, [consulté le 04-01-2020à 13 :09].

⁶⁶- Le robert, dictionnaire du français, Romain Birkhadem, 2000, p 141.

journal ou d'une revue et à partir de l'événement traité dans cet article l'éditorialiste cherche à atteindre un objectif bien précis qui peut être: (politique ou littéraire...etc) tout dépend de type du sujet.

L'éditorialiste exprime son opinion en utilisant des marques de subjectivité (je, me, moi, nous, on..). La fonction d'un éditorial est d'interpréter la réalité pour persuader les lecteurs ; qui présente plusieurs avis sur un même événement, afin que les lecteurs puissent choisir leurs propres conclusions.

2-4-a-Le rôle de l'éditorial

L'éditorial est un espace qui aide à exprimer librement une opinion, fixer un choix sur un fait. Aussi, il a pour objectif de discuter un sujet sous un angle différent appartenant toujours à son contexte, il traite aussi des sujets qui ne sont pas abordés auparavant dans le journal.

L'éditorialiste au cours de sa rédaction doit respecter des règles qui sont par exemple: le choix d'un titre convenable et de commencer avec une bonne démarche.⁶⁷

2-4-c-L'éditorial selon le modèle de Neveu (1993)

Selon la théorie de Neveu l'éditorial traite une « *logique de l'analyse* » ou « *rhétorique de l'aval* » ; il est considéré comme un traitement de l'information qui s'attache à une « *dissertation* » car cette dernière « *permet de développer un point de vue plus subjectif sur un problème d'en manifester la complexité, de l'éclairer par la mobilisation d'une culture* »⁶⁸.en d'autres termes ; l'idée avancée dans cette citation c'est que l'éditorial se ressemble à une dissertation car le rédacteur s'attache à déclarer son opinion de manière subjectif pour parler sur un sujet considéré comme ambigu et actuel. Sans qu'il néglige l'aspect culturel.

2-4-d-L'éditorial selon le modèle de Charaudeau(1997)

Charaudeau affirme que l'éditorial est dirigé dans le mode de « *l'événement commenté* » car il permet de « *problématiser des faits et les dits, de les élucider et de les évaluer* »⁶⁹, c'est à dire que l'événement met en question des faits qui sont passés ou des paroles qui sont dites auparavant et les examiner. Pour éclairer la vision des lecteurs l'éditorial s'inscrit aussi dans « *l'événement rapporté* » parce qu'il donne des informations détaillées sur ce qui se passe et

⁶⁷-Un édito comment ça marche, <https://www.exprimetoi.fr/ressources/un-edito-comment-ca-marche>, [consulté le 05/01/2020 à 17 :32].

⁶⁸-Samia BOUMENDIL BEDDEK, L'argumentation dans l'éditorial du quotidien d'Oran : mise en scène persuasive entre dispositif Matériel & scénographies énonciatifs, thèse de doctorat : sciences en langues française, Université d'Oran, 2015/2016, p 58, disponible à l'adresse : <https://ds.univ-oran2.dz:8443/bitstream/123456789/126/1/thèse-copy.pdf>, consulté le [06/01/2020 à 15 :22].

⁶⁹-Patrick CHARAUDEAU, *Le discours d'information médiatique*, la construction de Mirror social, Nathan, Paris, 1997, p191.

ce qui se dit concernant une telle ou telle nouvelle. L'éditorial se trouve aussi dans « *l'événement provoqué* » où le journaliste fait une analyse des données et ouvre un débat public pour arriver à un résultat voulu.

Charaudeau souligne que l'objet de l'éditorial est l'engagement « *fait que l'énonciateur manifeste plus ou moins sa propre opinion ou ses propres appréciations, dans l'analyse qu'il propose ou dans la façon de mettre l'événement en scène* »⁷⁰ en d'autre terme ; l'éditorialiste donne son point de vue, ses propres jugements et critiques dans son analyse d'une manière où l'événement se met en scène par l'échange des idées.

2-4-e-L'éditorial selon le modèle de Lochard (1998)

Selon le modèle de Lochard l'éditorial est considéré comme une forme textuelle qui s'est basée sur une « analyse » et « commentaire » pour « persuader » ; il contient plusieurs modes tels que l'argumentation, la description et la narration, le mode argumentatif est souvent le plus dominant.⁷¹

2-5-Les caractéristiques des éditoriaux

L'éditorial est caractérisé par un ensemble d'aspects spécifiques qu'on va les présenter ainsi :

-L'engagement de l'écriture : L'éditorialiste dans cette étape veut intervenir dans les faits sensibles dans la société. Il est considéré donc comme une personne importante dans le journal, la rédaction peut être réalisée par le rôle d'un chef du journal ou un groupe spécialisé.

-L'expression de point de vue sociopolitique : Le concept éditorial désigne un article qui se coule la rédaction du journal, l'éditorialiste avance à ses lecteurs la position générale du journal qui peut être politique ou littéraire.⁷²

⁷⁰ - Op. Cit, Patrick CHARAUDEAU, *Le discours d'information médiatique*, p141.

⁷¹ -Samia, BOUMENDIL BEDDEK. L'argumentation dans le quotidien d'Oran: mise en scène persuasif entre dispositif matériel &, Scénographies énonciatives, Thèse de Doctorat : sciences en langue française, Université d'Oran, 2015/2016, p 58, disponible à l'adresse : [https://ds.univ-oran2.dz:8443/bitstream/123456789/126/ 1/thèse-copy.pdf](https://ds.univ-oran2.dz:8443/bitstream/123456789/126/1/thèse-copy.pdf), [consulté le 15/02/2020 à 17 :55].

⁷²-Smain BENMANSOUR, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté, Thèse de doctorat : sciences du langage, Université de Tlemcen, 2019, 49, disponible à l'adresse : [http://193.194.71.234/ bitstream/112/ 14302 /1 /smain-benmansour.pdf](http://193.194.71.234/bitstream/112/14302/1/smain-benmansour.pdf), [consulté le 11/02/2020 à12 :30].

-Un style recherché : L'éditorialiste utilise des mots et des expressions spécifiques pour interpréter ses pensées c'est ce qu'affirment Annik Dubied et Mark Lits

*« Une grande liberté de ton possible, plus aucun autre genre journalistique. Le genre sera plutôt vigoureux, incisif à la limite du langage parlé, de discours du tribun. L'éditorial est un texte qui réveille son auteur peut se laisser à son humeur. S'il sent l'âme littéraire et s'il en a l'envergure, rien ne l'empêche de se livrer à un morceau de bravoure ».*⁷³

En d'autres termes, l'éditorial se réalise par une certaine liberté de ton que aucun autre genre peut les utiliser, son style est très robuste et incontestable par rapport au langage parlé et au discours d'un président, le rédacteur peut changer son caractère d'écriture par l'utilisation de l'humour dans son article pour ne pas tomber dans un style littéraire.

-Un lieu privilégié dans le journal et l'importance de son sujet : ses deux éléments sont très importants pour un éditorial le choix d'un sujet actuel le donne de la valeur. Aussi le lieu où on écrit l'éditorial est très intéressant car il renforce et valorise le contenu de ce genre journalistique.

-La présence de signature : elle doit être signée par le nom de l'éditorialiste, qui est rarement joint avec un portrait photo de son auteur. Il permet de connaître l'identité de l'éditorialiste.

-Instance énonciative : D'après la théorie de Charaudeau, l'éditorial existe dans l'événement commenté qui « se place plus haut sur l'axe gradué qui représente le plus grand degré d'engagement de l'instance énonciative »⁷⁴ ; En d'autre terme, l'éditorial peut se placer en haut de la page sur le centre où il se manifeste par un engagement dans une procédure énonciative.

2-6- Le positionnement de l'éditorial

Le positionnement de cet article journalistique permet de définir l'orientation des contenus présentés dans le journal. Il facilite le choix du traitement des faits et des nouvelles avancées par l'éditorialiste aussi il permet de donner une grande valeur sur des thèmes particuliers. Il sert aussi à bien déterminer l'assurance des textes cohérents. En plus, il apporte une certaine philosophie de communication dont l'éditorialiste fixe un fil rouge pour communiquer et d'avancer ses propres pensées et des points de vues sur des thèmes particuliers.⁷⁵

⁷³ -Dubied ANNIK, Mark Lits, L'éditorial : genre journalistique ou position discursive, 2005, p 51, disponible à l'adresse : <https://www.persee.fr/doc/prati0338-23891997num9411803>, [consulté le 26/08/2020 à 23 :44].

⁷⁴ - Op. Cit, Smain BENMANSOUR, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté, p 50.

⁷⁵ - Le positionnement de l'éditorial, fil rouge de votre stratégie <https://www.Wearethewordscom/positionnement-éditorial-en-quoi-ca-consiste/>, [consulté le 18/01/2020 à 17 :50].

Chapitre 2 : Le discours journalistique

Le schéma suivant résume et traite les différents types du genre journalistique et spécialement les éditoriaux.

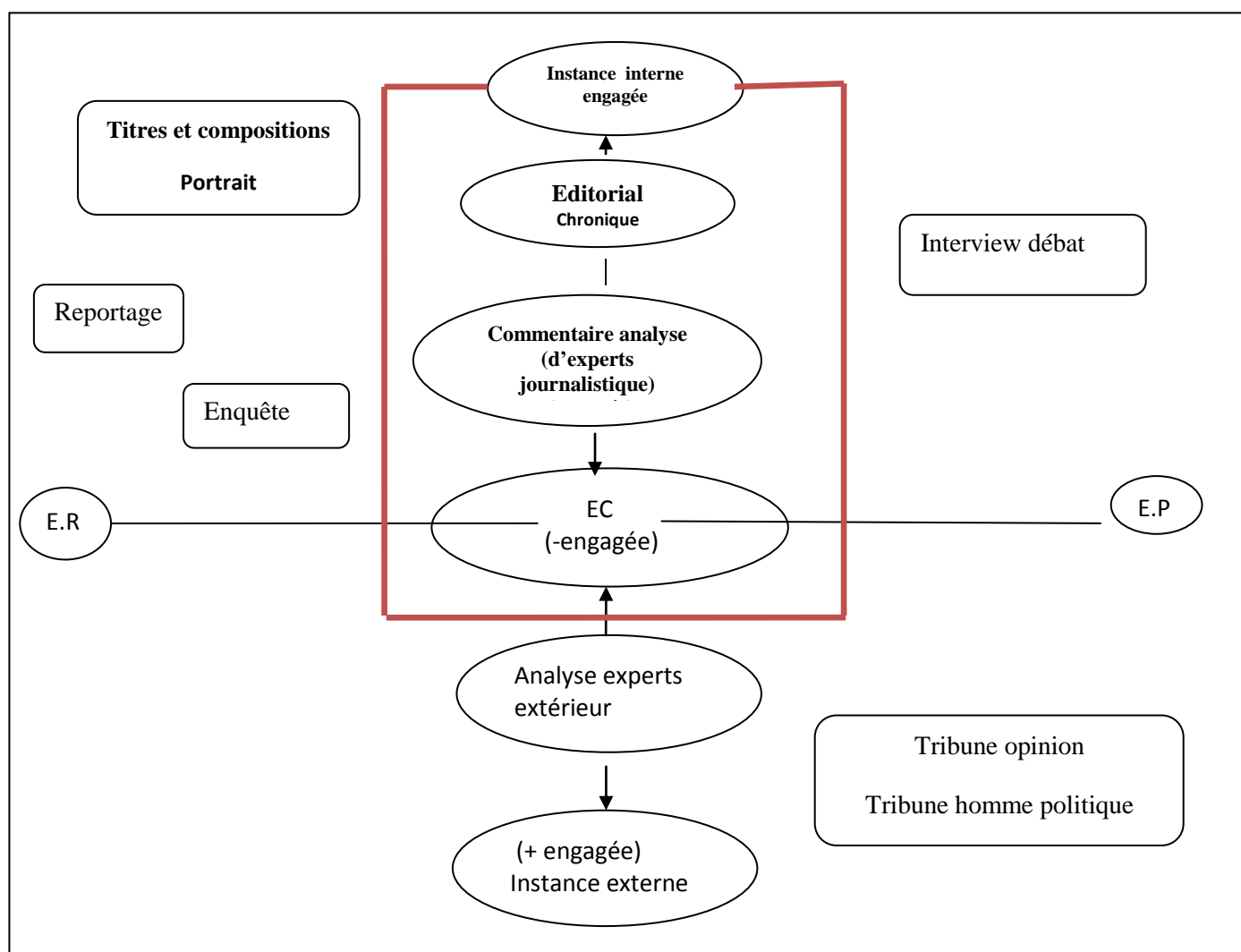


Schéma02 : La typologie des genres journalistiques⁷⁶

⁷⁶- Smain BENMANSOUR, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté, Thèse de doctorat : sciences du langage, Université de Tlemcen, 2019, p 51, disponible à l'adresse : <http://193.194.71.234/bitstream/112/14302/1/smain-benmansour.pdf>, [consulté le 11/02/2020 à 12 :30].

C'est un schéma qui traite les différentes instances, les différents genres journalistique et spécialement les éditoriaux comme genre qui s'inscrit dans l'instance interne engagée.

2-7- L'approche énonciative

L'énonciation est considérée comme un pôle primordial dans la relation entre la langue et le monde, elle aide à représenter l'énoncé dans un fait, où elle constitue elle-même un fait dans l'énoncé qui est déterminée dans un espace et un temps précis. Elle est apparue comme un phénomène perturbant pour les linguistes Européens en particulier pour savoir comment on analyse les faits produits dans l'espace.

Elle se présente comme une conception à la fois linguistique et discursive ; concernant la linguistique Relpred déclare que l'énonciation est constituée comme « *l'ensemble des actes qu'effectue le sujet parlant pour construire dans un énoncé un ensemble de représentations communicables* ». ⁷⁷

En d'autres termes, elle se présente comme un ensemble d'acte produit par un individu dans un énoncé qui cherche à introduire les différentes représentations participant à l'échange. Et pour l'énonciation comme une conception discursive on peut dire qu'elle se considère comme un événement qui appartient à un contexte bien déterminé basé sur des dimensions psychologiques et sociales.

2-7-a-Enoncé/énonciation

Sont deux termes polysémiques « *ce que produit un locuteur ce qu'entend un auditeur ce n'est (donc) pas une phrase mais un énoncé particulier d'une phrase* » ⁷⁸. Cela signifie tout simplement que la phrase est considérée comme une partie particulière de l'énoncé et que cet acte d'énonciation ne se produit qu'à partir l'existence des locuteurs et auditeurs qui sont deux parties indispensables dans cet acte.

Enoncé

L'énoncé est une suite douée du sens syntaxiquement complet il « *se définit comme l'unité élémentaire de la communication verbale* » ⁷⁹. Cela démontre que l'énoncé est un message échangé soit verbale ou non verbal qui se compose d'une suite de mots soumis à des règles de construction

⁷⁷- Patrick CHARAUDEAU, Dominique MAINGUENEAU, Dictionnaire d'analyse de discours, Edition le seuil, en France, 2002, p 228-229.

⁷⁸- Ducrot OSWALD, *Les Mots du Discours*, Paris, Minuit, 1980, p 07.

⁷⁹- Analyse de discours médiatique, [Analysediscoursmédiatiqueover-blog.com.thème3\(#2\)énoncétexte](http://Analysediscoursmédiatiqueover-blog.com.thème3(#2)énoncétexte) Analyse du discours médiatique, [consulté le 30/02/2020 à 17 :22].

nécessaires à la qualification d'un énoncé complet. Ce terme doit être mis en relation avec l'émetteur /récepteur et les circonstances de sa production (lieu, moment), en bref tout énoncé est inscrit dans un contexte bien précis qui fait appel à des circonstances bien déterminées.

Énonciation

Un énonciateur qui avance son message linguistique peut marquer sa présence à travers des (embrayeurs, subjectivités, modalités...etc.). C'est une activité mentale qui sert à actualiser la langue pour produire un énoncé. Donc « *L'énonciation désigne l'acte physique et mental de production du message linguistique. L'énonciation correspond donc à une activité illocutoire et à des processus mentaux de prévision et de mémorisation, dont l'énoncé est le résultat.* ».⁸⁰ Ce qui signifie que cet acte consiste à produire un message écrit ou oral dont l'émetteur le transmet à son récepteur dans un temps et lieu précis, sans oublier la partie intentionnelle que l'émetteur porte envers son récepteur c'est-à-dire que l'énonciateur dans son énoncé invite tous les éléments linguistiques et extralinguistiques à être présents.

2-7-b- Objectif de l'énonciation

Ce courant prend en compte la présence et la position de l'énonciateur dans son produit avancé qu'est l'énoncé. cela démontre à quel point ce courant a mis l'accent sur la présence de l'homme dans la langue à travers l'utilisation des marques justifiant sa présence.⁸¹

2-7-c- L'énonciation chez Benveniste

Selon Benveniste l'énonciation se définit comme « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »⁸². on peut comprendre à partir de cette citation que la langue pour Benveniste est considérée comme un objet actualisé et mise en fonctionnement par son utilisateur qu'est l'individu.

2-7-d-L'énonciation chez Maingueneau

⁸⁰-Catherine DETRIE, Bertrand VERINE, Paul SIBLOT, *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Paris, Champion, 2001, p103.

⁸¹-De l'énonciation à l'énoncé la linguistique de l'énoncé, [consulté le 10/02/2020 à 18 :20], [http://asl.univ-montp3.fr/L108 09/S1/E11SLL1/cours/2-Enonce-enonciation_synth.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/L108%2009/S1/E11SLL1/cours/2-Enonce-enonciation_synth.pdf).

⁸²-Benveniste et le paradigme de l'énonciation, [https://journals. Open Edition. org/linx/1051](https://journals.openedition.org/linx/1051)[consulté le 23-02-2020 à 20 :26].

L'énonciation est considérée comme « l'acte individuel d'utilisation de la langue »⁸³ c'est-à-dire qu'il se définit comme une manifestation individuelle en utilisant le seule et unique code qu'est la langue considérée comme un ensemble de données stables, c'est-à-dire l'énonciation ne se produit qu'à partir des éléments extralinguistiques. Mais les choses qui se varient sont les contextes dans lesquels les énoncés ont été prononcé (espace, temps ...etc.). En plus, les communicants doivent partager un code unique celui de la langue pour que l'acte d'énonciation soit réalisable.

2-7-e-L'énonciation chez Orecchioni

Lors de la production d'un énoncé l'énonciateur fait recours à des procédés linguistiques qui signalent sa présence. Sont (les modalités, shifters, termes évaluatifs (valorisants, dévalorisants).à partir de ces procédés on arrive à dire que l'énonciateur est présent dans son énoncé, explicitement ou implicitement.

*« C'est la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes, évaluatif...Etc.).Par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement, et se situe par rapport a lui problème de la distance énonciative) ».*⁸⁴

À partir de cette citation signalée on peut comprendre que l'énonciateur dans son énoncé cherche à donner naissance aux différents procédés linguistiques qui peuvent être qualifiés comme des preuves témoignant sa présence (les modalisateurs, les shifters, le choix des termes...etc.).

2-7-f-La subjectivité

Selon la théorie de Kerbrat Orecchioni la subjectivité se définit comme tous les catégories des mots tels que : les adjectifs, les substantifs, les verbes et les adverbes qui portent un aspect subjectif, une évaluation ou un jugement affectif sur une telle chose ou sur un énoncé précis.⁸⁵

⁸³-Dominique MAINGUENEAU, *Approche de l'énonciation en linguistique française*. Paris, Hachette, 1981, p 05.

⁸⁴-Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, 1999, p 36.

⁸⁵- Armine KIRAKOSSIAN, La subjectivité linguistique dans l'acceptation de Catherine Kerbrat Orecchioni, pp 01/08, <https://artsakhlib.am/wp-content/uploads/2019/12/Armine-Kirakossian-La-Subjectivite-Linguistique-Dans-Lacceptation-De-Catherine-Kerbrat-Orecchioni.pdf>, [consulté le 20-02-2020 à 12 :22].

2-7-f-a-Les adjectifs affectifs

Ils renvoient aux émotions et sentiments qu'on peut les produire tout en parlant, ils portent un engagement évaluatif affectif de l'énonciateur, ils ont un fort degré de subjectivité dans l'énoncé.⁸⁶

2-7-f-b-Les adjectifs évaluatifs non axiologiques

Ce sont les adjectifs qui correspondent à une évaluation qualitative ou quantitative d'un objet donné sans jugement de valeur ni engagement affectif, et ils renvoient à une double norme la première interne à l'objet support et la deuxième spécifique à l'énonciateur. C'est ce qu'a affirmé Kerbrat Orecchioni: « *les non-axiologiques impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent, et dont l'utilisation se fonde à ce titre sur une double norme interne à l'objet support de la qualité et spécifique du locuteur* ». ⁸⁷

2-7-f-c-Les adjectifs évaluatifs axiologiques

Ces adjectifs correspondent à deux évaluations soit positive ou négative, et qui implique une norme personnelle qui peut être esthétique, éthique ou idéologique de l'énonciateur.⁸⁸

2-7-f-d-La Modalité

La modalité désigne une réalité linguistique qui se subdivise en plusieurs éléments tels que : les verbes (savoir, vouloir) et les adverbes modaux comme (certainement, peut-être, probablement), autres classification proposée par Orecchioni se résume comme suit : aléthique, épistémique et déontique. Ces éléments constituent un repère qui aide à bien analyser les éditos.⁸⁹

2-7-f-e-Les déictiques

⁸⁶ -Ibid, p 07.

⁸⁷-Ibid, p 07.

⁸⁸ - Op. Cit, Armine KIRAKOSSIAN, La subjectivité linguistique dans l'acceptation de Catherine Kerbrat Orecchioni, p 07.

⁸⁹ -Définition de modalité, <https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/modalite.php>, [consulté le 23/02/2020 à 22 :20].

Selon Orecchioni les déictiques se définissent comme un ensemble d'éléments linguistiques nécessaires à l'interprétation d'un énoncé. Ce sont considérés aussi comme des actants qui ont des rôles bien déterminés dans un énoncé.⁹⁰

2-8- L'approche pragmatique

La pragmatique est un domaine de la linguistique qui cherche à appréhender un mode de langage, elle s'intéresse à la description des énoncés en contexte qui facilitent la communication entre les individus.⁹¹ La tâche essentielle de la pragmatique c'est d'expliquer comment un auditeur arrive à saisir le sens d'une énonciation de manière non littérale à l'aide des éléments non linguistique.⁹²

2-8-a-Définition de la pragmatique

Du grec *pragmatikos* « relatif à l'action », la pragmatique est une discipline des sciences de langage, elle est considérée comme une conception interdisciplinaire qui se relie avec divers disciplines connexes tels que la linguistique énonciative, la sociolinguistique, la psycholinguistique...etc. Elle étudie l'usage de langue et l'interprétation des énoncés.

La pragmatique s'intéresse aux énoncés qui ne peuvent pas s'interpréter qu'à partir un contexte déterminé, elle cherche à savoir tous ce qui est actionnelle dans le langage qu'on l'appelle acte du langage et aux stratégies interprétatives de l'allocutaire.⁹³

2-8-b- L'aperçue historique

Le statut de la pragmatique par rapport à la linguistique reste ambigu, car certains théoriciens avancent que la pragmatique fait partie à la linguistique appelée la pragmatique linguistique ou pragmatique intégrée (à la linguistique), d'autres disent que la pragmatique est

⁹⁰-Catherine, KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1999, p 54.

⁹¹-Dominique, MAINGUENEAU, *Les termes clés de l'analyse de discours*, Seuil, 1996, p65-66.

⁹²-Jacques MOESCHLER, Anne REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Edition le Seuil, Octobre 1994, p 22.

⁹³-Franck NEVEU, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, 2004, p 391.

Chapitre 2 : Le discours journalistique

une science autonome par un objet d'étude déterminé, qui fait appelle à la pragmatique cognitive.

On voit qu'il existe des obstacles pour délimiter ce concept. On remonte aux années 1930-1940 où il a apparu une pragmatique dite radicale formaliste. Dans cette époque, Morris et Peirce fondent une théorie qui affirme que tout système de signes se base sur la syntaxe et la sémantique pour être juste, et d'une pragmatique qui étudie la relation entre les signes et ses utilisateurs. Dans cette ère la pragmatique n'était pas une science à part entière mais un mécanisme sans effet comme les autres domaines.

Lorsqu'on dépasse cette période on arrive à dire que entre les années 1950 à 1970 les mathématiciens pensent à la création des fondements issus de la logique qui se base sur le langage abstrait, cette pensée va maintenir au développement de différentes branches de la logique formelle. A partir de l'apparition des travaux de ces mathématiciens, on voit que plusieurs philosophes anglo-saxons comme John L Austin et John R Searle empruntent les pensées des autres penseurs mais dans une autre sphère qui est le langage ordinaire, ils donnent naissance à la conception de la pragmatique proprement dite.⁹⁴

Ils déclarent que le rôle de langage n'est pas exactement de décrire le réel, mais aussi d'exercer une action. Et elle est devenue une science à part entière.

Après la construction d'une discipline qu'est la pragmatique, il est apparu deux courants distincts de cette conception qui sont : la pragmatique cognitive et la pragmatique intégrée de 1980 à 1990. La pragmatique cognitive était évoluée dans l'espace anglo-saxon considérée comme une discipline indépendante, qui se base sur l'expérimentation. Elle est aussi une discipline voisine de la linguistique. Et qui fait appel aux divers disciplines. et lorsqu'on fait une analyse par exemple de la sociolinguistique on se base sur la fonction de langage et on ignore la structure (Labov).

La pragmatique s'oriente à la psycholinguistique lorsqu'elle concentre sur les processus d'acquisition ou de traitement de l'information (Milner), et comme une science cognitive lorsque le traitement des informations se fait à partir d'un système central de pensée, cette science se réfère à tous ce qui est logique, informatique, psychologique, linguistique...etc. Par contre, la pragmatique intégrée est fondée dans la France par un groupe

⁹⁴-Martine BRACOP, *Introduction à la pragmatique les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, de boeck duculot, Septembre 2010, p 29-30.

de chercheurs (Ducrot, Orecchioni) qu'ils la considèrent comme une discipline qui surajoute à la sémantique, elle traite aussi tous ce qui appartient à l'énonciation et sur le sens de la phrase, son objectif est de faire la différence entre le langage naturel et formel.⁹⁵

2-8-c- Searle et la théorie des actes de langage

Searle le disciple d'Austin a contribué dans la théorie des actes du langage en affirmant que la langue consiste à accomplir des actes de langage suivant des règles. Alors ce linguiste a proposé une classification des actes illocutionnaire, pour arriver à dire qu'on peut avoir une multiplicité de significations à partir d'un énoncé. Ces actes se résument comme suit : acte assertif, directif, expressif, déclaratif, commissif. C'était la principale contribution qu'a ajouté Searle dans la pragmatique.⁹⁶

2-8-d-Acte de langage

L'acte de langage est considéré comme l'élément de base dans la pragmatique, il était apparu dans les années 1950 et durant les travaux de la philosophie analytique dans les conférences faites par Austin, et il a été élaboré par Searle en 1969, fondé sur une idée principale qui voit que le langage n'a pas pour fonction de décrire le monde mais d'agir sur lui.⁹⁷

Selon le modèle de Searle les actes illocutionnaires sont repartis en cinq rubriques qui sont : (assertifs, directifs, Commissifs, expressifs, déclaratifs). Commençant par :

2-8-d-a-Les assertifs : se définit par le faite d'engager le locuteur à la vérité de l'énoncé avancé, et les mots de la proposition exprimée qui reflète la réalité dans le monde et l'état psychologique.⁹⁸

2-8-d-b-Les directifs : l'objectif de la proposition exprimée est de pousser l'auditeur de faire quelque chose (exigence).alors le contenu propositionnel est considéré comme un

⁹⁵ - Op. Cit, Martine BRACOPS, *Introduction à la pragmatique les théories fondatrices*, p 30-31.

⁹⁶ -Institut numérique John SEARLE et Daniel VANDERVEKEN. <https://www.institutnumérique.org>, [consulté le 23/07/2020 à 14 :41].

⁹⁷ Franck NEVEU, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris, 2011, p16

⁹⁸ - F.-Y VILLEMIN. Les actes de langage, 2012-2013, p 10, [http:// deptinfo .cnam fr,in pdf](http://deptinfo.cnam.fr/in/pdf), 2012-2013, [Consulté le 12-03-2020 à 14 :30].

accomplissement d'une action par l'auditeur. Donc, dans ce type d'acte le locuteur a une volonté de changer un état.⁹⁹

2-8-d-c-Les commissifs : c'est le fait d'engager le locuteur à l'accomplissement d'une action future.¹⁰⁰

2-8-d-d-Les expressifs : expriment l'état psychologique spécifié, parmi les verbes expressifs on peut citer « remercier », « féliciter », « s'excuser », « présenter les condoléances », « déplorer », « souhaiter la bienvenue ». et le plus connue c'est que dans cet acte illocutionnaire il n'y a pas un ajustement entre les mots et le monde réel.¹⁰¹

2-8-d-e-Les déclaratifs : dans cet acte illocutionnaire, le locuteur cherche à instaurer une réalité. Dont la relation entre les mots et le monde est directe et de raconter la réalité existante.¹⁰²

⁹⁹- Françoise ARMENGAUD, *La pragmatique*, puf, Paris, 2007, p 88.


¹⁰⁰-Ibid, p 88.

¹⁰¹-Ibid, p 89.


¹⁰²- F.-Y VILLEMIN, Les actes de langage, 2012-2013, p 11, <http://deptinfo.cnam.fr,in pdf>, [Consulté le 12-03-2020].

Chapitre 2 : Le discours journalistique

Ce chapitre a traité la notion du genre et la notion du discours journalistique en citant ses diverses caractéristiques et les éléments qui le composent. On a mis aussi l'accent sur un article de commentaire appelé « l'éditorial », que dans cet espace d'expression le rédacteur marque sa vision envers un sujet actuel. De ce point, on consacre ce troisième et présent chapitre à la partie pratique qu'on va commencer par l'analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux tout en s'intéressant à tous ce qui est pragmatique et énonciatif et de toucher les différentes représentations et constituants de ces articles journalistique.



Chapitre 03 :
Analyse textuelle et situationnelle
des éditoriaux dans les quotidiens
« Liberté » et « Tribune des lecteurs »



Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Après avoir mentionné les concepts de base de cette étude, on consacra ce présent chapitre à la présentation du champ de recherche et la présentation du corpus. Puis on va mettre le point sur l'analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux des deux journaux « Liberté » et « Tribune des lecteurs » suivant la théorie de Jean Michel Adam et Patrick Charaudeau.

3-1-Présentation et choix du corpus

3-1-a-Le journal « Liberté»

« Liberté » est un quotidien d'expression française qui a été créé le 27 Juin 1992 par trois journalistes professionnelles : Ahmed Fatani, Hassen Ouandjeli, Ali Ouafek et l'homme d'affaire Issad Rebrab. Ce quotidien est connu par son slogan fameux : « le droit de savoir, le devoir d'informer ».ce quotidien occupe donc une place importante dans l'espace médiatique et précisément la presse algérienne, le journal « Liberté » offre à ses lecteurs des informations variées en traitant de politique, actualité internationale, de sport, de culture.il se caractérise aussi par sa richesse et sa pertinence et sa crédibilité .ce journal a passé par une crise de suspension de parution parmi six autres quotidiens algériens à cause de ses dettes d'imprimerie. Ce titre le permet de se classer en troisième position parmi les quotidiens francophones, et il se classe parmi les journaux les plus vendus dans le centre d'Algérie.

Nom du journal : liberté.

Directeur de la publication : Ali Ouafek.

Adresse du journal : situé à El Achour. Lotissement –Azzitoune N°15, Oued Roumane-El Achour, Alger.

Site web: www.Liberté .Algérie.com¹⁰³

On a choisi de parler sur le journal de la « liberté» car il est ancien, connu et parmi les journaux les plus lu et les plus consulté dans notre patrie. En plus, il s'occupe d'apporter tous ce qui est actuel en donnant plus d'intérêt au statut politique et social du pays. C'est vrai que tous les journalistes ont comme point commun la curiosité de traiter d'apporter l'actualité

¹⁰³ - Journal Liberté : Quotidien national d'information-Médias DZ, [consulté le 23/07/2020 à 19 :55], Disponible à l'adresse : <http://www.médias-dz.com>.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

mais la seule chose qui se varie c'est la façon de rapporter les événements. Dans le journal « Liberté » les éditeurs ont donné leurs avis envers la manifestation populaire dite « hirak » dans un espace d'expression appelé l'éditorial. Donc on essayera dans ce chapitre de savoir comment les éditorialistes ont pu traiter, rapporter et marquer leurs identités discursives en parlant de cet événement. En plus le choix des éditos était fixé sous la volonté de savoir le fonctionnement de ces articles durant cette période de transition.

3-1-b-Le journal «Tribune des lecteurs »

Le collaborateur Abd Elkrim Tazarouti aidé par un équipe de journalistes ont lancé un quotidien national d'information qui s'appelle « Tribune des lecteurs » en 2009, ce journal à ouvrir la voix de plusieurs pour s'exprimer et palier modestement leurs frustrations en matière de débat public ouvert contradictoires et indispensables. Donc le but de donner l'occasion au public de bien s'exprimer et de partager leurs soucis envers n'importe quelle situation passée en donnant plus d'intérêt au statut public¹⁰⁴

Directeur de la publication : Mohamed Abdoun

Tel /fax: 021716574

Site web: www.Tribunelecteurs.com¹⁰⁵

Le choix de ce journal est motivé par le biais que ce journal rapporte des informations qui attirent et s'intéressent la totalité des citoyens encore les lecteurs ne sentent plus ennuyeux lors de la lecture de ce journal. En plus, on a trouvé des articles de type éditorial que notre étude porte sur alors que lors de la recherche dans d'autres journaux on n'a pas trouvé ce genre d'articles, et le plus important c'est qu'on a choisi ces deux journaux pour éviter de parler sur des journaux déjà fait par d'autres chercheurs.

3-2-Présentation de la Méthodologie du travail

Ce travail s'inscrit dans le domaine d'analyse du discours et en particulier l'analyse des éditoriaux sur le plan : (énonciatif, pragmatique, stylistique, formel) suivant la méthode analytique et comparative qui sont les méthodes les plus convenables à cette recherche vu

¹⁰⁴ - La liberté, www.liberté-algérie.com/actualite/tribune-des-lecteurs-sur-les-etats-61861, [Consulté le 16/11/2019 à 19 :35]

¹⁰⁵ - Tribune des lecteurs, [Hhttp://tribunelecteurs.com/category/archives-pdf/](http://tribunelecteurs.com/category/archives-pdf/), [consulté le 15/04/2020 à 20 :23].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

que l'objectif est de comparer la façon dont les éditorialistes imposent leur identités, positions envers un sujet actuel, et qu'est ce qu'ils ont comme points de divergences et de convergences.

On a suivi premièrement la structure proposée par Jean Michel Adam sur le plan énonciatif, tout en commençant par les énoncés qu'on va les analyser puis on a suivi la théorie proposée par Catherine Kerbrat-Orecchioni dans la modalité et la subjectivité, et dans la polyphonie ; on a suivi la théorie avancée par Mikhaïl Bakhtine. Deuxièmement, on passera à l'étude du module pragmatique et l'intensité des énoncés suivant la théorie de John Searle, puis on continue l'analyse sur le module thématique, textuel, compositionnel, stylistique et formel.

Le choix de l'analyse textuelle proposée par ce théoricien est motivée par le biais que ce linguiste n'a rien négligé dans son analyse et que tous les constituants d'un texte a été pris en charge et analysés. En plus, ces derniers semblent adéquats à cette étude vu qu'on va prendre en considération tous ce qui est pragmatique et énonciatif pour arriver vers la fin à répondre à notre problématique. et la deuxième approche proposée par Charaudeau traite tous ce qui est identité, finalité, propos et condition matérielle cette deuxième approche s'intéresse à la manière dont le rédacteur rapporte l'actualité en plus l'analyse situationnelle s'occupe de donner plus du détail sur le journal et le statut social qu'il occupe.

3-3-Le choix du période

On a choisi cette période du 24/02/2019 jusqu'à 27/04/2019 en relevant de ces deux dates les jours de la manifestation populaire dite « hirak » qui sont consacrées toujours pour le Vendredi et le Samedi, alors le choix est faite pour bien savoir la manière dont l'éditorialiste a rapporté cet événement. On a évité de parler sur tous les jours de la semaine car et à part les jours de vendredi, samedi et parfois mardi le rédacteur s'occupe de nous transmettre des informations qui sont accessoires a l'événement du hirak et même des thèmes qui n'ont aucune relation avec l'actualité politique dans notre patrie. En plus, durant ces trois mois l'éditorialiste a été très curieux et ambitieux de rapporter tous ce qui est nouveau. Donc le choix était fixé sous la direction de notre objectif. . Mais lors de la recherche on a trouvé quelques obstacles déterminés par la pandémie du Corona qui nous a empêchés d'aller chercher des livres dans la bibliothèque car on se trouve des fois obligé de lire des livres en format papier. On a aussi rencontré un problème lors de la recherche de la documentation.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

3-4-L'analyse textuelle

3-4-a-Définition

L'analyse textuelle relève de l'analyse de discours qui se définit comme une lecture profonde de n'importe quel discours étudié, qui se soumette à un questionnement méthodique dont la dynamique met à jour des aspects pertinents de fonctionnement du texte. En plus, cette approche s'occupe aussi de décrire et de classer les figures de style qui en a répertorié les effets de sens¹⁰⁶.

On va commencer par l'analyse du plan énonciatif puis le plan pragmatique, thématique et enfin, la configuration textuelle des éditoriaux.

3-4-b-Le module énonciatif

3-4-b-a-Énoncés des deux quotidiens

On commencera par l'analyse les onze articles des éditoriaux du journal « Liberté », dans ces onze échantillons on a recensé en tout 100 énoncés.

Ensuite, dans les onze éditoriaux du « tribune des lecteurs » on a récolté 100 énoncés

3-4-b-b- Modalités du « Liberté »

Dans les 11 éditoriaux du quotidien « Liberté », on a dégagé les modalités suivantes :

Intitulé de l'éditorial : « **Rappel à l'ordre** ». Le 24/02/2019.

- « ... **Il faut** décidément craindre que Louisa Hanoune n'ait eu raison... ».

Dans cet énoncé l'éditorialiste est entrain d'avancer une obligation en utilisant l'élément déclencheur « il faut », pour donner naissance à une modalité du type **déontique**.

Intitulé de l'éditorial : « **L'autisme est incurable** ». Le 25/02/2019.

- « ... par son pouvoir qu'il **crain**t de perdre... ».

¹⁰⁶-Catherine DETRIE, Bertrand VERINE, Paul SIBLOT, *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Paris, Champion, 2001, p27.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

L'attitude de l'énonciateur à l'égard de cet énoncé est incertaine, l'élément déclencheur est l'utilisation du verbe craindre. C'est une modalité du type **épistémique**.

- « ...une vertu dont **doit** se prévaloir un pouvoir... ».

Le type de modalité utilisé par l'énonciateur est la modalité **déontique**, l'élément déclencheur est l'utilisation du verbe devoir.

Intitulé de l'éditorial « **la rue, à défaut d'urne** ».Le 26/02/2019.

- « Ouyahia a **peut-être** veillé tard pour construire son discours... ».

L'énonciateur dans cet énoncé est incertain avec l'utilisation explicite de l'adverbe peut être. Elle est donc une modalité du type **épistémique**.

Intitulé de l'éditorial : « **Une leçon d'histoire** ».Le 02/03/2019.

Dans cet éditorial, l'énonciateur n'a pas marqué en aucune façon sa position envers le thème.

Intitulé de l'éditorial : « **La mort politique, il est temps d'y croire** ».Le 06/03/2019.

- « ...ils refusent d'y **croire** même lorsqu'il se fait voir et entendre dans la rue ».

L'attitude de l'énonciateur dans cet énoncé est probable, l'élément déclencheur est le verbe croire. Donc c'est une modalité du type **épistémique**.

- « la **moins petite possible** pour ne pas devoir s'en aller par la fenêtre ».

L'attitude de l'énonciateur à l'égard de cet énoncé est possible, l'élément déclencheur est l'expression moins petite possible. C'est donc une modalité du type **aléthique**.

Intitulé de l'éditorial : « **On ne leurre pas un peuple éveillé** ».Le 16/03/2019.

- « ...un enseignement qu'ils **doivent** en tirer... ».

Dans cet énoncé l'énonciateur avance une certaine obligation en utilisant le verbe devoir c'est donc une modalité du type **déontique**.

- « ...ce que **veut** le peuple... ».

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Dans cet énoncé on constate que l'éditorialiste a utilisé un élément déclencheur qu'est le verbe modal « vouloir » pour exprimer sa position.

- « ce n'est **certainement** pas le peuple c'est le régime ».

L'attitude de l'énonciateur à l'égard de cet énoncé est certaine vu qu'il a utilisé son élément déclencheur qu'est l'adverbe certainement, elle est donc une modalité du type **épistémique**.

Intitulé de l'édito : « **La fin approche** ».Le 23/03/2019.

Dans cet édito il n'y a pas des marques de modalité ce qui signifie que le rédacteur a juste relater l'événement tout en restant objectif.

Intitulé de l'édito : « **Equation complexe** ».Le 06/04/2019.

- « ... s'en tenir à la lettre de cet article, qui a éjecté **certes**, le président Bouteflika ».

Dans cet énoncé l'éditorialiste a utilisé l'adverbe certes pour marquer sa position, donc on peut classer cet énoncé dans les modalités du type **épistémique**.

Intitulé de l'édito : « **Manœuvres** ».Le 14/04/2019.

- « ... que l'on **croyait** révolues ».

L'attitude de l'énonciateur est incertain dans cet énoncé vu qu'il a utilisé le verbe croire, c'est une modalité du type **épistémique**.

- « ... pour justifier de **probables** mesures radicales... ».

L'attitude de l'énonciateur est probable car il a utilisé le mot probable, donc est une modalité du type **épistémique**.

- « ... on ne **peut** mieux ... ».

Dans cet énoncé l'élément déclencheur est l'utilisation **du verbe modal pouvoir**.

Intitulé de l'éditorial : « **Manœuvres désespérées** ».Le 20/04/2019.

Dans cet éditorial on a pas trouvé aucune trace modale avancée par le rédacteur ; il décrit et relate tout en restant neutre.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Intitulé de l'édito : « **Vendredi acte X : la mise en garde** ». Le 27/04/2019.

• « ... qui **peuvent** calmer l'appétit du changement de tout un peuple brimé ... ».

Dans cet énoncé l'énonciateur a utilisé le **verbe modale pouvoir**. Pour exprimer sa position.

De ce point d'analyse « modalité », on tient à dire que dans les éditoriaux du journal « Liberté », les énonciateurs utilisent divers types de la modalité tout en commençant par la modalité logique qui comporte les (modalités déontiques, épistémiques, aléthiques), sans oublier de dire qu'ils ont aussi utilisé des verbes modaux .mais dans la plupart des énoncés choisis l'attitude de ces énonciateurs est présente par. (La dominance du type épistémique) ce qui signifie qu'ils sont parfois objectif et parfois subjectif. On trouve aussi que ces modalités ont un effet dans le discours car elles s'occupent d'exprimer la manifestation du rédacteur vis-à-vis son énoncé, c'est-à-dire elles invitent en quelque sorte l'éditorialiste à se manifester subjectivement dans son énoncé.

On a constaté aussi qu'ils ont utilisé des modalités logiques pour atteindre un but plus élevé de la subjectivité qui des fois ne se manifestent pas explicitement. Autrement dit, la subjectivité dans les énoncés du « Liberté » se figure intrinsèquement et extrinsèquement, ce qui peut nous aider à dire que la position du rédacteur n'est pas claire sur ce plan. Et dans d'autres énoncés les éditeurs préfèrent marquer leurs identités par l'usage des adjectifs portant divers valeurs qu'on va les analyser ci-dessous.

3-4-b-c-Modalités de « Tribune des lecteurs »

• Intitulé de l'éditorial : « **Et après...** ». Le 24/02/2019.

« ...j'ai **certes** vu des manifestants déterminés, convaincus, pleinement engagé... »

Dans cet énoncé, on remarque que l'éditorialiste a employé un adverbe modal « certes » où il montre son affirmation envers les manifestations, il a utilisé donc une modalité **épistémique**.

• Intitulé de l'éditorial : « **PERIL EN LA DEMEURE** ». Le 25/2/2019.

« ...il est **permis**, voire **nécessaire**, de comparer entre la Syrie et l'Algérie... »

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

L'éditorialiste voit que la comparaison entre la Syrie et l'Algérie est permis et nécessaire où il qualifie cette permission et nécessité par l'utilisation de verbe permettre et l'adjectif nécessaire, il utilise une modalité **aléthique**.

•Intitulé de l'éditorial : « **Jamais sans mon Smartphone** ». Le 26/02/2019.

« ...il **faudra** faire avec, désormais, Et c'est tant mieux, à condition de ne pas en devenir esclave... ».

L'état de l'éditeur dans cet énoncé s'inscrit dans l'obligation, il se montre par l'utilisation d'un verbe modal de type **déontique** qui est falloir.

•Intitulé de l'article : « **Moment de réflexion** ». Le 02/03/2019.

« ...le changement ne **devrait** pas venir de la rue. Celle-ci est porteuse de dangers dont nous avons vu les conséquences désastreuses un peu partout autour de nous... ».

Dans cet énoncé, l'état de l'éditorialiste est de faire obliger, cet état se parait par l'utilisation de verbe modal de type **déontique** qui est devoir.

•Intitulé de l'éditorial : « **Croisée des chemins** ». Le 06/03/2019

« ...le moins que l'on **puisse** dire est que la rue ne se calme pas. Les manifestations continuent d'aller crescendo... »

L'éditorialiste dans cet énoncé utilise le verbe modal de type **aléthique** « pouvoir » pour présenter son éventualité envers l'état de pays.

•Intitulé de l'éditorial : « **Question de bon sens** ». Le 15-16/03/2019.

« ...celui-ci ne **peut**, ni ne **doit**, ignorer des manifestations aussi imposantes et aussi parlantes... ».

Dans cet énoncé, l'énonciateur emploi deux verbes « pouvoir » et « devoir » qui sont référés aux deux modalités la première **aléthique** et la deuxième **déontique** qui montrent que les manifestations sont obligatoires et on ne peut pas les ignorer.

•Intitulé de l'article : « **Le loup est dans le bergerie** ». Le 23/3/2019.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

« ...la prudence **doit** être de mise, d'une part, et les citoyens qui représente cette fameuse majorité silencieuse, dont je fais moi-même partie, **doit** absolument se réconcilier avec les urnes... ».

Cet énoncé s'inscrit dans la modalité **déontique**, exprimé par le verbe modal « devoir » où l'éditeur exprime son peur envers les manifestations et conseille le peuple d'être prudent.

•Intitulé de l'editorial: « **step by step** ». Le 05-06/04/2019.

«...la rue une fois de plus, s'est exprimée ne laissent planer **aucun doute** sur ses exigences et ses revendications... ».

L'attitude de l'éditorialiste est certaine, elle se parait par l'adverbe modal « aucun doute », l'éditorialiste affirme que la rue n'a pas reculé en arrière mais elle avance petit à petit.

•Intitulé de l'article : « **Lendemain incertains** ». Le 14/04/2019.

« ...si la rue devient si dangereuse, ne **vaudrait-il** pas mieux de la quitter.. »

L'éditorialiste utilise la modalité **aléthique** qui se montre dans le verbe « vouloir » ; où il affirme que ne devrait pas laisser les manifestations malgré tous les obstacles.

•Intitulé de l'éditorial : « **Soliloque** ». Le 19-20/04/2019.

« ... il ne fait pratiquement **aucun doute** que le test de ce lundi sera décisif et ultime pour Bensalah... »

L'état de l'éditorialiste est certain, et on voit cette certitude dans l'adverbe modal « aucun doute » ; dont l'éditeur affirme que le test qui va faire Bensalah aura décisif.

L'éditorialiste dans ses articles utilisent plusieurs types de modalités telles que la modalité épistémique, aléthique et déontique pour présenter le degré d'engagement envers les manifestations populaires déroulés en Algérie. En plus, il montre son identité discursive sur ce soulèvement populaire. Ce « hirak » est considéré comme un événement de transition dans ce de pays parce qu'il a joué un rôle primordiale dans le changement de président et de battre tous corruptions dans le pays dans plusieurs domaines.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Ces modalités sont employées par l'éditeur pour montrer ses émotions et ses sentiments envers cette nouvelle idée de changer tous ce qui a endommagé dans notre patrie, on voit que l'éditorialiste dans le début de soulèvement populaire était très effrayé de ce qui va passer dans les jours précédents si la manifestation prend un autre chemin comme Syrie, qui a fait des manifestations contre leur président mais elle aura des guerres. Par contre, notre manifestation était très pacifique, C'est ce qu'a affirmé le rédacteur durant la période de ce soulèvement populaire.

3-4-c-La classification des adjectifs subjectif

◀ Le journal « Liberté »

| Les éditoriaux du « Liberté » | Les adjectifs subjectifs | | |
|--|---|--|--|
| | Les adjectifs affectifs | Les adjectifs évaluatifs | |
| | | Les adjectifs non axiologiques | Les adjectifs axiologiques |
| « Rappel à l'ordre ».Le 24/02/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●La démonstration de son sens des responsabilités et de son choix de l'expression pacifique. | <ul style="list-style-type: none"> ●Le nouveau chef parachuté du FLN et celui de TAJ, rescapé de la scabreuse affaire de l'autoroute Est-Ouest ? ●Si ces gens ne sont pas fous c'est alors une autre sentence. ●Ces réactions épidermiques et trop immédiates. | <ul style="list-style-type: none"> ●Cet irréremédiable incapacité du pouvoir. ●Les vrais décideurs, eux sont groggy. ●La météo politique s'annonce plutôt défavorable. |
| « L'autisme est incurable ».Le 25/02/2019. | | <ul style="list-style-type: none"> ●Lui rendre la faculté auditive pour qu'il puisse entendre la rue qui gronde. | <ul style="list-style-type: none"> ●...sur les Algériens personne n'a été étonné d'entendre un Ouyahia. |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|---|--|--|---|
| | | | <ul style="list-style-type: none"> ●...y compris en mobilisant ses appareils, répressif et de propagande finances par le contribuable. ●Un déchainement sordide contre tout ce qui peut être soupçonné. ●Ce peuple bruyant. ●Ce système en plus d'être autiste et sourd, n'a rien compris à la greffe. |
| <p>« La rue à défaut d'urne ».Le 26/02/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ●Une parade moins grotesque Oui grotesque. ●...il a même trouvé incompréhensible. | <ul style="list-style-type: none"> ●Surréal : Ahmed Ouyahia invite les Algériens à s'exprimer librement. ●La fraude électorale est une réalité intangibile dont personne ne doute. |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|--|--|---|---|
| <p>« Une leçon d'histoire ».Le 02/03/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ●...la plus éclatante des manières pour l'Histoire. | <ul style="list-style-type: none"> ●A ceux qui l'ont infantilisé, méprisé, sous estimé. ●La manière la plus cinglante aux pontes du système. ●Les citoyens n'avaient pas besoin de beaux discours. ●Le système politique a réussi de façon formidablement prodigieux à faire l'unanimité. |
| <p>«La mort politique, il est temps ».Le 06/03/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ●...cette contestation estudiantine. | <ul style="list-style-type: none"> ●...ce jour fatidique du 10février 2019. ●Le pari est intenable. |
| <p>« On ne leurre pas un peuple éveillé ».Le 16/03/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ●...pour le quatrième vendredi de colère consécutif. ●...les Algériens ne se sont pas laissé distraire par les manœuvres et autres petites ruses. ●On ne leurre pas | <ul style="list-style-type: none"> ● une nouvelle fois grandiose et magnifique et sans équivoque. |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | un peuple éveille et conscient . | |
| « La fin approche ».Le 23/03/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ● pathétique une attitude qui rappelle ceux... ● Le changement pacifique. | <ul style="list-style-type: none"> ●...qui a prouvé son attachement exclusif à ses intérêts en usant de manœuvres méprisables et surtout de violence. | <ul style="list-style-type: none"> ●...éprouver sa terrible fragilité. ●...pour que l'effrayant édifice. ●...mémorable scènes de leaders méprisants quittant l'embarcation du système. |
| « Equation complexe ».Le 06/04/2019. | | <ul style="list-style-type: none"> ●...à mettre à l'actif de ces engagements mais ils demeurent insuffisantes. | |
| « Manœuvres ».14/04/2019. | | <ul style="list-style-type: none"> ●...vers une nouvelle ère démocratique. ●...les hommes au pouvoir se montrent de plus en plus réfractaires à toute idée de changement. | <ul style="list-style-type: none"> ●...son caractère pacifique et responsable méprisé et brimé. |
| « Manœuvres désespérées ».Le 20/04/2019. | | <ul style="list-style-type: none"> ● Son nouveau costume illégitime. ● ces vaines tentatives d'intimidation. ●...un peuple qui a surmonté les pires épreuves | <ul style="list-style-type: none"> ● en mauvais élève, qui n'apprend pas ses leçons, il reproduit les mêmes schémas, inopérants... |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|---|--|--|---|
| <p>« Vendredi acte X : la mise en garde ».Le 27/04/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ●La réponse a été cinglante ●.les slogans d’hier, outre qu’ils ont placé la barre très haut ont mis en évidence cette inébranlable volonté. ●...ses pratiques machiavéliques. | <ul style="list-style-type: none"> ●...parmi les hostiles au changement espéré. |
|---|--|--|---|

Sur ce point d’analyse des adjectifs subjectifs, on peut arriver à conclure que les éditorialistes dans la « Liberté » ont utilisé les modalités logiques mais aussi les modalités appréciatives et affectives qui figurent par l’usage des termes portant la valeur axiologique dite les « adjectifs axiologiques »utilisés dans la plupart d’énoncés, qui permet de connaitre a quel point le degré de subjectivité de l’éditeur est arrivé. En plus, ces adjectifs aident le locuteur à se situer clairement tout en lisant le contenu. C’est le principal rôle que jouent les adjectifs axiologiques dans ces énoncés. Cela ne signifie pas que les éditorialistes n’ont pas utilisé d’autres types d’adjectifs qui sont les adjectifs affectifs et non axiologiques, les adjectifs affectifs qui ne figurent pas trop dans ces éditoriaux sous prétexte qu’ils évitent d’entrer dans une relation émotionnelle, sentimentale en face le sujet traité.

Pour parler des adjectifs non axiologiques relevés de ces éditoriaux : on peut dire que ces derniers sont utilisés dans la plupart d’énoncés portant toujours le caractère graduel.

De ce point on peut dire que ; les rédacteurs dans ces éditos préfèrent bien l’usage d’une diversité d’adjectifs pour mettre en scène ces énoncés qui les aident à transmettre leurs messages convenablement tout en parlant sur cette actualité.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

◀ Le journal « Tribune des lecteurs »

| Les éditoriaux | Adjectifs affectifs | Adjectifs évaluatifs | |
|---|---|--|--|
| | | Axiologiques | Non axiologique |
| (Et Après...) Le 24/02/2019 | -Le constat est fait... Ma foi indéniable | -Des manifestants déterminés, convaincus , pleinement engagés . -la rue a clairement exprimé . | |
| (Péril en la demeure) Le 25/02/2019 | - oui, nous sommes visés . | -Une sorte de combat à mort est engagé . -Le moyen le plus civilisé et le plus pacifique de le dire. | -des risques de dérapages mortels . |
| (Jamais sans Smartphone) Le 26/02/2019 | -les manifestations massives advenues. | -les citoyens aient été contraints de descendre dans la rue. | -cette marche, effectuée dans un coin reculé . |
| (Moment de réflexion) Le 02/03/2019 | -Le changement ne devrait pas venir de la rue, celle-ci est porteuse de dangers. | | -gens des médias à observer un long et profond moment de réflexion. |
| (Croisée de chemins) Le 06/03/2019 | -la rue ne se soit pas calmée . | -celles de ce vendredi s'annoncent plus importante et plus déterminante que jamais. | - la population attend sans doute ... des décisions fortes et spectaculaires . |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|--|---|---|--|
| | | | |
| <p>(Question de bon sens) Le 16/03/2019</p> | | <p>-Les manifestations de ce vendredi prouvent largement le contraire, Historiques, et plus imposantes.</p> <p>-fermer les yeux sur ces fantastiques et très beaux mouvements de foule.</p> | |
| <p>(le loup est dans la bergerie) Le 23/03/2019</p> | | <p>-le début de ce fantastique sursaut populaire.</p> | |
| <p>(step by step) Le 06/04/2019</p> | <p>-la rue ne semble pas très pressée.</p> | <p>-elle continue de manifester dans la joie et la bonne humeur.</p> | |
| <p>(Lendemain incertains) Le 14/04/2019</p> | | <p>- Les citoyens qui se rendaient à ces manifestations hebdomadaires le cœur léger, le visage radieux.</p> | <p>-Des troubles assez sérieux ont donc caractérisé les manifestations. -la rue devient si dangereuse.</p> |
| <p>Soliloque (19-20/4/2019)</p> | | <p>-l'Algérie s'engage enfin sur une voie "extraconstitutionnelle", mais "légale" et "souveraine".</p> | |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|---|---|--|--|
| GROSSIERE MANIP (27/4/2019) | -tous, plus spectaculaires les uns que les autres. | -des marchés publics pharaoniques dont elle est généreusement gratifiée. | |
|---|---|--|--|

L'éditorialiste a employé plusieurs adjectifs mais on a pris que les adjectifs qui amène à détecter la position de l'éditeur envers les manifestations, dont on a basé sur les adjectifs subjectifs, ses adjectifs sont classifié selon Orecchioni dans deux catégories affectifs ; on a pris les adjectifs émotionnels dont l'éditorialiste exprime ses sentiments, et les adjectifs évaluatifs qui se subdivise en deux axiologique (jugement de valeur) et non axiologique (appréciation). Cette classification nous conduit à déterminer le point de vue de l'éditeur envers le soulèvement populaire.

3-4-d-Les déictiques

◀Le journal « Liberté »

| Les éditoriaux | Les indices personnels | Les indices spacio temporel |
|---|---|---|
| « Rappel à l'ordre ».Le24/02/2019. | | <ul style="list-style-type: none"> ●...les propos que tenaient hier, au lendemain d'une telle mobilisation populaire. ●...apportent aujourd'hui la preuve d'une réelle prise en conscience. |
| « L'autisme est incurable ».Le 25/02/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●...la fin biologique du système bâti à l'indépendance, assis par un coup de force que l'on voudrait par tous les moyens. | <ul style="list-style-type: none"> ●Assiste-t-on d'ailleurs ces jours ci. ●...apportent aujourd'hui la preuve. |
| « La rue à défaut d'urne ».Le 26/02/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●A sa décharge on n'a pas entendu meilleur argumentaire... | <ul style="list-style-type: none"> ●des propos cocasses plus surréels dans les jours et semaines à venir. |
| « Une leçon d'histoire ».Le 02/03/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●...l'on voudrait voir... ●...on a brandi le spectre des | <ul style="list-style-type: none"> ●Est en Ouest, en Ouest du nord au sud. |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|--|--|
| | <p>guerres.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● ses détracteurs nous rappellent... ● La véritable réconciliation entre Algériens était là sous nos yeux. | <ul style="list-style-type: none"> ● ...Les dizaines de marches qui ont ressemblé hier des millions de citoyens. |
| <p>« La mort politique, il est temps d'y croire ».Le 06/03/2019.</p> | <ul style="list-style-type: none"> ● ...on oubliait alors l'autre grand malade : le système. | <ul style="list-style-type: none"> ● en ce jour fatidique du 10 février 2019. ● La porte rétrécit désormais chaque jour un peu plus. |
| <p>« On ne leurre pas un peuple éveille ».Le 16/03/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ● ...pour le quatrième vendredi de colère. ● ...il l'a fait savoir le 22 février dernier et il le répète chaque vendredi, voir chaque jour. |
| <p>« La fin approche ».Le 23/03/2019.</p> | <ul style="list-style-type: none"> ● Nous n'avons pas eu le courage. ● ...plus proche de nous. | <ul style="list-style-type: none"> ● Un mois de mobilisation. ● Les légionnaires du 19 Mars 1962. ● Il a prouvé en cinq semaines. |
| <p>« Equation complexe ».Le 06/04/2019.</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ● Larue a redit hier sa sentence. ● 7^e vendredi se veut aussi un rejet de cette éventuelle tentative. |
| <p>« Manœuvres ».Le 14/04/2019.</p> | <ul style="list-style-type: none"> ● ...tendance à oublier que nous sommes en 2019. ● ...à nos frontières. | <ul style="list-style-type: none"> ● La révolution citoyenne algérienne en marche depuis le 22 février. |
| <p>« Manœuvres désespérées ».Le</p> | | <ul style="list-style-type: none"> ● manœuvre de la semaine dernière. |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|--|---|
| 20/04/2019. | | |
| « Vendredi acte : la mise en garde ». Le 27/04/2019. | | <ul style="list-style-type: none"> ● pour ce 10Vendredi. ● rappelé hier la rue. ● La génération d'aujourd'hui ne saurait s'accomodes des plans du régime. |

A partir de ce plan d'analyse, on tient à dire que dans les énoncés du « Liberté » il ya une diversité d'usage des termes qui reflètent la position interne et externe du journaliste dans son journal. On commence par l'usage des formes temporelles reliées souvent à la situation d'énonciation, c'est le principal rôle que peut jouer une forme temporelle dans cet énoncé et peut aussi nous donner plus du détail sur l'événement passé qui sont de ce fait considérés comme des repères référentielles. En plus les éditorialistes ont utilisé des pronoms personnels pour exprimer leurs positions en utilisant le « je, nous » mais dans la plupart du temps l'éditorialiste a utilisé le pronom « on », sans oublier de dire que dans quelques éditoriaux on constate l'absence total des pronoms personnels.

◀ Les déictiques du « Tribune des lecteurs »

| Les éditoriaux | Les indices de personnes | Les indices spatiotemporels |
|--|---|--|
| Et Après (24/02/2019) | <ul style="list-style-type: none"> -Le sentiment profond que j'ai éprouvé, en sillonnant les rues. -J'ai certes vu des manifestants déterminés. | <ul style="list-style-type: none"> -La rue s'est exprimée, elle a dit son mot. -dans la rue, ce vendredi, j'ai certes vu. |
| Péril en la demeure (25/02/2019) | <ul style="list-style-type: none"> - Oui nous sommes visés. Oui, nous sommes pris pour cible. Oui, nous avons pour devoir impérieux de ne pas prêter le flanc. | <ul style="list-style-type: none"> - depuis ce vendredi plus précisément, autour du devenir. - pour ne pas dire, de la survie de l'Algérie. - la Syrie n'est pas un pays formé de tribus |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|--|--|---|
| <p>Jamais sans mon smart phone (26/02/2019)</p> | <p>-Si on décide de le faire au vu et au su de tous.</p> | <p>-les citoyens aient été contraints de descendre dans la rue.</p> |
| <p>Moment de réflexion (01-02/03/2019)</p> | <p>-nous avons vu les conséquences graves désastreuses un peu partout autour de nous.</p> | <p>-Alger, où des milliers de marcheurs ont été observés. - Voilà pourquoi ces marches se tiennent le vendredi.</p> |
| <p>Croisée des chemins (06/03/2019)</p> | <p>-Le moins que l'on puisse dire est que la rue ne se calme pas. - Je me surprends à attendre ces gages de bonne volonté, à même de calmer la rue. - Révolution qui, j'ose l'espérer et le croire.</p> | <p>-celles de ce vendredi s'annoncent plus importante et plus déterminante. - Ainsi le passage de l'Algérie vers une sorte de seconde république. -calmer la rue, et d'éviter au pays de plonger dans l'abime.</p> |
| <p>Question de bon sens (16/03/2019)</p> | <p>-On prétend représenter, et dont on désire regagner la confiance.</p> | <p>-Les manifestations de ce vendredi prouvent largement le contraire. -La veille, jeudi, un exemple encore plus inédit et plus frappant.</p> |
| <p>Le loup est dans la bergerie (22-23/03/2019)</p> | <p>-J'ai vu ce vendredi des manifestants scander à tue-tête ce slogan. -les citoyens qui représentent cette fameuse majorité silencieuse, dont je fais moi-même partie.</p> | <p>-ce vendredi des manifestants scander à tue-tête ce slogan.</p> |
| <p>Step bu step (05-06/04/2019)</p> | <p>-si l'on devait donner suite à l'ensemble de ces revendications, on quitterait forcément le carcan constitutionnel.</p> | <p>-la rue une fois de plus, s'est exprimée.. -le siège qui enferme la capitale tous les vendredis.</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|--|--|---|
| Lendemain incertains (14/04/2019) | - On nous apprend que des agitateurs et des voyous étaient “tapis” au milieu des manifestants. | - ses parents, désormais ces citoyens... de prendre part à (l'éventuelle) marche de vendredi . |
| Soliloque (19-20/04/2019) | | -les millions de manifestants qui battent le pavé chaque vendredi . |
| GROSSI7RE MANIP... (26-27/04/2019) | -il ne se passe plus un seul jour sans que l' on n'assiste à quelques nouveaux rebondissements. | -cette manière de rassurer voire calmer la rue . |

L'éditorialiste a employé des pronoms personnels et des indices spacio temporels pour identifier sa présence dans le discours, mais aussi ces déictiques rendent l'activité discursive possible parce qu'ils tendent à ancrer les contenus communiqués dans la situation de communication. C'est-à-dire que ces déictiques aident les lecteurs à comprendre la prise de position de l'éditorialiste. Mais aussi lorsqu'il utilise ces indices il donne plus d'importance sur le fait de « hirak ».

Il a utilisé le « je » dans les éditoriaux (24/02/2019) -(06/03/2019) et (22-23/03/2019) pour montrer qu'il fait partie de ce soulèvement populaire.

Le pronom « on » est employé par l'éditorialiste dans le sens de nous dans les éditoriaux (26/02/2019) -(06/03/2019) -(16/03/2019) -(14/04/2019) et (26-27/04/2019) cela veut dire que l'éditorialiste combine le « je de soi » et le « tu de citoyen » pour arriver à montrer que nous sommes tous concerné de manifester et de battre à nos droits.

Le « nous inclusif » utilisé par l'éditorialiste dans chaque un des éditoriaux de (25/02/2019)- (01-02/03/2019) et (14/04/2019) paraît que l'éditorialiste parle par la voix du peuple où il fait partie.

3-4-e-La polyphonie

« Désigne, de manière très générale, la présence dans un énoncé ou un discours de « voix » distinctes de celle de l'auteur de l'énoncé »¹⁰⁷; A partir de la définition donnée par Bakhtine, on peut comprendre que cette notion prend la désignation de l'ensemble des voix qu'on peut les entendre lors de la production d'un énoncé dans un discours.

¹⁰⁷ - La polyphonie énonciative, http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-//article&id_article=1648#nb3, [consulté le 10/4/2020 à 17 :30].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| Les éditoriaux de la « Liberté » | La polyphonie |
|---|--|
| « Rappel à l'ordre ».Le 24/02/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●...n'ait eu raison de dire qu'"ils deviennent de plus en plus fous". ●...dans une sorte de "conclave du désespoir". ●...à Saïd Sadi qui avait établi ce "diagnostic". ●...à leur dessein et leur "folie" même conjuguée à leur cécité politique... |
| « L'autisme est incurable ».Le 25/02/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●...opposé à" leurs «desseins. ●...pour deviner "leurs" intentions. ●...par la nouvelle génération que l'on croyait "apolitique". |
| « La rue, à défaut d'urne ».Le 26/02/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●...reconnaitre qu'ils étaient "nombreux". ●...se plaignait de" dépassements qui ne servent ni la loi ni la démocratie "... ●...à l'occasion, «comme un parti d'opposition". ●... les autres partisans de la "continuité". |
| « Une leçon d'histoire ».Le 02/03/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●L'absence de la polyphonie. |
| « La mort politique, il est temps d'y croire ».Le 06/03/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●...sa candidature (et sa "réélection", naturellement). ●...dans un message lu en son nom, «sa" décision de postuler à un nouveau mandat. ●des engagements sont pris et solennellement énoncés, "devant Dieu et le peuple". En contrepartie d'un dernier mini mandat pour la route". |
| « On ne leurre pas un peuple éveillé ».Le 16/03/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●Dans cet éditorial la polyphonie n'existe pas. |
| « La fin approche ».Le 23/03/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ●Pathétique une attitude qui rappelle "ceux" ... |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none"> ● "nous n'avons pas eu le courage "avouait le n°02 du RND. |
| « Equation complexe ».Le 06/04/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ● La rue a redit hier sa sentence "irrévocable «et les trois". ● ...la justice qui "bouge". |
| « Manœuvres ».Le 14/04/2019. | |
| « Manœuvres désespérées ».Le 20/04/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ● ..."ses" techniques de division qui ont fondé son pouvoir. ● ...à la populiste formule "peuple des miracles". |
| « Vendredi acte X : la mise en garde ».Le 27/04/2019. | <ul style="list-style-type: none"> ● cultiver le "khawa khawa". ● ...détourner "le fleuve", pour paraphraser le défunt écrivain Rachid Mimouni. |

La conclusion tirée de cette partie c'est que ce procédé linguistique « la polyphonie » à montrer que les journalistes sont purement objectifs dans leurs discours. Et comme il ya plusieurs types de la polyphonie on a focalisé sur les termes et les énoncés mis entre guillemets qui prennent un ton particulier dans le discours journalistique.

◀ **La polyphonie du quotidien « Tribune des lecteurs »**

| Les éditoriaux | Les polyphonies |
|--|---|
| Et Après 24/02/2019 | - "puritaine" dans sa terminologie. -il n'a jamais été question de calmer "dégage !" . |
| PERIL EN LA DEMEURE (25/02/2019) | -Ce sont là que simplistes analyses, raccourcis triviaux et désir de revanche contre un pouvoir qui a toujours "trié" sa "clientèle" . -l'on constate que des "djihadistes" . |
| Jamais sans mon smart phone (26/10/2019) | -l'Algérie avait mis tant de temps à "libérer" les réseaux 3 et 4G. -le narcissisme humain est ainsi fait que ce sont surtout les "selfies" . |
| Moment de réflexion (01-02/03/2019) | -L'amplification de ce "phénomène de société" . -chaque manifestant est "héros" dans son "film" . |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|--|---|
| Croisée des chemins (06/03/2019) | -la population attend sans doute des “acomptes” . |
| Question de bon sens (15-16/04/2019) | - “lorsque ta mère l’Algérie en l’occurrence est malade tu n’as pas le droit de la fête” . |
| Le loup est dans la bergerie (22-23/03/2019) | -j’aurais aimé en avoir fini depuis belle lurette “dawli islamiya” . -pas un hasard sur au sein des réseaux sociaux, qui “gèrent” depuis le début ce fantastique sursaut populaire. |
| Step by step (05-06/04/2019) | -la rue, donc, refuse de se contenter de ces “demi-mesures” ayant consisté en la démission de Bouteflika, et la “neutralisation” d’une dizaine de nouveaux riches. -la rue m’étais-je laissé dire, était en droit de supposer que ces “décideurs” . |
| Lendemain incertains (14/04/2019) | -des agitateurs et des voyous étaient “tapis” au milieu des manifestants. |
| Soliloque (20/04/2019) | -l’Algérie s’engage enfin sur une voie “extraconstitutionnelle” , mais “légale” et “souveraine” . |
| GROSSIERE MANIP (26-27/04/2019) | -Cela ne suffirait quand même à mettre un terme au “hirak” . |

L’éditorialiste dans ces éditoriaux utilise la polyphonie pour donner plusieurs voix dans son discours, c’est un ensemble de reprises de paroles antérieures et des anticipations sur des paroles futures, la polyphonie est considérée comme un moyen de circulation de discours où l’éditorialiste utilise des styles différents, la polyphonie aide à bien déterminer le positionnement énonciatif de l’éditorialiste.

3-5-Le module pragmatique

◀Le journal « Liberté »

Dans cette partie on va relever des énoncés puis les analyser pragmatiquement selon la théorie de Searle en s’appuyant sur les actes illocutoires.

« **Rappel à l’ordre** ».24/02/2019.

« ...c’est à croire qu’ils n’ont rien vu de tout ce qui s’est passé vendredi à travers le pays et rien entendre de ce que des centaines de milliers d’algériens ont scandé à tue-

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

tête ». **Assertif**, car l'éditorialiste a choisi des mots convenables reflétant le degré de vérité de cette proposition.

« ...dans ces grandioses manifestations ce rappel à l'ordre, pourtant clairement énoncé que les citoyens ont lancé au pouvoir qui conduit le pays vers l'impasse ... ». **Déclaratif**, l'éditorialiste est en train d'instaurer une réalité tout en exprimant la volonté du peuple pour le changement radical.

« La rue, elle aussi n'a pas dit son dernier mot d'ici au 18Avril ». **Déclaratif**, le rédacteur a déclaré explicitement la réalité existante dans la rue. il est donc entrain de déterminer cet acte.

« **L'autisme est incurable** ». Le 25/02/2019.

«... imposer son choix à 40millions d'algériens, maintenus depuis 1962 dans la soif de liberté ». **Assertif**, à partir de cet énoncé l'éditorialiste cherche à exprimer à quel point le peuple à besoin de la liberté, en cherchant des termes véridiques.

« Les slogans scandés par la nouvelle génération que l'on croyait "apolitique" apportent aujourd'hui la preuve d'une réelle prise de conscience ». **Assertif**, les termes de cet énoncé conforment à la vérité, car l'éditorialiste cherche à nous dire que les slogans sont des preuves de la conscience du peuple et de cette nouvelle génération.

« **La rue, à défaut d'urne** ». Le 26/02/2019.

« La fraude électorale est une réalité intangible dont personne ne doute ». **Assertif**, dans cet énoncé l'agencement des termes ne peut que nous dire que l'éditorialiste n'a qu'une seule volonté de réaliser la conviction envers le contenu du propos.

« Vous avez alors le choix de vous y adapter ou de vous réfugier dans un monde parallèle ». **commissif**, dans cet énoncé le rédacteur cherche à accomplir un acte dans le futur exprimé par une question de choix, celui de s'y adapter ou de se réfugier.

« **Une leçon d'histoire** ». Le 02/03/2019.

« Il a investi la rue pour répliquer la manière la plus cinglante aux pontes du système qui n'ont eu de cesse ». **Assertif**, car l'éditorialiste a instauré une vérité réalisée par des termes combinatoires reflétant la logique.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

« Cette reconquête de la rue par le peuple a charrié des images que l'on voudrait voir tous les jours tous les algériens ont manifesté dans une ambiance familiale joyeuse, et colorée, ou se sont mêlées toute les franges de la société ». **Déclaratif**, le rédacteur ici est entrain d'instaurer une réalité, vu que l'éditorialiste veut nous faire comprendre que le peuple n'a plus besoin d'écouter de beaux discours car il est assez conscient et la rue ne se considère qu'une preuve de sa position envers le système.

« **On ne leurre pas un peuple éveillé** ». Le 16/03/2019.

« Les millions d'Algériens qui ont battu le pavé hier pour le 4eme Vendredi de colère consécutif, en ont fait rappel, si besoin est. ». **Assertif**, l'éditorialiste dans cet énoncé a bien choisi les mots pour exprimer sa conviction envers les manifestations pacifiques.

« Le message qui est délivré par cette mobilisation, une nouvelle fois grandiose et magnifique, est sans équivoque : l'heure du départ du régime a sonné ». **Expressif**, dans cet éditorial le rédacteur exprime sa vision explicitement envers les manifestations qui sont décrites à la fois grandiose et magnifique, il a affirmé aussi qu'il est temps de dire halte à l'ancien système. L'énoncé est inscrit donc dans l'acte expressif.

« Il est déterminé à faire écrire l'histoire autrement, plus belle avec des mots qui ne plongent pas dans le cauchemar, mais qui entretiennent le reve.il y tient ». **Déclaratif**, l'éditorialiste a parlé sur la volonté du peuple, en choisissant toujours des mots qui instaurent la réalité. D'ailleurs, le peuple et à partir de cette marche cherche à construire une patrie autrement et il a tenu ce qu'il a voulu un jour.

« Qui doit partir donc ? ». **Directif**, à partir de cet énoncé on peut comprendre que l'éditorialiste dans son énoncé cherche à nous transmettre la volonté et le refus total de l'ancien régime, sous un angle directif.

« **La fin approche** ». Le 23/03/2019.

« Tous les vendredi, des slogans réinventent le courage et la détermination pour affronter l'oppressive machine... ». **Déclaratif**, car l'éditorialiste a essayé de nous refléter et instaurer la réalité passée dans notre patrie.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

« ...les centres de décision ont ripé, fusé l'admiration pour le civisme et le degré de maturité des manifestations ». **Assertif**, les mots suivant sont qu'une preuve de la réalité existante et la volonté du peuple de changer le pays radicalement.

« **Equation complexe** ». Le 06/04/2019.

« La démonstration de ce 7^e vendredi se veut aussi un rejet de cette éventuelle tentative de rafistolage par le changement de façade ». **Assertif**, cet énoncé est soutenu comme une proposition vraie, car l'éditorialiste a exprimé sa conviction vis-à-vis le contenu. « **Manœuvres** ». Le 14/04/2019.

« La révolution citoyenne algérienne, en marche depuis le 22 février, continue de fasciner le monde par son caractère pacifique et responsable ». **Déclaratif**, cet énoncé exprime une instauration d'une réalité existante tout en parlant sur la révolution citoyenne qui a ébahi le monde par son esprit patriotique et responsable.

« **Manœuvres désespérées** ». Le 20/04/2019.

« En ce 9^e vendredi le peuple uni leur a apporté la cinglante réponse de son pacifisme, de sa mobilisation son mot d'ordre toujours en bandoulière, le drapeau national aux cotés de l'emblème berbère ». **Déclaratif**, car cet énoncé rapporte l'événement du soulèvement populaire et comment l'agencement des mots à donner place à l'acte déclaratif tout en instaurant la réalité.

« **Vendredi acte : la mise en garde** ». Le 27/04/2019.

« La réponse a été cinglante ; la rue réclame de celui qui a trop parlé des actes, et les cibles sont déterminées et bien connues ». **Assertif**, il ya une volonté d'exprimer et affirmer son énoncé tout en choisissant des termes adéquats.

« Ce dixième vendredi sonne comme une mise en garde contre les tentatives de détourner le fleuve ». **Déclaratif**, car l'éditorialiste a composé son énoncé en gardant un même objectif, celui de l'instauration d'une réalité vécue.

Après l'analyse du module pragmatique on arrive à dire que chaque acte du langage avancé par Searle a un but précis dans les énoncés choisis. Commenant par les assertifs qui se manifestent dans la plupart des éditoriaux pour présenter comment les choses sont dans la réalité, et dans les actes déclaratifs l'intention est d'accomplir certaines actions dans le

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

monde, dans d'autres énoncés les rédacteurs essayent d'établir une relation mentale avec le propos avancé. Sans oublier de parler sur les actes commissifs qui ne se manifestent pas trop dans les énoncés, car les éditeurs se trouvent face à une réalité à présenter et à traiter profondément et ils n'ont pas besoin ni de construire des énoncés sentimentales ni de donner des ordres. se sont les actes analysés dans les éditoriaux choisis.

Dans les éditoriaux du « Liberté » les rédacteurs ont parlé sur les manifestations populaires tout en commençant par des énoncés moins intenses, et puis le degré de force des termes utilisés dans les énoncés est devenu plus intense.

| Les énoncés les moins intenses du « Liberté » | | | | |
|--|---|--|--|--|
| « Rappel à l'ordre ».Le 24/02/2019. | « L'autisme est incurable ».Le 25/02/2019. | « La rue, à défaut d'urne ».Le 26/02/2019. | « Une leçon d'histoire ».Le 02/03/2019. | « La mort politique, il est temps d'y croire ».Le 06/03/2019. |
| <ul style="list-style-type: none"> • « C'est à croire qu'ils n'ont rien vu de tout ce qui s'est passé vendredi à travers le pays et rien entendre de ce que des centaines de milliers d'algériens ont scandé à tue tête ». • « La rue, elle aussi n'a pas dit son dernier mot d'ici au 18 Avril ». | <ul style="list-style-type: none"> • « Les slogans scandés par la nouvelle génération que l'on croyait "apolitique", apportent aujourd'hui la preuve d'une réelle prise de conscience ». • « Ce système, en plus d'être autiste et sourd, n'a rien compris à la greffe ». | <ul style="list-style-type: none"> • « il n'a pas trouvé les mots pour une parade moins grotesque. Oui, grotesque le mot est peut être fort ». • « Vous avez alors le choix de vous y adapter ou de vous réfugier dans un monde parallèle ». | <ul style="list-style-type: none"> • « Le peuple Algérien a donné hier à travers tout le pays, pour le deuxième vendredi consécutif, une leçon d'histoire ». • « on a brandi le spectre des guerres syriennes et libyenne ». | <ul style="list-style-type: none"> • « cette fois c'est la rue qui ne veut rien entendre ». • « tout comme l'Algérie, Bouteflika et son entourage gagneraient à croire à leur mort et à consacrer leur ultimes forces, non pas à s'imposer plus en avant à un peuple qui a rendu son |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | | |
|---|--|--|--|
| | | | verdict, mais à se trouver une porte sortie ». |
| Les énonces les plus intenses | | | |
| On ne leurre pas un peuple éveillé. Le 16/03/2019. | La fin approche. Le 23/03/2019. | Equation complexe. Le 06/04/2019. | |
| <ul style="list-style-type: none"> ● « Les millions d'algériens qui ont battu le pavé hier pour le 4eme vendredi de colère consécutif, en ont fait rappel, si besoin est ». ● «... le message qui est délivré par cette mobilisation, une nouvelle fois grandiose et magnifique, est sans équivoque : l'heure du départ du régime a sonné ». ● « toute la planète a compris sauf le régime auquel il s'adresse en premier ». ● « qui doit partir, donc ? ce n'est certainement pas le peuple c'est le régime ». | <ul style="list-style-type: none"> ● « tous les vendredis, des slogans réinventent le courage et la détermination pour affronter l'oppressive machine ». ● « ce système qui s'est érigé en caste dominante, qui a prouvé son attachement exclusif à ses intérêts en usant des manœuvres méprisables, et surtout de violence ». ● «le peuple a répondu par sa mobilisation pour un avenir pour l'Algérie dont il rêve, cette Algérie dont ont rêvé les authentiques artisans de la révolution de novembre. ● « ...c'est terminé dit la rue. | <ul style="list-style-type: none"> ● « La démonstration de ce 7^e vendredi se veut aussi un rejet de cette éventuelle tentative de rafistolage par le changement de façade. ● «...l'option de la rue en constituant l'œuvre qu'il a amorcée. parceque la rue n'attendra pas plus longtemps pour hisser la barre de ses revendications plus haut. | |
| Manœuvres. Le 14/04/2019. | Manœuvres désespérées. Le 20/04/2019. | Vendredi acte X : la mise en garde. Le 27/04/2019. | |
| <ul style="list-style-type: none"> ● « La révolution citoyenne algérienne, en marche depuis le 22 février, continue de fasciner le monde par son caractère pacifique et | <ul style="list-style-type: none"> ● « En ce 9^e vendredi, le peuple uni leur a apporté la cinglante réponse de son pacifisme, de sa mobilisation son mot d'ordre toujours en | <ul style="list-style-type: none"> ● « Pour ce 10 vendredi, la rue a démontré qu'elle ne désarme pas qu'elle dispose de ressources et de suffisamment de maturité | |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|--|---|
| <p>responsable ».</p> <ul style="list-style-type: none"> ● « Le système pris du panique face à la mobilisation populaire pacifique ». ● «Le mouvement populaire à certes, réussi à ébranler les fondements même du système ». | <p>bandoulière, le drapeau national aux cotes de l’emblème berbère ».</p> <ul style="list-style-type: none"> ● « Le système apporte par lui-même la preuve de son échec de sa propre fin politique et biologique ». ● «Le peuple vient de lui prouver qu’il est capable du miracle qui a commencé un certain 22 février ». | <p>pour déjouer les pronostics des tenants du système ».</p> <ul style="list-style-type: none"> ● « La réponse a été cinglante : la rue réclame de celui qui a trop parlé des actes et les cibles sont déterminées et bien connues ». ● « les slogans d’hier outre qu’ils ont placé la barre très haut ... » ● « ce dixième vendredi sonne comme une mise en garde contre les tentatives de détourner le fleuve ». |
|---|--|---|

Ce tableau résume le choix des énoncés dans les éditoriaux, qu’on a divisé en deux : les énoncés les moins intenses dans lesquels les rédacteurs parlent sur les manifestations populaires en choisissant des termes qui n’ont pas lourds et attirants, il a juste rapporté l’événement avec des adjectifs moins intense et dans d’autres énoncés ils s’occupent d’être seulement objectifs. Et les énoncés les plus intenses exprimés par des termes, des adjectifs convaincants qualifiant le peuple et les manifestations passées et comment ce peuple à marquer son nom par son caractère pacifique.

◀Module pragmatique « Tribune des lecteurs »

Et après (24/02/2019)

« ... **ma foi**, si la rue s’est exprimée, comme elle en a pleinement le droit dans toute démocratie digne de ce nom ». **Assertif**

Dans cet énoncé l’éditorialiste utilise le mot foi pour exprimer son conviction, cela nous amène à classer cet énoncé dans l’assertif.

« ...le sentiment profond que j’ai **éprouvé**, en **sillonnant** les rues, me mêlant aux foules ». **Expressif**

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

L'éditorialiste emploie un énoncé expressif qui se parait lorsqu'il parle sur son sentiment envers les foules.

« ...**la rue s'est exprimé**, elle a dit son mot, elle a clairement dénoncé l'idée d'un cinquième mandat ». **Déclaratif**

Dans cet énoncé l'éditeur déclare que la rue est exprimé son avis et a bien délimiter son position envers le cinquième mandat.

Péril en la demeure (25/02/2019)

« ...ce ne sont là que simplistes analyses, raccourcis triviaux et **désir de revanche** contre un pouvoir... ». **Directif**

L'énonciateur fait un acte directif qui se manifeste par l'utilisation de l'expression « désir de revanche ».

« ...le moyen le plus civilisé et le plus pacifique de le dire c'est **de s'en aller voter massivement le 18 avril prochain et même de surveiller de très près l'ensemble des urnes afin de prévenir toute velléité de fraude** ». **Commissif**

Dans cet énoncé, l'éditorialiste fait accomplir implicitement une action où il veut que le peuple vote et surveille les urnes.

Jamais sans mon smart phone (26/02/2019)

« ...**plus personne n'a droit à l'erreur**. Surtout, face à une situation aussi tendue ». **Commissif**

L'éditorialiste veut que les citoyens ne tombent pas dans l'erreur où il a utilisé l'acte commissif.

« ...**il est regrettable**, au reste, que les citoyens aient été contraints de descendre dans la rue ». **Expressif**

Dans cet énoncé l'éditeur exprime son regret envers les citoyens qui sont contraints de descendre dans la rue où il a employé un acte illocutoire expressif.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Moment de réflexion (02/03/2019)

« ...**Ma foi** a trait à tous ces acteurs de seconde zone, ces figurants de pacotille, qui n'affichaient que mépris à l'égard de ces manifestations ». **Assertifs**

L'éditorialiste utilise un acte assertif qui se parait dans l'expression « ma foi ».

« **Le changement ne devrait pas venir de la rue.** Celle-ci est porteuse de dangers». **Commissif**

L'éditorialiste affirme que le changement ne devrait pas venir de la rue dont il a utilisé un acte commissif où il fait accomplir une action implicitement.

Croisée des chemins (06/03/2019)

« ...**j'ose l'espérer et le croire,** irait au pas de charge ». **Expressif**

L'éditorialiste dans cet énoncé exprime son espoir qui se parait dans le verbe espérer c'est un acte illocutoire expressif.

« ...et est même allé plus loin en **annonçant un changement de régime radical** ». **Déclaratifs**

C'est un acte illocutoire de déclaration où l'éditorialiste déclare que le changement de régime doit être radical

Question de bon sens (16/03/2019)

« ...on **désire** de regagner la confiance ». **Directif**

L'énonciateur utilise un acte directif où il se montre dans l'emploi de verbe désire.

Le loup est dans la bergerie !(23/03/2019)

« ...A simple titre d'exemple, j'ai vu ce vendredi des manifestants scander à tue tête ce slogan qui glace le sang et avec lequel j'aurais aimé en avoir fini depuis belle lurette : "dawli islamiya" ». **Déclaratif.**

Dans cet énoncé l'éditorialiste déclare qu'il a vu des manifestations porte ce slogan, cela montre que c'est un acte illocutoire déclaratif.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

« ... les islamistes très bien organisés, toujours en embuscade, n'ignorent rien de traumatisme subie par le peuple algérien, leur formation leur **permet** de s'adapter à toutes sortes de situations ». **Directif**

L'éditorialiste dans cet énoncé dit que les islamistes sont très organisés et leur formation lui permet de s'adapter ; cela veut dire que l'éditorialiste utilise un acte directif.

Step by step (06/04/2019)

« ...**La rue, au passage, souhaite** également le départ de l'actuel gouvernement ». **Expressif**

Dans cet énoncé l'éditorialiste emploie un acte expressif où il montre que la rue veut le départ de l'actuel gouvernement.

Lendemain incertains (14/04/2019)

« ...**des troubles assez sérieux ont donc caractérisé les manifestations**, hebdomadaires, de ce vendredi ». **Déclaratif**

L'éditorialiste dans cet énoncé déclare qu'il y a des troubles dans les manifestations.

Soliloque (20/04/2019)

« ...l'Algérie s'engage enfin sur une voie "extraconstitutionnelle", mais "légale" et "souveraine", par désiré et revendiqué par l'écrasante majorité du peuple algérien ».

Déclaratif

L'éditeur déclare que l'Algérie est engagée sur une voie extraconstitutionnelle mais légale et souveraine.

GROSSIERE MANIP (27/04/2019)

« ...Rebrab est loin d'être ce capitaine de l'industrie clean, compétent, à qui tout réussit, selon l'image fautive qu'il s'est laborieusement façonné. Bref, le fait que de gros poissons tombent de cette manière a de qui rassurer, voire calmer, la rue. Cela ne suffirait quand même pas à mettre un terme au "hirak" ». **Déclaratif**

Dans cet énoncé l'éditorialiste déclare que Rebrab n'a pas fait son travail règlement et le hirak n'aura pas s'arrêter.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

L'éditorialiste dans ce module a employé plusieurs types d'actes dans ces énoncés afin d'accomplir une action qui est dans ce cas « le hirak », il a progressivement utilisé l'acte déclaratif pour instaurer une réalité qui existe et pour rapporter plus de détails sur ce fait actuel. il a utilisé aussi l'acte expressifs et directifs ; l'un pour exprimer ses sentiments envers ses manifestations et l'autre pour imposer les citoyens à sortir pour manifester. Il a rarement utilisé l'acte commissif et assertif dans ces éditoriaux.

L'éditorialiste a réagi sur ce fait par l'utilisation des différents actes afin qu'il puisse accomplir une action qui est le « hirak ».

| Les éditoriaux | Les termes plus intenses | Les termes moins intenses |
|---|---|--|
| Et après (24/02/2019) | -« j'ai certes vu des manifestants déterminés, convaincus, pleinement engagé » -« La rue s'est exprimée, elle a dit son mot. » -« il n'a jamais été question de calmer "dégage !" ». | |
| Péril en la demeure (25/02/2019) | -« Une sorte de combat à mort est engagé. » -« Le moyen le plus civilisé et le plus pacifique de le dire. » | |
| Jamais sans mon Smartphone (26/02/2019) | -« les manifestations massives advenues. » -« cette marche, effectuée dans un coin reculé » | « les citoyens aient été contraints de descendre dans la rue. » |
| Moment de réflexion (02/03/2019) | -« les marées humaines, constatées pratiquement partout dans le pays » « Alger, où des milliers de marcheurs ont été observés ». | -« le changement ne devrait pas venir de la rue. Celle-ci est porteuse de dangers dont nous avons vu les conséquences désastreuses un peu partout autour de nous». |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|--|--|
| <p>Croisée des chemins 06/03/2019</p> | <p>« le moins que l'on puisse dire est que la rue ne se calme pas »</p> <p>« et est même allé plus loin en annonçant un changement de régime radical ».</p> <p>-« les manifestations continuent d'aller crescendo »</p> <p>-Je me surprends à attendre ces gages de bonne volonté, à même de calmer la rue.</p> <p>-« Révolution qui, j'ose l'espérer et le croire. »</p> <p>-«celles de ce vendredi s'annoncent plus importante et plus déterminante que jamais. »</p> | |
| <p>Question de bon sens (16/03/2019)</p> | <p>-« récupère les fruits de son homérique combat »</p> <p>-« Les manifestations de ce vendredi prouvent largement le contraire ».</p> <p>-« Les manifestations de ce vendredi prouvent largement le contraire, Historiques, et plus imposantes.</p> <p>-fermer les yeux sur ces fantastiques et très beaux mouvements de foule.</p> | |
| <p>Le loup est dans la bergerie (23/03/2019)</p> | <p>-« la prudence doit être de mise les citoyens qui représentent cette fameuse majorité silencieuse, dont je fais moi-même partie.</p> <p>le début de ce fantastique sursaut populaire.</p> | |
| <p>Step by step (06/04/2019)</p> | <p>« ...La rue, au passage, souhaite également le départ de l'actuel gouvernement ».</p> | |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|--|--|
| | <p>-« la rue, donc, refuse de se contenter de ces “demi-mesures” ayant consisté en la démission de Bouteflika, et la “neutralisation ”d’une dizaine de nouveaux riches ».</p> <p>-«elle continue de manifester dans la joie et la bonne humeur ».</p> <p>-« la rue une fois de plus, s’est exprimée ».</p> | |
| Lendemain incertains (14/04/2019) | -« Les citoyens qui se rendaient à ces manifestations hebdomadaires le cœur léger , le visage radieux ». | |
| Soliloque (20/04/2019) | « l’Algérie s’engage enfin sur une voie “extraconstitutionnelle”, mais “légale” et “souveraine”, par désiré et revendiqué par l’écrasante majorité du peuple algérien ». | |
| GROSIERE MANIP (27/04/2019) | -« des marchés publics pharaoniques dont elle est généreusement gratifiée » -« cette manière de rassurer voire calmer la rue ». | |

Dans ces éditoriaux l’éditorialiste utilise des termes intenses pour encourager le peuple algérien à sortir pour se manifester et demander leurs droits ; ces termes montrent la position de l’éditorialiste envers le hirak. On voit que l’éditorialiste dans le début de hirak a rapporté ce fait mais il était peureux de ce que va passer si ces manifestations seront agressives mais au fur et à mesure des semaines il a été convaincu que ces manifestations sont pacifiques et il a montré son identité discursive par l’utilisation de plusieurs termes intenses qu’on a dégagé dans le tableau ci-dessus.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

3-6-Le module thématique

◀Le journal « Liberté »

La dimension sémantique globale est représentée par la macrostructure sémantique (le thème global d'un énoncé).

Dans ce plan d'analyse on va tout simplement parler sur le thème traité dans les éditoriaux. Après l'analyse de l'intégralité de nos 22 éditoriaux on arrive par conséquent à conclure que le thème global abordé est « le soulèvement populaire » dit le « Hirak » vécu durant l'année 2019.

◀Le module thématique « Tribune des lecteurs »

Dans le quotidien la « tribune des lecteurs », on voit que l'éditorialiste durant la période choisie a consacré ses articles pour parler sur le thème du soulèvement populaire pour faire un changement sur le plan politique et spécialement pour changer le président. Il a rapporté tous ce qui se passe durant la période de « hirak ».

3-7-La configuration textuelle

3-7-a-Le module compositionnel

Ce tableau résume les séquences les plus dominantes dans les éditoriaux du « Liberté », d'une (séquence descriptive, argumentative et narrative).

| Les éditoriaux du « Liberté » | La séquence de chaque éditorial |
|---|---|
| « Rappel à l'ordre ».Le 24/02/2019. | ●La structure séquentielle la plus dominante de ce commentaire est descriptive car l'éditorialiste est entrain de décrire les soucis de la rue et comment les algériens ont participé à augmenter les grondements de la rue et de ces manifestations populaires. |
| « L'autisme est incurable ».Le25/02/2019. | ●La séquence est descriptive vu que l'éditorialiste décrit le système en le qualifiant comme un système sourd, autiste qui ne veut rien entendre malgré que les |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|---|---|
| | grondements ne cessent plus de s'augmenter. |
| « La rue à défaut d'urne ».Le 26/02/2019. | ●La séquence est descriptive et aussi narrative car l'éditorialiste décrit la fraude électorale et rapporte le discours d'Ouyahia. |
| « Une leçon d'histoire ».Le 02/03/2019. | ●La séquence est descriptive/argumentative , l'idée générale de l'éditorial est de décrire les marches Algérienne et comment la rue algérienne a été charrié et décorée par des images exprimant leurs volonté de changer l'avenir de cette patrie.et il donne des arguments en faveur des effets de ces marches pacifique en les comparant avec les marches Syrienne et Libyenne. |
| « La mort politique ; il est temps d'y croire ».Le 06/03/2019. | ●La séquences est descriptive , car le rédacteur décrit la situation politique en Algérie.il ya aussi de l' argumentation car le peuple ne veut pas des mensonges alors il se lève contre ce système et déclare la mort de ce système politique. |
| « On ne leurre pas un peuple éveillé » Le16/03/2019. | ●La séquence la plus dominante est argumentative : car l'éditorialiste est entrain de donner des arguments en faveur du peuple pour dire que le peuple est conscient de ce qui se passe autour de lui et comment ce système maladif est totalement refusé Il ya aussi de la description dans cet éditorial. |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|---|--|
| <p>« La fin approche ».Le 23/03/2019.</p> | <p>●La séquence est descriptive puisque l'éditorialiste décrit comment les manifestants ont déclaré leurs intérêts envers le système fragile.et la séquence narrative car l'éditorialiste est entrain de relater les manifestations populaires qui s'est comparées comme la révolution du 1^{er} Novembre.</p> |
| <p>«Equation complexe ».Le 06/04/2019.</p> | <p>●La séquence la plus dominante est descriptive car il est entrain de décrire les grondements de la rue et la volonté du peuple du changement radical.</p> |
| <p>« Manœuvres ».Le 14/04/2019.</p> | <p>●Les structures séquentielles les plus dominantes sont : la séquence descriptive et narrative en parlant dans cet éditorial sur les intérêts de la nation pour permettre une transition sereine vers une nouvelle ère démocratique et relate le déroulement des manifestations populaires.</p> |
| <p>« Manœuvres désespérées ».Le 20/04/2019.</p> | <p>●La séquence la plus dominante est descriptive vu que l'éditorialiste a parlé sur le peuple des miracles et comment il a ébahi le monde par son caractère pacifique dans ses manifestations populaires.et la présence de la narration dans son discours tout en parlant du soulèvement populaire donne naissance à la séquence narrative.</p> |
| <p>« Vendredi acte X : la mise en garde ».Le 27/04/2019.</p> | <p>●La séquence est descriptive/argumentative, l'idée générale de l'éditorial tourne autour les intérêts que porte le peuple envers le système, en avançant plus d'arguments pour parler sur la</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|--|---|
| | position pacifique de la rue et ses manifestations. |
|--|---|

Dans les éditoriaux du « Liberté » les séquences les plus dominantes sont : descriptive, narrative, argumentative car les rédacteurs est toujours en situation de décrire l'événement passé qu'est le soulèvement populaire en relatant ce qui se passe dans les rues algériennes. Mais aussi de donner des arguments en faveur de ce peuple miraculeux qui veut seulement s'éloigner de ce système fragile.

Le module compositionnel « Tribune des lecteurs »

Dans le journal la tribune des lecteurs, l'éditorialiste a rapporté ce qui se passe dans les manifestations populaire, en se basant sur deux types dominants qui sont le narratif qui lui aide à rapporter soigneusement le fait de « hirak », et le descriptif qui lui permet à bien décrire cet événement. On a déterminé ses deux types par rapport à ses caractéristiques spécifiques de chaque type. Cela n'empêche pas de dire qu'à part les deux séquences citées on constate aussi la présence de l'argumentation dans ce discours journalistique.

3-7-b-Le module stylistique

Dans ce plan d'analyse on a mis les points sur les différentes figures de style les emprunts et les questions rhétoriques utilisés par les éditorialistes de liberté

| Les figures du style | Le langage oral et Emprunt lexical |
|---|---|
| <p>« Rappel à l'ordre ».Le 24/02/2019</p> <p>◀ « un brin de folie dans les propos que tenaient, hier au lendemain d'une telle mobilisation. Métaphore sous prétexte que dans ce propos le rédacteur a montré le degré de folie existant dans les propos avancés au lendemain de la mobilisation populaire.</p> <p>◀ Ses clientèles à entendre les grondements de la rue.→ Hyperbole, il exagère dans la description exprimée par la rue envers le système par l'utilisation du mot grondement.</p> | <p>◀...jusqu'où iront-ils ?→Questions rhétoriques.</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|---|---|
| <p>« L'autisme est incurable ».Le25/02/2019</p> <p>◀L'autisme est incurable.→ Hyperbole, à partir de cet énoncé on peut comprendre à quel point le système est inguérissable ce qui laisse le rédacteur le décrit comme une maladie.</p> <p>◀...des millions d'Algériens maintenus depuis 1962 dans la soif de liberté.→ Métaphore, dès l'indépendance le peuple a besoin de se sentir libre, alors le rédacteur a marqué ce besoin par l'expression « soif de liberté ».</p> <p>◀...ce système en plus d'être autiste et sourd, n'a rien compris la greffe.→ Métaphore, il a comparé le système a une personne sourde et autiste car ce système et malgré les grondements de la rue n'a rien entendu et restera toujours autiste.</p> | <p>◀Faut-il un ORL au régime pour lui rendre la faculté auditive pour qu'il puisse enfin entendre la rue qui gronde ?→Question rhétorique.</p> <p>◀Ce peuple bruyant ...à la nausée. Trois points de suspensions.</p> |
| <p>« La rue à défaut d'urne ».Le 26/02/2019.</p> <p>◀des propos encore cocasses plus surréels dans les jours et semaines à venir.→ gradation, le rédacteur a classé les propos dans le cadre des propos amusants et surréels.</p> | <p>◀...semble avoir perdu son humour... approximatif→ trois points de suspension.</p> |
| <p>« Une leçon d'histoire ».Le 02/03/2019.</p> <p>◀Le faite que les dizaines de marches qui ont rassemblé hier des millions de citoyens se soient déroulées hier dans le calme et une ambiance festive constitue une nouvelle gifle pour le pouvoir en place, lui qui a habitué à user tous les moyens répressifs pour tordre le cou à la parole libre.→ Métaphore, dans</p> | <p>◀Dans cet éditorial on n'a pas trouvé des marques du langage oral.</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|---|---|
| <p>cet énoncé l'éditeur a identifié comment les propos ont été étranglés à cause de ce pouvoir qui a participé à mettre fin à la parole. et arrive par conséquent ces manifestations pour dire oui à la parole libre.</p> | |
| <p>« La mort politique ; il est temps d'y croire ». Le 06/03/2019.</p> <p>« La mort politique ; il est temps d'y croire. → Ironie, il faut donc croire à la mort de ce système politique et s'habituer à un nouveau système juste et franc.</p> <p>« cette fois c'est la rue qui ne veut rien entendre car elle ne veut pas risquer de gâcher l'espérance retrouvée. → Métaphore, car dans cet énoncé l'éditorialiste veut dire que la rue est comme une personne qui ne veut pas entendre ce système fragile pour ne pas perdre l'espoir tenu après des années.</p> | <p>« Bouteflika et son régime peuvent-ils tenir jusqu'au 18 Avril, alors même que la rue gonde ? → Question rhétorique.</p> <p>« Résisteront-ils à la détermination de ces millions de manifestants attendus dans 3 jours à travers tout le pays, pour le 3ème vendredi de mobilisation nationale contre le 5^e mandat ? → Question rhétorique.</p> |
| <p>« On ne leurre pas un peuple éveillé ». Le 16/03/2019.</p> <p>« On ne leurre pas un peuple éveillé. → Métaphore, cela signifie que le peuple est assez conscient et que personne ne peut le faire croire.</p> | <p>« Qui doit partir, donc ? → Question rhétorique.</p> |
| <p>« La fin approche ». Le 23/03/2019.</p> <p>« ...ils sont encore à chercher la perpétuation d'une doctrine assise sur la rapine, la corruption et le déni. métaphore, que cet énoncé signifie à quel point cette doctrine est basée sur la</p> | <p>« ...l'effrayant édifice qui a terrifié tombe en lambeaux avec ces mémorables scènes de leaders ? → Question rhétorique.</p> <p>« Le changement pacifique sert-il encore à s'échiner à vendre une option que même des soutiens façades ont déserté alors que le</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|--|--|
| <p>corruption et l'injustice.</p> | <p>peuple tout entier a tranché et dit son dernier mot ? → Question rhétorique.</p> |
| <p>« Equation complexe ». Le 06/04/2019. ◀ la rue n'attendra pas plus longtemps pour hisser la barre de ses revendications plus haut. → Métaphore, la rue durant cette marche ne veut rien lâcher et ne veut pas perdre plus de temps pour enlever sa revendication exprimée par ce peuple miraculeux.</p> | <p>◀ Pour opérer un simple lifting dans le système. Emprunt lexical.</p> |
| <p>« Manœuvres ». Le 14/04/2019. ◀ Un système politique qui ne veut lâcher mais qui joue toujours la montre pour tenter de se sortir du guêpier dans lequel il s'est embourdé. → Métaphore, car l'éditeur a confirmé que le système cette fois ne veut pas se soumettre encore une fois à un pouvoir injuste, dont il a décidé de sortir de cet guêpier. ◀ ...sont des recettes éculées qui ne passe plus. → à partir de cet expression le rédacteur cherche à nous éclairer à quel point les recettes présentées par ce système est démodé et qui ne semblent plus à situation actuelle.</p> | <p>◀ Ces apparatchiks ont tendance... ◀ Mais pourra t-il indéfiniment bloquer la marche de l'Histoire ? → Question rhétorique.</p> |
| <p>« Manœuvres désespérées ». Le 20/04/2019. ◀ Dans cet éditorial on n'a pas trouvé des figures de style le rédacteur a seulement utilisé des énoncé simple pour décrire la situation algérienne.</p> | <p>◀ Dans cet éditorial il n'ya pas aucune trace du langage oral.</p> |
| <p>« Vendredi acte X : la mise en garde ». Le 27/04/2019. ◀ Ce dixième vendredi sonne comme une</p> | <p>◀ Cultiver le "Khawa khawa" → Emprunt lexical.</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | |
|--|--|
| <p>mise en garde contre les tentatives.→ Comparaison, il a comparé le jour du vendredi à une mise en garde contre tout type de mal entente. ◀Il réclame les têtes pensantes de ce système et non les boucs émissaires. Métaphore, car il a qualifié les têtes véhiculant ce système indigne par des boucs émissaire.</p> | |
|--|--|

Après l'analyse de cette partie, on tient à conclure que les éditorialistes ont utilisé divers figures de style (métaphore, hyperbole, comparaison).et dans le langage oral il a trop concentré sur les questions rhétoriques et les emprunts.de ce fait on tient à dire que les éditorialistes ont essayé d'embellir leurs discours par l'usage des différents figures de styles qui ont servi de rendre le discours plus vivant, expressif.et dans certains cas ces figures de style ont aidé le rédacteur a capté l'attention des lecteurs .

Le module stylistique « Tribune des lecteurs »

Dans ce module, on va relever les figures de style utilisée par l'éditorialiste pour exprimer ses émotions et son attitude envers les manifestations populaire.

| Les éditoriaux | Les figures de style | Les emprunts et les questions rhétoriques |
|--|--|--|
| Et après (24/02/2019) | -«millions de partisans, capables d'emporter comme un raz de marée » → comparaison l'éditorialiste compare les gens qui ne votent pas à Bouteflika comme un raz de marée. | -« ...équivalait clairement à un pronunciamiento ». emprunté de l'espagnol. |
| Péril en la demeure (25/02/2019) | -« nous avons pour devoir impérieux de ne pas prêter le flanc » → allégorie Dans cet énoncé l'éditorialiste utilise l'allégorie où il a utilisé l'expression « prêter le flanc »pour dire « ne pas écouter les critiques ». | |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|---|---|
| <p>Jamais sans mon smart phone (26/02/2019)</p> | <p>-« preuve en est que le pot aux roses n’aurait peut-être jamais été découvert n’était la bêtise »→ allégorie Dans cet énoncé l’éditorialiste a utilisé l’allégorie qui se figure dans l’expression « le pot aux roses » pour dire « découvrir les secrets qui sont cachés ».</p> | |
| <p>Moment de réflexion (02/03/2019)</p> | <p>-« les marées humaines, constatées pratiquement partout dans le pays »→métaphore il fait sembler les humains par les marées de la mer il a supprimé le mot mer et laisser la comparante marée.</p> | <p>-« .. voilà pourquoi ces marches tiennent le vendredi. »une question rhétorique ».</p> |
| <p>Croisée des chemins (06/03/2019)</p> | <p>-« les manifestations continuent d’aller crescendo »→ métaphore il a qualifié les manifestations par la musique il a supprimé la musique et laisser un outil qui est crescendo.</p> | <p>-« ...voilà pourquoi je me surprinds à attendre ces gages de bonne volonté ».</p> |
| <p>Question de bon sens (16/03/2019)</p> | <p>-« impossible, non franchement impossible de ne pas rebondir» → l’anaphore ici l’éditeur a répété le mot impossible deux fois. -« récupère les fruits de son homérique combat ».→métaphore ; il a comparé les conséquences par les fruits et il a supprimé le mot conséquence et laisser fruits.</p> | <p>- « les hirakistes » empreinté de l’arabe.</p> |
| <p>Le loup est dans la bergerie (23/03/2019)</p> | <p>-« permettre aux islamistes de reprendre du poil de la bête de l’autre » →allégorie L’éditorialiste dit que les islamistes ont « un avantage sur l’adversaire » par l’utilisation de l’expression « poil de la</p> | <p>-« ...de quoi diluer les vrais revendications citoyennes » - « hirak » empreinté de l’arabe.</p> |

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

| | | |
|---|---|--|
| | bête ». | |
| Step by step (06/04/2019) | -« le rôle de l'armée devrait être celui de l'arbitre vigilant »→ métaphore ; où il a comparé l'armée par un arbitre vigilant. | -« step by step » empreinté de l'anglais. |
| Lendemain incertains (14/04/2019) | -« transformant les routes en véritables enfer ».→ métaphore L'éditorialiste a fait comparer les routes par l'enfer il a supprimé l'outil de comparaison. -« ce vendredi curieusement, très curieusement »→ anaphore L'éditorialiste insiste dans cet énoncé sur l'adverbe curieusement. | |
| Soliloque (20/04/2019) | -« l'air d'être véritablement engagé dans une sorte de course contre la montre ». → métaphore , l'éditeur dans cet énoncé compare l'air d'engager par« une course contre la montre » mais il a supprimé l'outil. | |
| GROSIERE MANIP (27/04/2019) | -« Rebrab, les frères kouninef gros poissons tombent de cette manière ».→ personnification car l'éditorialiste semble les frères kouninef par des animaux. | -« ...comment il a réussi à le transférer vers l'étranger ». |

Dans ces éditoriaux l'éditorialiste a utilisé plusieurs figures de style comme (la comparaison, l'allégorie, la métaphore, la personnification) qu'ils aident à être franche et libre dans l'exposition de ce fait qui est le soulèvement populaire. Mais aussi pour bien montrer son identité discursive envers les manifestations.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

3-7-c- le module formel

Le module formel du « Liberté »

Dans ce module d'analyse on va prendre en considération l'aspect formel des éditoriaux des deux journaux « Liberté » et « Tribune des lecteurs ».

En général, l'édito du « Liberté » est souvent placé et écrit dans la 5^e page du journal intitulé « l'actualité en question », les articles sont rédigés verticalement et placés droite et à la fin du page .en tête de l'article le mot edito est encadré et écrit en majuscule « EDITO » juste à droite on trouve le nom du rédacteur. Sans oublier que le titre est écrit toujours en gras pour le mettre en valeur.

Le module formel « Tribune des lecteurs »

Dans le quotidien la tribune des lecteurs la forme des éditoriaux se varie, il prend dans certains éditoriaux la forme horizontale et dans d'autres la forme verticale. Ce qui permet de dire que la position de l'éditorial le met en valeur par rapport aux autres articles ; il peut être en haut de la page par une forme verticale ou en rez-de-chaussée de la page par une forme horizontale. Sa couleur jaune le permet d'être lu avant les autres articles, considéré comme le premier pôle dans le journal

3-8-L'analyse situationnelle

Tout type du discours a un objectif précis et que cette réalité ne se réalisera qu'à travers l'existence des composantes considérant comme la base de toute situation de communication.

Toute situation de communication constitue un lieu où s'établie les contraintes et les obstacles qui précisent l'enjeu de l'échange entre l'émetteur et le récepteur. Selon Charaudeau la situation de communication est considérée comme «un lieu où s'instituent les contraintes qui déterminent l'enjeu de l'échange »¹⁰⁸. d'après cette citation on peut comprendre que ce linguiste considère les contraintes comme une partie intégrante dans toute situation de communication que ces derniers donnent naissance à l'identité des partenaires : (qui parle ?, à qui parle ? et

¹⁰⁸- Patrick CHARAUDEAU, Visée discursives et genres situationnels et construction textuelle, Analyse du discours, Types et genres, Ed. Université du Sud, Toulouse, 2001, Disponible à l'adresse Url : [http://www.patrick-charaudeau.com/Visées discursives-genres.html](http://www.patrick-charaudeau.com/Visées_discursives-genres.html), [Consulté le 13 /08/2020 à 13 :39].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

quelle place occupe dans l'échange justifié par le droit de parole ?). Les composantes situationnelles se résument en 04 niveaux qui sont : L'identité, Le propos, Finalité et condition matérielles de l'échange.

3-8-a-L'identité discursive : ce niveau s'intéresse au sujet parlant en répondant à la question « je suis là pour comment parler ? ». Et que cette identité discursive se base sur le double enjeu qui sont « la crédibilité et la captation »¹⁰⁹.

◀ Identité du « Liberté »

Dans les éditoriaux du « Liberté » les rédacteurs ont abordé un thème actuel celui du soulèvement populaire « hirak » d'une manière transparente, honnête et crédible, que dans les premiers éditos ils semblent objectifs car ils s'occupent de transmettre ce qui s'est passé sans d'établir une relation émotionnelle avec ses propos. Alors dans d'autres éditos ils ont commencé de choisir des expressions très significatives avec un ton plus élevé d'intensité et d'une façon intrinsèque ils ont introduit leurs jugements envers ce système qui a besoin d'un changement radical. Cela désigne que dans le début ils étaient neutres, puis ils ont essayé d'inviter le peuple à continuer dans leurs manifestations populaires.

Donc et après une lecture profonde de ces éditoriaux on peut tenir que les éditorialistes du « Liberté » n'ont pas peur des dégâts primitifs que pourraient avoir ces marches populaires, ils sont de ce fait objectifs au début puis ils ont commencé de pousser le peuple à garder espoir pour changer radicalement ce système indigne, fragile et malade.

▶ Identité du quotidien « Tribune des lecteurs »

Dans ce quotidien national francophone l'éditorialiste a rapporté un fait crucial et actuel qui est le hirak où il a parlé de ce qui a passé durant la période de transition ; dans les débuts de ce hirak l'éditorialiste paraît peureux, il a conseillé le peuple d'être prudent parce qu'il a pensé que derrière ces manifestations se cachent des conséquences désastreuses qui vont détruire la sécurité du pays. Mais il a convaincu que ces manifestations sont pacifiques et que le peuple a un seul but celui de changer le système.

¹⁰⁹ -De la compétence situationnelle aux compétences de discours, in Actes du colloque de Louvain-la-Neuve sur Compétence et didactique des langues, 2000], Disponible à l'adresse URL [http://www.patrick-charaudeau.com/De la compétence-situationnelle.html](http://www.patrick-charaudeau.com/De%20la%20comp%C3%A9tence-situationnelle.html), [Consulté le 06/08/2020 à 21 :03.

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Il a rapporté les manifestations de manière émotionnelle et crédible où il montre son identité qui paraît explicite par l'encouragement et la pousse de citoyens à manifester et demander leurs droits.

3-8-b-Propos

Dans ce niveau on va prendre en considération le thème traité par le rédacteur comme l'exemple des éditoriaux des deux quotidiens qui ont choisi d'aborder un seul thème celui du « hirak ». Donc ce niveau correspond au « macro thème » qui s'attache à chaque situation¹¹⁰.

◀Propos du « Liberté »

Le journal « Liberté » est un quotidien national classé dans la 3^{ème} position parmi les quotidiens francophones. Les pages de ce journal sont réparties en plusieurs rubriques, et parmi les rubriques phares du journal : « l'actualité en question, le Radar de liberté, l'international » ces derniers sont consacrés pour traiter tout ce qui est actuel dans le pays et dans divers domaines. Aussi « culture, publicité, sport, des genres et des faits, télé », et dans la dernière page on trouve les caricatures du Dilem.

Le propos traité dans ce journal est les manifestations populaires tout en identifiant la situation politique en Algérie.

◀Le propos « Tribune des lecteurs »

« Tribune des lecteurs » est un quotidien d'information qui se caractérise par plusieurs rubriques, on constate dans la période choisie qu'il y a des rubriques phares telles que : l'actualité, les Régions, l'économie, le monde, mais aussi on trouve des pages pour la culture, le sport, Petit écran, Magazine et Fil rouge. On voit qu'il n'existe pas des publicités pour la vente et l'achat des produits, aussi on ne trouve pas des espaces pour les jeux.

Le propos existé dans ce quotidien est le soulèvement populaire et les faits passés dans la période choisie.

¹¹⁰ - Patrick ChARAUDEAU, De la situation au contrat de communication, p01, Disponible à l'adresse : https://ressources.unisciel.fr/medialisation_scientifique/res/texte-charaudeau03b.pdf, [Consulté le 13/08/2020 à 18 :30].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

3-8-c-Finalité

Cet acte illocutionnaire a pour objectif de répondre à la question « je suis là pour quoi dire ». La finalité selon Charaudeau est la détermination de l'orientation discursive de la communication. et comme il ya plusieurs questions à répondre dans ce niveau d'analyse chaque réponse sera liée par une visée précise.

La finalité est composée de 4 visées qui se résument comme suit : la visée prescriptive c'est le « faire faire » c'est-à-dire que le rédacteur ici à un objectif précis celui d'amener l'autre à agir d'une certaine façon .la visée informative « faire savoir » c'est d'avancer des informations (du savoir) que l'autre ignore.

La finalité incitative « faire croire », dans ce type du finalité le but principal du rédacteur c'est de faire croire à l'autre qu'il a raison de ce qu'il a avancé (ses paroles sont vrais).La visée pathétique cherche à laisser une trace émotionnelle chez l'autre que ce soit agréable ou désagréable (faire ressentir).Dans les contrats médiatiques la finalité est caractérisée par une visée informative qui consiste à transmettre un savoir à autrui selon une logique civique et la finalité de captation consiste à attirer le plus que possible des lecteurs tout en parlant d'une consommation marchande selon une logique commerciale¹¹¹.

◀La finalité de « Liberté »

Dans ce point d'analyse on essayera de comprendre la finalité des deux journaux (informationnel et commercial).commençant par la détermination du journal « Liberté » puis la « Tribune des lecteurs ».

Pour comprendre la finalité de ce journal qu'est la « Liberté »on a pris comme échantillon les éditoriaux et on les a tous analysés et après cet analyse on a remarqué que la finalité de ce journal est double (informationnelle et commerciale) mais ça n'empêche pas de dire que durant la consultation et l'analyse on a remarqué que : la plupart des pages sont dédiées à l'information ce but informationnel prend plus de 96%comme pourcentage ce qui vaut 23 pages sur 25 pages et commercial avec près de 04% ce qui vaut 2 pages consacrées à l'espace publicitaire.

¹¹¹ - Patrick CHARAUDEAU, Informer dans quel but ? La finalité du contrat, Dans les Médias et l'information, 2001, p 250 p69 à 75, Disponible à l'adresse : [http://www.cairn.info/les médias et l'information](http://www.cairn.info/les_médias_et_l'information), [Consulté le 13 /08/2020 à 19 :07].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

De ce point on arrive à conclure que ce journal porte le statut informationnel car la plupart des pages sont réservées à l'information actuelle, et le caractère public tout en visant les différentes couches sociales et pas destiné à une classe spéciale.

► Finalité du « Tribune des lecteurs »

« Tribune des lecteurs » est un quotidien national privé, on a constaté durant la période qu'on a choisi d'analyser que la finalité de ce quotidien est 100% informative car le pays était dans une période de transition et le journaliste dans ce journal est occupé de parler sur l'actualité dans le pays et ignore tous les autres faits accessoires.

3-8-d-Condition matérielle

Après avoir parlé sur les thèmes abordés dans chaque discours, on arrive par la fin à parler sur les conditions matérielles qui constituent le cadre matériel. On va alors chercher dans quelles circonstances communique-t-on ?¹¹² Comme par exemple « la date de production de l'information, le lieu de la production du message, le type, la forme et les moyens utilisés par l'émetteur lors de la transmission de ses informations.

◀ Condition matérielle du « Liberté »

Dans la presse écrite algérienne, le quotidien « Liberté » a occupé une place importante vue la diversité d'informations qu'offre ce journal à ses lecteurs, en traitant de la politique, d'actualité, de sport, de culture...etc. Aussi, le quotidien est connu par sa crédibilité, pertinence et sa richesse sur le plan informationnel.

En plus, ce quotidien contient des rubriques diversifiées et dès la création de ce journal sa devise est « le droit de savoir, le devoir d'informer ».le siège du journal est situé à El Achour lotissement Azzitoune N°15, Oued Roumane El Achour, Alger.

Donc, on peut dire que ce quotidien francophone hebdomadaire est parmi les journaux les plus riche d'information et qui s'intéresse d'aborder tous ce qui est actuel d'une manière transparente.¹¹³

¹¹²- Patrick, CHRAUDEAU, De la situation au contrat de communication, CNRS, Laboratoire Communication et Politique, Paris, 2015, p 02 disponible à l'adresse : <http://ressources.unisciel.fr/mediatisationscientifique/res/texte-charaudeau03b.pdf>, [consulté le : 01/08/2020 à 10 :22].

¹¹³ -Journal Liberté : quotidien national d'information-Médias DZ, <http://www.médias-dz.com>, [consulté le 23/07/2020 à 19 :55].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

► Condition matérielle de quotidien « Tribune des lecteurs »

Tribune des lecteurs est un quotidien franco-algérien, son directeur de publication est Mohamed Abdoun , édité par la EURL Grinich Media Edition au Capital, l'adresse de cette presse est située à la Rue Abane Ramdane- Alger Centre et on trouve des bureaux régionaux de ce quotidien situent on Oran, Mostaganem, Tizi-Ouzou, Chlef, Tiaret, Bejaia, la publication de ce journal est quotidienne, ce journal parle de tous ce qui actuel en Algérie dans tous les domaines de manière crédible et professionnelle, c'est un journal actif et vif d'information, il est organisé en colonnes où on trouve dans chacune de ces colonnes un type différent de fait, il est aussi coloré par des couleurs qui attirent les lecteurs.¹¹⁴

¹¹⁴ -Tribune des lecteurs, <http://www.tribunelecteurs.com/category/archives-pdf/>, [consulté le 20/08/2020 à 14 :53].

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

Synthèse

En guise de conclusion de ce présent chapitre, qui est consacré à l'analyse textuelle et situationnelle des éditos du « Liberté » et « Tribune des lecteurs », en s'appuyant sur la théorie de Charaudeau et d'Adam.

On arrive à dire que les éditorialistes du « Liberté » au début de leurs rédactions ont été considérés comme des portes paroles vu qu'ils ont seulement le souci de rapporter ce qui s'est passé sans imposer leurs jugements personnels, par contre dans le journal du « Tribune des lecteurs » un seul journaliste occupé de parler sur ce soulèvement populaire, mais au départ il se semble angoissé car il a cru que cette manifestation peut avoir des conséquences désastreuses à un point où il l'a comparé aux manifestations syrienne. Mais dans le reste des éditos et précisément durant les mois (de Mars et Avril) il a commencé à encourager le peuple de continuer dans leurs marches. C'est le même cas pour les éditorialistes du « Liberté » qui ont choisi de lever leurs tons d'intensité des termes, tout en poussant le peuple à sortir et de réaliser leurs rêves de construire une Algérie plus belle avec un système plus digne.

Sur le plan énonciatif, on a constaté que les éditorialistes du « Liberté » ont utilisé plusieurs types de la modalité qui peut figurer par la dominance du type déontique et épistémique, ce qui est la même chose dans le quotidien « Tribune des lecteurs », mais ça n'empêche pas de dire que dans les deux quotidiens les journalistes ont utilisé encore des verbes modaux tels que (pouvoir, devoir).

Pour parler de la subjectivité et en particulier les adjectifs subjectifs classés sous deux catégories : évaluatifs qui contient les adjectifs axiologiques et non axiologiques et affectif. Commençant par les adjectifs axiologiques qui sont trop utilisés dans les deux quotidiens, ce type d'adjectif permet bien de savoir à quel point le degré de subjectivité est arrivé. Alors que les adjectifs non axiologiques ne figurent pas trop dans le quotidien « Tribune des lecteurs », mais dans le journal « Liberté » ce type est trop utilisé. Ces adjectifs qui portent le caractère graduel à partir de ces deux types d'adjectifs les éditorialistes peuvent se manifester clairement dans leurs énoncés.

Comme les éditorialistes du « Liberté » sont au départ objectif donc ils ont choisi de ne pas établir une relation émotionnelle avec leurs énoncés, c'est pourquoi l'usage des adjectifs affectifs durant les premiers mois était rare et c'est le même cas pour la « Tribune

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

des lecteurs ».on a remarqué aussi que lors de la rédaction de ces articles journalistiques les éditorialistes ont essayé de marquer leurs identités discursive par l'usage de différents éléments comme : la subjectivité, les déictiques qui sont des repères référentielles appelés « indices spatio-temporels » qui donnent plus de détail sur l'événement du « hirak », ces indices sont utilisées dans les deux quotidiens . Et pour les pronoms personnels utilisés dans la « Liberté » est justifié par l'usage du pronom indéfini « on » avec la présence du « nous » et rarement le « je ».par contre dans le journal « Tribune des lecteurs » l'éditorialiste fait souvent recours aux pronoms « je » et le « nous inclusif».

Après l'analyse de la subjectivité on a choisi d'analyser un procédé linguistique appelé « polyphonie » qui existe trop dans les deux quotidiens. Que ce procédé a donné un ton particulier au discours journalistique.

Dans le module pragmatique on a analysé les énoncés suivant la théorie de Searle, on a constaté que dans le journal « Liberté » la plupart des énoncés sont des énoncés du type assertif vu que les éditorialistes cherchent à rapporter tous ce qui se passe dans la réalité. Mais ça ne veut pas dire qu'ils n'ont pas utilisé d'autres actes du langage tel que les expressifs, déclaratifs, directifs et rarement les commissifs. Mais dans l'autre quotidien le journaliste cherche à accomplir un acte celui du « hirak » que dans chaque type d'énoncé on a pu dégager des actes du type déclaratif expressif et directif qui sont les plus dominants. Alors que les commissifs et les assertifs ne figurent pas trop. On a essayé encore de classer les énoncés du moins intense aux plus intenses. Que dans le journal du « Liberté » et « Tribune des lecteurs » les éditorialistes ont commencé par des termes moins intenses jusqu'à ce qu'ils ont arrivé a touché un degré plus élevé des termes.

Les éditorialistes ont utilisé aussi une diversité de figure de style qui ont aidé à rendre le discours plus décoré et pour arriver a attirer un grand nombre du lecteur comme dans la « Liberté »ils ont utilisé les « métaphores, comparaisons, l'hyperbole et l'exagération ».Ce sont les principales figures de style utilisé dans ce journal et pour le journal « Tribune des lecteurs » on peut remarquer que le rédacteur a trop employé la métaphore, la personnification, l'allégorie ces figures lui aident à être plus franche.

Ce sont les principaux éléments qu'on a censé de toucher dans l'analyse textuelle, puis on va mettre le point sur l'analyse situationnelle. Tout en commençant par l'identité discursive où dans le journal « Liberté » les éditorialistes ont parlé sur le « hirak » leurs

Chapitre 03 : Analyse textuelle et situationnelle des éditoriaux dans les quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs »

identités discursives était marquées par les constituants textuels cités auparavant. Aussi l'identité discursive dans ce quotidien était marquée par leurs choix des mots et par leurs volontés de changer ce système fragile.

Pour parler de la finalité des journaux du « Liberté » et « Tribune des lecteurs » on peut dire que les deux quotidiens ne partagent pas le même caractère vu que le premier est public l'autre est privé. et que la plupart des pages dans les deux quotidiens sont destinées à l'information cherchant toujours à attirer l'attention de ses lecteurs. la visée donc est à la fois informative et commerciale. Ce sont les grands points qu'on a abordé tout au long de ce chapitre.



Conclusion générale



Tout au long de cette étude on a tenté de faire une analyse textuelle et situationnelle des deux quotidiens « Liberté » et « Tribune des lecteurs », en s'appuyant sur la méthode analytique et comparative à fin de savoir le fonctionnement des éditoriaux durant la période du soulèvement populaire. Suivant l'approche énonciative et pragmatique.

Les deux types d'analyse ont permis d'évaluer les différents constituants d'un texte, qui aident à faire une interprétation différentes d'un discours, alors que l'analyse situationnelle a permis de rassembler des textes autour des caractéristiques du domaine de communication. D'ailleurs ce mémoire avait pour ambition de savoir à quel point l'intensité des termes choisis par les éditorialistes auraient éclairé leurs identités discursives dans ce genre journalistiques . Que cette dernière était justifiée par l'usage des marques de subjectivité permettant de savoir leurs positions envers ce soulèvement populaire. Commençant par les différents types des modalités, déictiques, adjectifs évaluatifs, affectifs et la polyphonie. Ce sont les principaux éléments analysés sur le plan énonciatif. De ce point énonciatif on constate que dans les deux quotidiens la modalité la plus dominante est celle du déontique et épistémique.

En ce qui concerne les déictiques qui sont très utilisés dans les deux quotidiens en plus leurs positions était des fois marqué par les pronoms « Je, Nous » dans la « Tribune des lecteurs», et le « On » dans la « Liberté ». Et c'est le même cas pour la polyphonie qui a donné un ton particulier aux éditos des deux quotidiens.

Après l'analyse énonciative on a bien voulu faire le point sur le module pragmatique qui a et en quelque sorte aidé à mieux répondre à la problématique posée. Dans le journal « Liberté » les éditorialistes ont abordé le thème du soulèvement populaire tout en choisissant de commencer par des termes moins intenses car ils ont préféré d'être au début des portes paroles, et ils se trouvent au départ censé de raconter ce qui s'est passé en évitant de marquer leurs jugements explicitement mais ils ont choisi de jouer avec les mots. Les termes plus intenses sont justifiés par l'usage des adjectifs convaincants avec la présence claire des éditorialistes. En invitant durant ce mois de Mars et Avril le peuple à continuer dans cette manifestation pacifique qui a ébahi le monde par ce caractère, et de réaliser leur but primitif de construire une Algérie plus belle et plus digne.

Alors que la « Tribune des lecteurs » L'éditorialiste a commencé par le moins intense en s'appuyant sur l'acte déclaratif mais la différence c'est que l'éditorialiste durant le mois de Février et le début de Mars a abordé le thème du « hirak » dont il se sent peureux tout en parlant de ce thème, car il a cru que ces manifestations vont avoir des effets destructifs qui peut mettre en péril la sécurité du pays, mais puis il a choisi d'enlever le degré d'intensité et il a enfin convaincu que le peuple a raison et il l'invite à sortir et à participer dans la construction de cette nouvelle Algérie . Donc on peut dire que l'identité discursive des éditoriaux des deux journaux était marquée par l'usage des différents éléments textuels et situationnelle.

Sans oublier de dire que les deux quotidiens n'ont pas le même style vu que dans le journal du « Liberté » plusieurs éditorialistes ont parlé sur ce mouvement, ce qui rend leurs discours plus formel au contraire de l'autre quotidien. Donc les deux journaux n'ont pas le même caractère et n'occupent pas le même statut dans la société.

A partir de cette analyse on a pu savoir l'identité discursive des éditorialistes dans les deux quotidiens marquée par l'usage des différents constituants textuels, en s'appuyant sur les deux approches énonciative et pragmatique.

Enfin, nous espérons qu'on a apporté tous les éléments pertinents, qui permettent une meilleure compréhension du fonctionnement de ces éditos durant cette période de transitionnelle.et de répondre à la problématique posée. Cependant d'autres pistes restent à les explorer afin d'avoir des recherches plus profondes.



Références bibliographiques

Livres

- 1-ADAM Jean Michel, *Eléments de linguistique textuelle : théories et pratiques de l'analyse textuelle*, éd. Mardaga, 1990, 243p.
- 2- ARMENGAUD Françoise, *la pragmatique*, puf, Paris, 2007, 127p.
- 3- BENVENISTE Emile, *De la subjectivité dans le langage*, dans *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, 357p.
- 4-BRACOPS Martine, *Introduction à la pragmatique les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, de boeck duculot, Septembre 2010, 240p.
- 5-CARLOTTI Anita, *PHRASE, ÉNONCÉ, TEXTE, DISCOURS De la linguistique universitaire à la -grammaire scolaire*, Lambert-Lucas Lingos, 2011, 220p.
- 6- CHARAUDEAU Patrick, *le discours d'information médiatique*, la construction de Mirror social, Nathan, Paris, 1997, 286p.
- 7- DÉTRIE Catherine, VERINE Bertrand, et SIBLOT Paul. *Termes et concepts pour l'analyse du discours: une approche praxématique*. 2001, 464p.
- 8- DOSPINESCU Vasile, *Analyse des éléments de didacticité dans le discours des médias (la presse écrite)*, ANADISS, 2008, 202p.
- 9- DUCROT Oswald, *Les Mots du Discours*, Paris, Minuit, 1980, 240p.
- 10- KERBRAT ORECCHIONI Catherine, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, 1999, 257p.
- 11- MAINGUENEAU Dominique, *Approche de l'énonciation en linguistique française*. Paris, Hachette, 1981, 127p.
- 12-MAINGUENEAU Dominique, *Discours et analyse de discours*, Armand Colin, 2014, 168.
- 13- MAINGUENEAU, Dominique, *initiation aux méthodes de l'analyse de discours problèmes et perspectives*, CLASSIQUE HACHETTE, en France, Evreux – N° 32404, Edition N° 03, 192 p.
- 14- MAINGUENEAU Dominique, *les termes clés de l'analyse de discours*, Seuil, 1996, 95p.
- 15- REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques, *Pragmatique du discours De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, 2005, 224 p.

Dictionnaires

- 1 - CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002, 332p.

- 2 - Le Robert, dictionnaire du français, Romain Birkhadem, 2000, 2557p
- 3 - MOESCHLAR Jacques, Reboul Anne, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Edition le Seuil, Octobre 1994, 592p.
- 4 - NEVEU Franck, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, 2004, 549p.
- 5-REUTER, Yves, COHEN-AZRIA, Cora, DAUNAY, Bertrand, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles : De Boeck, 2010, 280p.

Sitographies

Mémoires et Thèses

- 1- ABLA Hakim., étude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'Avril 2009 ; dans les éditoriaux d'ElWatan et du quotidien d'Oran, mémoire de Magister : sciences du langage, université d'Annaba, 2013, 159 p, disponible à l'adresse : <http://www.univ-soukahrass.dz/eprints/2013-966-e4d58.pdf>, [consulté le 22/02/2020 à 14 :22].
- 2- AIN-SEBAÂ, Souâd. Les stratégies argumentatives dans les discours du président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA Étude de la désignation. 2014. Thèse de doctorat, disponible à l'adresse : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/handle/112/7509>, [Consulté le 23-12-2019 à 18 :05].
- 3- BENMANSOUR, Smain, Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté, thèse de doctorat : sciences du langage, Tlemcen, 2019, p265 consulté le 02/02/2020, disponible à l'adresse : <http://193.194.71.234/bitstream/112/14302/1/smain-benmansour.pdf>.
- 4- BOUMENDIL BEDDEK Samia, l'argumentation dans le quotidien d'Oran: mise en scène persuasif entre dispositif matériel & Scénographies énonciatives, Thèse de Doctorat : sciences en langue française, Université d'Oran, 2015/2016, 412p, disponible à l'adresse : <https://ds.univ-oran2.dz:8443/bitstream/123456789/126/1/thèse-copy.pdf>, [consulté le 15/02/2020 à 17 :55].

Articles

- 1- ADAM Jean Michel , L'analyse textuelle des discours Entre grammaires de texte et analyse du discours, in Conférence donnée à Lyon, le 4 juin 2010, dans le cadre d'une journée d'hommage à Patrick Charaudeau, p 02, disponible à l'adresse : <https://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/ATD>, [Consulté le 12/01/2020 à 13 :30].
- 2-ANNIK Dubied, LITS Mark, l'éditorial : genre journalistique ou position discursive, 2005, p 51, disponible à l'adresse : <https://www.persee.fr/doc/prati0338-23891997num9411803>, [consulté le 26/08/2020 à 23 :44].

- 3-CHARAUDEAU Patrick, De la situation au contrat de communication, p01, Disponible à l'adresse : https://ressources.unisciel.fr/medialisation_scientifique/res/texte-charaudeau03b.pdf, [Consulté le 13/08/2020 à 17 :30].
- 4-CHARAUDEAU Patrick, Informer dans quel but ? La finalité du contrat, Dans les Médias et l'information, 2001, p 250, p 69 à 75 ? Disponible à l'adresse : <http://www.cairn.info/les-medias-et-l-information>, [Consulté le 13 /08/2020 à 19 :07].
- 5-CHARAUDEAU Patrick, La médiatisation de l'espace public comme phénomène de fragmentation, p 73, disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/edc/2346>, consulté le [24/07/2020 à 22 :56].
- 6- CHARAUDEAU Patrick, le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs mise en scènes. Revue Mots n° 111, juillet 2016, p.131-145, Disponible à l'adresse : URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Entretien-Le-discours-doit-etre.html>., [Consulté le 07/02/2020].
- 7- CHARAUDEAU Patrick, Visée discursives et genres situationnels et construction textuelle, Analyse du discours, Types et genres, Ed. Université du Sud, Toulouse, 2001, Consulté le 13 /08/2020 à 13 :39, Disponible à l'adresse Url : <http://www.patrick-charaudeau.com/Visées-discursives-genres.html>.
- 8- De la compétence situationnelle aux compétences de discours, in Actes du colloque de Louvain-la-Neuve sur Compétence et didactique des langues, 2000, Disponible à l'adresse URL <http://www.patrick-charaudeau.com/De-la-compétence-situationnelle.html>, [Consulté le 06/08/2020 à 21 :03]
- 9- De l'énonciation à l'énoncé la linguistique de l'énoncé, http://asl.univ-montp3.fr/L10809/S1/E11SLL1/cours/2-Enonce-enonciation_synth.pdf, [consulté le 10/02/2020 à 18 :20].
- 10- Différents types d'article, <https://medef.typepad.com/files/quels-sont-les-différents-types-darticles.pdf>, [consulté le 14/08/2020].
- 11- Discours et langage journalistiques, Université Andrei Seguna Constanta, 2011, p05, disponible à l'adresse : <http://www.diacronia.ro/en/indexing/details/A20429/pdf>, [Consulté le 05/01/2020].
- 12- FALLERY Bernard, RODHAIN Florence, *Quatre approches pour l'analyse de données textuelles: Lexicale, linguistique, cognitive, thématique. XVI ème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS*, 2007, Montréal, Canada., p02,disponible à l'adresse :<https://www.strategie-aims.com/events/conferences/7-xvieme-conference-de-l->

aims/communications/2078-quatre-approches-pour-lanalyse-de-donnees-textuelles-lexicale-linguistique-cognitive-thematique/download,[Consulté le 25-01-2020 à 14 : 30].

13- FLOREA Ligia Stela, Centre de Linguistique romane et Analyse du discours Université Babeş-Bolyai Cluj-Napoca Roumanie, disponible à l'adresse: file:///C:/Users/21356/Downloads/5446-Article%20Text-15626-1-10-20120416, [consulté le 13/01/2020 à 14 :22].

14- F.-Y. Villemain, les actes de langage, 2012-2013, p 11, http://deptinfo.cnam.fr/in_pdf, [Consulté le 12-03-2020].

15- HERMAN Thierry, JUFER Nicole, L'éditorial «vitrine idéologique du journal»? , *Semen. Revue de sémiolinguistique des textes et discours*, 2001, no 13, disponible à l'adresse :<https://journals.openedition.org/semen/2610>, [consulté le 10/03/2020 à 22 :22].

16- KIRAKOSSIAN Armine, La subjectivité linguistique dans l'acceptation de Catherine Kerbrat Orecchioni, pp 01/08, <https://artsakhlib.am/wp-content/uploads/2019/12/Armine-Kirakossian-La-Subjectivite-Linguistique-Dans-Lacceptation-De-Catherine-Kerbrat-Orecchioni> in pdf, consulté le 20-02-2020 à 12 :30.à 21 :22.

17- Les conditions d'une typologie d'un genre télévisuel d'information, Revue, 1997, Réseaux n° 81, Paris, http://enssibhp.enssib.fr/cgi-binever/revue/bibvisurevue?NOTICES_W3=427. [Consulté le 22/1/2020 à 15:26],

18- PREDESCU, Elena, GELAN, Cristina. *Discours et langage journalistiques*. Université Andrei Seguna Constanta, 2011, p05, disponible à l'adresse : <http://www.diacronia.ro/en/indexing/details/A20429/pdf>, [Consulté le 05/01/2020 à 14 :55].

19- Symposium sur la place des genres, textes et discours dans l'enseignement secondaire et supérieur, Colloque du DIDACTIfen UR interfacultaire DIDACTIfen, Les disciplines enseignées : des modes de penser le monde, (Liège Université, 5 et 6 juillet 2018), disponible à l'adresse : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/224236/1/Texte-Cadrage-Symposium-GenreTextuel.pdf>, [consulté le 13/01/2020 à 11 :12].

20- Tribune des lecteurs, [Hhttp://tribunelecteurs.com/category/archives-pdf/](http://tribunelecteurs.com/category/archives-pdf/), [consulté le 15/04/2020 à 20 :23].

Sites d'internet :

1 - Analyse de discours, <http://www.analyse-du-discours.com/1-analyse-du-discours>, [consulté le 18/01/2020 à 20 :30].

2- Analyse de discours, <https://lesdefinitions.fr/discours>, [Consulté le 20/01/2020 à 16:26].

3- Analyse de discours médiatique, [#2](http://Analysediscoursmediatiqueover-blog.com.thème3) énoncé et texte Analyse du discours médiatique, [consulté le 30/02/2020 à 17 :22].

- 4- Benveniste et le paradigme de l'énonciation, <https://journals.openedition.org/linx/1051>, [consulté le 23-02-2020 à 20 :26].
- 5- COBBY, Analyse de discours, disponible à l'adresse : sites.google.com/a/analyse-du-discours.com/www/laprochemodulaire#:~:text=Par%20approche%20modulaire%20de%20l,%2C%20Université0de%20Genève%202002), [consulté le 02-01-2020 à 14 :22].
- 6- Définition de l'éditorial, <https://lesdefinitions.fr/éditorial>, [consulté le 04-01-2020 à 13 :09].
- 7- Dictionnaire Larousse, disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/discours/25859201,%2C%20Université0de%20Genève%202002>), consulté le 21.1.2020 à 13 :02.
- 8- Institut numérique John Searle et Daniel Vanderveken, <https://www.institut-numérique.org>, [consulté le 23/07/2020 à 14 :41].
- 9- Journal Liberté : Quotidien national d'information-Médias DZ, Disponible à l'adresse : <http://www.médias-dz.com>, [consulté le 23/07/2020 à 19 :55].
- 10- La brève, http://cours.ifmadrid.com/LF/savoirf/w2_breves99.htm, [Consulté le 01-08-2020 à 20 :00].
- 11- La liberté, [Consulté le 16/11/2019 à 19 :35], www.liberté-algérie.com/actualité/tribune-des-lecteurs-sur-les-étals-61861.
- 12- La notion de discours, http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.abul-haija_s&part=85783, [consulté le 21/01/2020 à 13:30].
- 13- La notion de discours, <https://sites.google.com/a/analyse-du-discours.com/www/la-notion-de-discours>, [Consulté le 10-02-2020 à 05 :06].
- 14- La polyphonie énonciative, http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer//article&id_article=1648#nb3, [consulté le 10/4/2020 à 18 :30]
- 15- L'entrevue, <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/entrevue/fr-fr/>, consulté le 20-02-2020 à 18 :02.
- 16- Le positionnement de l'éditorial, fil rouge de votre stratégie <https://www.wearethewords.com/positionnement-éditorial-en-quoi-ca-consiste/>, [consulté le 18/01/2020 à 08 :20].
- 17- Les différents genres journalistiques, <http://fabien.christian.free.fr/classe-relais/pédagogie/genres.htm>, [consulté le 12-01-2020 à 12 :15].
- 18- Les fonctions de la presse, <https://sites.google.com/site/ukfmediafr/home/exploration-de-la-presse-française/fonctions-de-la-presse>, [consulté le 03/02/2020 à 15 :30].

19- Presse écrite, définition de la presse écrite, [http://www.toupie.org/ Dictionnaire/ Presse _ecrite.htm](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrire.htm), [consulté le 14/08/2020 à 20 :00]

20- Types de discours, <https://docs.school/blog/vie-etudiant/differents-types-discours-francais-17-05-2016.html>, [consulté le 20/01/2020 à 10:00].

21- Types de discours, <https://www.weblettrés.net/brevet/?page=discours>, [Consulté le 09/02/2020 à 22 :30].

22- Un édito comment ça marche, <https://www.exprimetoi.fr/ressources/un-edito-comment-ca-marche>, [consulté le 05/01/2020 à 17 :32].



Annexes

a- Les éditoriaux de liberté

Rappel à l'ordre

Il faut décidément craindre que Louisa Hanoune n'ait eu raison de dire qu'"ils deviennent de plus en plus fous". Elle parlait ainsi de ceux qui s'accrochent éperdument au projet de 5e mandat pour Bouteflika, car terrorisés par la fin d'un règne qui approche inexorablement. Comment ne pas déceler, en effet, un brin de folie dans les propos que tenaient, hier encore, au lendemain d'une telle mobilisation populaire, le nouveau chef parachuté du FLN et celui de TAJ, rescapé de la scabreuse affaire de l'autoroute Est-Ouest ? C'est à croire qu'ils n'ont rien vu de tout ce qui s'est passé vendredi à travers le pays et rien entendu de ce que des centaines de milliers d'Algériens ont scandé à tue-tête. Si ces gens-là ne sont pas fous, c'est alors une autre sentence qui, peut-être, conviendrait mieux à leur cas : celle, plus ancienne, qui dit que les citoyens ont plusieurs longueurs d'avance sur les gouvernants et que l'on doit à Saïd Sadi qui avait établi ce "diagnostic" déjà au temps de Mouloud Hamrouche.

Depuis, l'écart a dû se creuser encore davantage et c'est sans doute ce qui explique cette irrémédiable incapacité du pouvoir politique et de ses clientèles à entendre les grondements de la rue. Ils ne peuvent donc voir dans ces grandioses manifestations ce rappel à l'ordre, pourtant clairement énoncé, que les citoyens ont lancé au

Hamrouche.

Depuis, l'écart a dû se creuser encore davantage et c'est sans doute ce qui explique cette irrémédiable incapacité du pouvoir politique et de ses clientèles à entendre les grondements de la rue. Ils ne peuvent donc voir dans ces grandioses manifestations ce rappel à l'ordre, pourtant clairement énoncé, que les citoyens ont lancé au pouvoir qui conduit le pays vers l'impasse, voire droit vers le chaos. Se pose alors la question : jusqu'où iront-ils ?

Il ne faut sans doute pas se fier totalement à ces réactions épidermiques et trop immédiates de Bouchareb et de Ghoul : ils ne sont pas les meneurs de la barque du système dont ils ne sont que des serviteurs obligés. Les vrais décideurs, eux, sont groggy. Mais ils n'ont pas dit leur dernier mot. Ils vont se donner un temps d'observation, histoire de cogiter dans une sorte de "conclave du désespoir", en attendant que passe la bourrasque qu'ils espèrent brève et passagère.

Mais la météo politique s'annonce plutôt défavorable à leur dessein et leur "folie", même conjuguée à leur cécité politique, risque de ne pas suffire à sauver leur embarcation qui prend eau de toutes parts. Car la rue, elle aussi, n'a pas dit son dernier mot. D'ici au 18 avril, il va se passer des choses sous le ciel d'Algérie. La rue, elle, a déjà fait la démonstration de son sens des responsabilités et de son choix de l'expression pacifique.

L'autisme est incurable

Faut-il un ORL au régime pour lui rendre la faculté auditive pour qu'il puisse enfin entendre la rue qui gronde ? Parce qu'il présente tous les symptômes de la surdité. Il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre, dit l'adage que confirme largement le système algérien obsédé par son pouvoir qu'il craint de perdre. Pouvoir, non de gérer le pays, mais simplement de l'exercer, comme il le démontre encore une fois, sur les Algériens. Personne d'ailleurs n'a été étonné d'entendre un Ouyahia, un antidémocrate assumé, se vêtir de l'uniforme des CRS pour répondre à l'opposition et aux anti-5e mandat ou cet autre thuriféraire de Bouteflika défendre mordicus ce mandat de trop, parce que le système n'a pas d'autre choix. C'est, en réalité, reconnaître la fin biologique du système bâti à l'indépendance, assis par un coup de force que l'on voudrait par tous les moyens (de l'État), y compris en mobilisant ses appareils, répressifs et de propagande, financés par le contribuable, pour imposer son choix à quarante millions d'Algériens, maintenus depuis 1962 dans la soif de liberté. Assiste-t-on d'ailleurs ces jours-ci, non pas à une écoute— une vertu dont doit se prévaloir un pouvoir — mais à un déchaînement sordide contre tout ce qui peut être soupçonné d'être opposé à "leurs" desseins. La matraque, outil de gestion privilégié du pouvoir, n'ayant pas suffi, l'on détourne même la littérature (française) qui a accompagné la révolution de Novembre pour stigmatiser cette opposition, et ce peuple, bruyant... à la nausée ! Parce que, compte tenu de ces réactions pour le moins épidermiques, indignes de gouvernants, disproportionnées pour une telle revendication, somme toute, légitime, il n'est pas besoin d'être grand clerc ou sortir de Saint-Cyr pour deviner "leurs" intentions. Les slogans scandés par la

21.27

otage depuis 1902, et recourt, particulièrement ces vingt dernières années, 40 millions d'Algériens en sous-peuple infantilisé. Il a prouvé, en cinq semaines, sa conscience, son unité et sa détermination à reconquérir les espaces, tous les espaces, ses droits spoliés par ce système qui s'est érigé en caste dominante, qui a prouvé son attachement exclusif à ses intérêts en usant de manœuvres méprisables, et surtout de violence. C'est superbe que dans les capitales où se rend Lamamra pour quémander des soutiens au système, dont les centres de décision ont ripé, fuse l'admiration pour le civisme et le degré de maturité des manifestants algériens réclamant le changement pacifique. Sert-il encore à s'échiner à vendre une option que même des soutiens-façades ont désertée alors que le peuple tout entier a tranché et dit son dernier mot ? Parce qu'à leur mensonge, le peuple a répondu par sa mobilisation pour un avenir pour l'Algérie dont il rêve ; cette Algérie dont ont rêvé les authentiques artisans de la Révolution de Novembre.

L'Algérien s'inscrit d'ores et déjà dans le projet de reconstruction, sur des bases saines, du pays, alors qu'ils sont encore à chercher la perpétuation d'une doctrine assise sur la rapine, la corruption et le déni. C'est terminé ! dit la rue.

La rue, à défaut d'urne



Surréal : Ahmed Ouyahia invite les Algériens à s'exprimer librement et en toute démocratie en exerçant leur droit de vote le 18 avril prochain. Il laisse entendre, ainsi, que ceux qui manifestent dans la rue pour rejeter le 5e mandat pourraient empêcher Bouteflika de rempiler simplement en glissant un bulletin dans l'urne.

Et, comme pour les encourager à adopter ce procédé, il a consenti à faire l'effort de reconnaître qu'ils étaient "nombreux" à envahir la rue dans plusieurs villes du pays. Et que, par conséquent, le pari en vaut la chandelle. Ouyahia a peut-être veillé tard pour construire son discours, mais il n'a pu trouver mieux. Ce n'est certainement pas faute d'avoir essayé, il n'a pas trouvé les mots pour une parade moins grotesque. Oui, grotesque. Le mot est peut-être fort.

C'est pourtant celui qui sied le mieux en la circonstance. C'est bien parce que les Algériens savent depuis longtemps que les élections dans leur pays ne servent qu'à formaliser un choix convenu et entériné loin d'eux, le plus souvent contre eux. La fraude électorale est une réalité intangible dont personne ne doute. Pas même Ouyahia qui, tout récemment, à l'occasion des dernières sénatoriales, se plaignait de "dépassements qui ne servent ni la loi ni la démocratie" dont aurait été victime son parti. Il a même trouvé incompréhensible que le RND ait été traité, à l'occasion, "comme un parti d'opposition". En définitive, le discours tenu hier par le Premier ministre devant les députés est à

contre eux. La fraude électorale est une réalité intangible dont personne ne doute. Pas même Ouyahia qui, tout récemment, à l'occasion des dernières sénatoriales, se plaignait de "dépassements qui ne servent ni la loi ni la démocratie" dont aurait été victime son parti. Il a même trouvé incompréhensible que le RND ait été traité, à l'occasion, "comme un parti d'opposition". En définitive, le discours tenu hier par le Premier ministre devant les députés est à mettre au compte de ces soubresauts convulsifs d'un régime à l'agonie. À sa décharge, on n'a pas entendu meilleur argumentaire des autres partisans de la "continuité". Pas même de Sellal qui — il y a de quoi — semble avoir perdu jusqu'à son humour... approximatif. On a eu droit à pire, en revanche. Et l'on entendra des propos encore cocasses plus surréels dans les jours et semaines à venir. Car, en politique, vous avez beau tourner le dos à la réalité, elle finit toujours par vous rattraper.

Vous avez alors le choix de vous y adapter ou de vous réfugier dans un monde parallèle. Pour l'heure, Ouyahia s'est mis volontairement dans cette Algérie parallèle, jamais connue jusqu'ici : celle où les Algériens élisent leur Président. Mais les Algériens savent qu'ils n'y sont pas encore. Sinon, ils n'auraient pas attendu qu'Ouyahia les invite à se rendre aux urnes. Et ils n'auraient surtout pas pris d'assaut les rues de leurs villes, d'Est en Ouest et du Nord au Sud. Car à défaut d'urne, ils se sont donné la rue.

Une leçon d'histoire

👍 10

🐦 Twitter

📺 17

17

A⁺ A⁻

📄 📧

à ceux qui l'ont infantilisé, méprisé, sous-estimé, le peuple algérien a donné hier et à travers tout le pays, pour le deuxième vendredi consécutif, une leçon de maturité et de responsabilité. D'Est en Ouest, du Nord au Sud, il a investi la rue pour répliquer de la manière la plus cinglante aux pontes du système qui n'ont eu de cesse, ces derniers jours, de lancer à sa face les provocations les plus exécrables. On lui a ressorti la rengaine de l'insécurité vécue par le pays dans les années 90, on a brandi le spectre des guerres syrienne et libyenne, on l'a mis en garde contre toute velléité d'exprimer dans la rue ses opinions..., mais il a bravé toutes les menaces et intimidations pour reprendre un droit qu'on lui a confisqué depuis tant d'années, celui de décider de son avenir. Les images qu'il a renvoyées de toutes les contrées de ce vaste territoire à ses détracteurs nous rappellent celles vécues par nos aînés à l'indépendance du pays. Le fait que les dizaines de marches qui ont rassemblé hier des millions de citoyens se soient déroulées dans le calme et une ambiance festive constitue une nouvelle gifle pour le pouvoir en place, lui qui est plutôt habitué à user de tous les moyens répressifs pour tordre le cou à la parole libre.

Cette reconquête de la rue par le peuple a charrié des images que l'on voudrait voir tous les jours, tant les Algériens ont manifesté dans une ambiance familiale, joyeuse et colorée, où se sont mêlées toutes les franges de la société. Hommes, femmes, jeunes, vieux, enfants... étaient au rendez-vous avec l'Histoire pour dire que ce sont eux, et personne d'autre, les dépositaires de l'avenir de la nation. Les personnalités politiques, toutes tendances confondues, se sont fondues dans la masse des manifestants, évacuant, pour la circonstance, leurs engagements partisans.

contre eux. La fraude électorale est une réalité intangible dont personne ne doute. Pas même Ouyahia qui, tout récemment, à l'occasion des dernières sénatoriales, se plaignait de "dépassements qui ne servent ni la loi ni la démocratie" dont aurait été victime son parti. Il a même trouvé incompréhensible que le RND ait été traité, à l'occasion, "comme un parti d'opposition". En définitive, le discours tenu hier par le Premier ministre devant les députés est à mettre au compte de ces soubresauts convulsifs d'un régime à l'agonie. À sa décharge, on n'a pas entendu meilleur argumentaire des autres partisans de la "continuité". Pas même de Sellal qui — il y a de quoi — semble avoir perdu jusqu'à son humour... approximatif. On a eu droit à pire, en revanche. Et l'on entendra des propos encore cocasses plus surréels dans les jours et semaines à venir. Car, en politique, vous avez beau tourner le dos à la réalité, elle finit toujours par vous rattraper.

Vous avez alors le choix de vous y adapter ou de vous réfugier dans un monde parallèle. Pour l'heure, Ouyahia s'est mis volontairement dans cette Algérie parallèle, jamais connue jusqu'ici : celle où les Algériens élisent leur Président. Mais les Algériens savent qu'ils n'y sont pas encore. Sinon, ils n'auraient pas attendu qu'Ouyahia les invite à se rendre aux urnes. Et ils n'auraient surtout pas pris d'assaut les rues de leurs villes, d'Est en Ouest et du Nord au Sud. Car à défaut d'urne, ils se sont donné la rue.

Une leçon d'histoire

👍 27 likes 12 | 🐦 Twitter | 📺 | 17 | A+ A- 📄 📧

à ceux qui l'ont infantilisé, méprisé, sous-estimé, le peuple algérien a donné hier et à travers tout le pays, pour le deuxième vendredi consécutif, une leçon de maturité et de responsabilité. D'Est en Ouest, du Nord au Sud, il a investi la rue pour répliquer de la manière la plus cinglante aux pontes du système qui n'ont eu de cesse, ces derniers jours, de lancer à sa face les provocations les plus exécrables. On lui a ressorti la rengaine de l'insécurité vécue par le pays dans les années 90, on a brandi le spectre des guerres syrienne et libyenne, on l'a mis en garde contre toute velléité d'exprimer dans la rue ses opinions..., mais il a bravé toutes les menaces et intimidations pour reprendre un droit qu'on lui a confisqué depuis tant d'années, celui de décider de son avenir. Les images qu'il a renvoyées de toutes les contrées de ce vaste territoire à ses détracteurs nous rappellent celles vécues par nos aînés à l'indépendance du pays. Le fait que les dizaines de marches qui ont rassemblé hier des millions de citoyens se soient déroulées dans le calme et une ambiance festive constitue une nouvelle gifle pour le pouvoir en place, lui qui est plutôt habitué à user de tous les moyens répressifs pour tordre le cou à la parole libre.

Cette reconquête de la rue par le peuple a charrié des images que l'on voudrait voir tous les jours, tant les Algériens ont manifesté dans une ambiance familiale, joyeuse et colorée, où se sont mêlées toutes les franges de la société. Hommes, femmes, jeunes, vieux, enfants... étaient au rendez-vous avec l'Histoire pour dire que ce sont eux, et personne d'autre, les dépositaires de l'avenir de la nation. Les personnalités politiques, toutes tendances confondues, se sont fondues dans la masse des manifestants, évacuant, pour la circonstance, leurs

des images que l'on voudrait voir tous les jours, tant les Algériens ont manifesté dans une ambiance familiale, joyeuse et colorée, où se sont mêlées toutes les franges de la société. Hommes, femmes, jeunes, vieux, enfants... étaient au rendez-vous avec l'Histoire pour dire que ce sont eux, et personne d'autre, les dépositaires de l'avenir de la nation. Les personnalités politiques, toutes tendances confondues, se sont fondues dans la masse des manifestants, évacuant, pour la circonstance, leurs engagements partisans.

La véritable réconciliation entre Algériens était là sous nos yeux, éblouis par tant de fraternité, d'harmonie et de générosité. Les citoyens n'avaient pas besoin de beaux discours, ni de mots d'ordre soufflés par quelques officines ou organisations pour le faire.

En multipliant les gaffes à l'égard d'un peuple qu'il n'a cessé de brimer, le système politique a réussi, de façon formidablement prodigieuse, à faire l'unanimité contre lui auprès des Algériens. à ceux qui tablaient sur l'essoufflement de leur révolte, ils ont répondu de la plus éclatante des manières. Pour l'Histoire.

La mort politique, il est temps d'y croire

Il y a à peine quelques semaines, l'état de santé déclinant de Bouteflika était considéré comme le seul facteur pouvant handicaper sa candidature (et sa "réélection", naturellement) à un cinquième mandat. Les partis de l'Alliance présidentielle et les autres clientèles du régime s'égosillaient alors à convaincre que le chef de l'État avait encore les capacités de diriger le pays. On oubliait alors l'autre grand malade : le système politique qui, moribond depuis longtemps, était désormais à l'article de la mort. Le coup de grâce lui sera donné en ce jour fatidique du 10 février 2019, lorsque Bouteflika annonçait officiellement, dans un message lu en son nom, "sa" décision de postuler à un nouveau mandat. C'est ce jour-là que fut signé l'arrêt de mort du système. Pour Bouteflika, la mort politique a finalement devancé la mort biologique. Il ne voyait pas venir la première, croyant que son règne ne prendrait fin qu'à l'arrivée de la seconde.

Il en a toujours été ainsi : les autocrates ignorent leur déclin. Ils refusent d'y croire même lorsqu'il se fait voir et entendre dans la rue. C'est ainsi que, de son lit d'hôpital genevois, et le jour même où il entame sa 83e année, Bouteflika refait une nouvelle déclaration de candidature. Et, parce que la révolte s'était, entre-temps, emparée de la rue algérienne, de nouvelles promesses sont faites, et des engagements sont pris et solennellement énoncés, "devant Dieu et le peuple". En contrepartie d'"un dernier mini-mandat pour la route", Bouteflika fait tout bonnement siennes les revendications de l'opposition, celles-là mêmes qu'il se refusait catégoriquement à entendre pendant des années. Mais, cette fois, c'est la rue qui ne veut rien

leur déclin. Ils refusent d'y croire même lorsqu'il se fait voir et entendre dans la rue. C'est ainsi que, de son lit d'hôpital genevois, et le jour même où il entame sa 83^e année, Bouteflika refait une nouvelle déclaration de candidature. Et, parce que la révolte s'était, entre-temps, emparée de la rue algérienne, de nouvelles promesses sont faites, et des engagements sont pris et solennellement énoncés, "devant Dieu et le peuple". En contrepartie d'"un dernier mini-mandat pour la route", Bouteflika fait tout bonnement siennes les revendications de l'opposition, celles-là mêmes qu'il se refusait catégoriquement à entendre pendant des années. Mais, cette fois, c'est la rue qui ne veut rien entendre. Car elle ne veut pas risquer de gâcher l'espérance retrouvée.

Bouteflika et son régime peuvent-ils tenir jusqu'au 18 avril, alors même que la rue gronde ?

Résisteront-ils à la détermination de ces millions de manifestants attendus dans trois jours, à travers tout le pays, pour le troisième vendredi de mobilisation nationale contre le cinquième mandat ? Et comment contenir cette contestation estudiantine, devenue permanente et désormais inscrite dans la durée ? Le pari est intenable. Tout comme l'Algérie, Bouteflika et son entourage gagneraient à croire à leur mort. Et à consacrer leurs ultimes forces, non pas à s'imposer plus en avant à un peuple qui a rendu son verdict, mais à se trouver une porte sortie. La moins petite possible. Pour ne pas devoir s'en aller par la fenêtre. Car la porte rétrécit désormais chaque jour un peu plus.

On ne leurre pas un peuple éveillé !

Entre le peuple et le régime, il n'y a plus de réconciliation possible. Les millions d'Algériens qui ont battu le pavé, hier, pour le quatrième vendredi de colère consécutif, en ont fait le rappel, si besoin est. Le message qui est délivré par cette mobilisation, une nouvelle fois grandiose et magnifique, est sans équivoque : l'heure du départ du régime a sonné. Un départ que rien ne saurait retarder et encore moins annuler. Lucides, les Algériens ne se sont pas laissés distraire par les manœuvres et autres petites ruses, ni encore par cette opération de com confiée au trio Lamamra-Brahimi-Bedoui, et qui s'est avérée sinon lamentable, en tout cas la moins réussie de tous les régimes que le pays a connus depuis son indépendance. Envoyés au charbon, comme on dit, les deux diplomates et le pauvre Bedoui ont dû comprendre qu'on ne leurre pas un peuple éveillé et conscient, mais surtout qu'il serait vain d'essayer de nouveau, après la réponse cinglante de la rue. Aussi, s'il y a un enseignement qu'ils doivent en tirer, c'est de renoncer à leur mission, inéluctablement vouée à l'échec. Car, le peuple a dit son dernier mot. Une fois pour toutes. Il n'entend pas changer d'avis. Ce que veut le peuple, au patriotisme légendaire et qui a surpris le monde entier par sa mobilisation maintenue pacifique durant un mois entier, malgré les provocations, c'est que l'histoire n'enregistre pas un autre coup d'État en Algérie, en l'occurrence celui qui est en train de s'opérer à travers la décision prise par Bouteflika ou par ceux qui parlent et agissent en son nom pour prolonger le mandat présidentiel au-delà de sa date

durant un mois entier, malgré les provocations, c'est que l'histoire n'enregistre pas un autre coup d'État en Algérie, en l'occurrence celui qui est en train de s'opérer à travers la décision prise par Bouteflika ou par ceux qui parlent et agissent en son nom pour prolonger le mandat présidentiel au-delà de sa date d'expiration qui interviendra durant la dernière semaine d'avril. Il est déterminé à faire écrire l'histoire autrement, plus belle, avec des mots qui ne plongent pas dans le cauchemar, mais qui entretiennent le rêve. Il y tient.

Il l'a fait savoir le 22 février dernier et il le répète chaque vendredi, voire chaque jour, avec plus de force. Toute la planète l'a compris, sauf le régime auquel il s'adresse en premier, qui fait toujours mine de n'avoir pas compris ce qui lui est demandé, exposant ainsi, par un tel entêtement, le pays à tous les périls. Car, c'est au peuple de se donner les dirigeants qu'il veut, et non au pouvoir, quel qu'il soit, de s'offrir le peuple de son choix. Qui doit partir, donc ? Ce n'est certainement pas le peuple. C'est le régime.

La fin approche

Un mois de mobilisation aura suffi pour ébranler le système en place et surtout éprouver sa terrible fragilité. Aura-t-il suffi de ces quatre semaines pour que l'effrayant édifice, qui a terrifié et terrorisé le peuple des décennies durant, s'effrite, tombe en lambeaux avec ces mémorables scènes de leaders méprisants quittant l'embarcation du système pour rejoindre le train de la contestation. Pathétique ! Une attitude qui rappelle "ceux" de la 25e heure ou, plus proches de nous, les légionnaires du 19 Mars 1962.

"Nous n'avons pas eu le courage", avouait le n°2 du RND dans sa tentative de se dédouaner de sa complicité alors que des bras nus improvisent toute la semaine, tous les vendredis, des slogans, réinventent le courage et la détermination pour affronter l'oppressive machine qui les a pris en otage depuis 1962, et réduit, particulièrement ces vingt dernières années, 40 millions d'Algériens en sous-peuple infantilisé. Il a prouvé, en cinq semaines, sa conscience, son unité et sa détermination à reconquérir les espaces, tous les espaces, ses droits spoliés par ce système qui s'est érigé en caste dominante, qui a prouvé son attachement exclusif à ses intérêts en usant de manœuvres méprisables, et surtout de violence. C'est superbe que dans les capitales où se rend Lamamra pour quémander des soutiens au système, dont les centres de décision ont ripé, fuse l'admiration pour le civisme et le degré de maturité

sous-peuple infantilisé. Il a prouvé, en cinq semaines, sa conscience, son unité et sa détermination à reconquérir les espaces, tous les espaces, ses droits spoliés par ce système qui s'est érigé en caste dominante, qui a prouvé son attachement exclusif à ses intérêts en usant de manœuvres méprisables, et surtout de violence. C'est superbe que dans les capitales où se rend Lamamra pour quémander des soutiens au système, dont les centres de décision ont ripé, fuse l'admiration pour le civisme et le degré de maturité des manifestants algériens réclamant le changement pacifique. Sert-il encore à s'échiner à vendre une option que même des soutiens-façades ont désertée alors que le peuple tout entier a tranché et dit son dernier mot ? Parce qu'à leur mensonge, le peuple a répondu par sa mobilisation pour un avenir pour l'Algérie dont il rêve ; cette Algérie dont ont rêvé les authentiques artisans de la Révolution de Novembre.

L'Algérien s'inscrit d'ores et déjà dans le projet de reconstruction, sur des bases saines, du pays, alors qu'ils sont encore à chercher la perpétuation d'une doctrine assise sur la rapine, la corruption et le déni. C'est terminé ! dit la rue.

Équation complexe

En se mettant du côté du peuple, reconnaissant la légitimité de toutes ses revendications, le chef d'état-major de l'armée a pris un risque, notamment avec son engagement à respecter ses choix. Car le schéma qu'il a préconisé, en l'article 102 de la Constitution, est d'ores et déjà rejeté par le mouvement de protestation, tant le général de corps d'armée n'est pas allé plus loin dans l'éclairage de sa pensée. Parce que s'en tenir à la lettre de cet article, qui a éjecté, certes, le président Bouteflika, renverrait à l'hypothèse d'un subterfuge légal pour opérer un simple lifting dans le système ; le temps qu'il opère sa mue à l'ombre de ses figures mises au placard. Et dans ce cas de figure que tout le monde soupçonne, la rue a redit hier sa sentence "irrévocable". Et les trois "B" ne sont qu'un maillon du montage auquel s'est affairé, vingt ans durant, à bâtir le président Bouteflika pour asseoir son pouvoir absolu. Bien entendu, la démonstration de ce 7e vendredi se veut aussi un rejet de cette éventuelle tentative de rafistolage par le changement de façade.

Pourrait-on accorder du crédit au serment et aux engagements de Gaïd Salah d'œuvrer jusqu'à la satisfaction de toutes les revendications du peuple ? Les changements qui s'opèrent à plusieurs niveaux de responsabilité, la justice qui "bouge" sont autant d'indices à mettre à l'actif de ces engagements, mais ils demeurent insuffisants, selon l'optique de la rue, pour convaincre d'une

vraie volonté d'aller vers le véritable changement

de systèmes d'engagement, comme le système de rue, depuis plus d'un mois, qui implique le départ du système dans toute sa globalité. Autrement dit, en finir avec les hommes qui l'incarnent, mais également avec leurs pratiques.

Maintenant que la rue a résolu l'option des trois "B", à charge au chef d'état-major de l'armée d'accompagner, comme il s'y est engagé, l'option de la rue en continuant l'œuvre qu'il a amorcée. Parce que la rue n'attendra pas plus longtemps pour hisser la barre de ses revendications plus haut ; à un seuil où il pourrait lui aussi perdre.

Manœuvres

La révolution citoyenne algérienne, en marche depuis le 22 février, continue de fasciner le monde par son caractère pacifique et responsable. Méprisé et brimé, vingt années durant, par un pouvoir corrompu jusqu'à l'os, le peuple algérien poursuit sa lutte dans l'adversité face à un système politique qui ne veut rien lâcher, mais qui joue toujours la montre pour tenter de se sortir du guêpier dans lequel il s'est embourbé, le pays avec. Au lieu de privilégier une solution qui prend en compte les intérêts de la nation pour permettre une transition sereine vers une nouvelle ère démocratique, les tenants du pouvoir renouent avec des pratiques que l'on croyait révolues, dans le but de briser la dynamique citoyenne.

En sus de l'arsenal répressif mobilisé ces derniers jours, notamment dans la capitale, le système, pris de panique face à la mobilisation populaire pacifique, revient à ses anciennes méthodes et manœuvrent en usant de grossiers artifices pour justifier de probables mesures radicales tendant à étouffer l'aspiration citoyenne à un État démocratique et juste.

Sauf que ces apparatchiks ont tendance à oublier que nous sommes en 2019. Mettre en avant la menace terroriste qui pèse sur le pays, ressasser la rengaine de la main étrangère ou celle de la situation sécuritaire à nos frontières sont des recettes éculées qui ne passent plus.

Cette posture illustre, on ne peut mieux, la panique qui a gagné les hautes sphères du sérail algérien qui demeure sous le choc de la subite éruption de la révolution citoyenne. Ceints de toutes parts par

recettes éculées qui ne passent plus.

Cette posture illustre, on ne peut mieux, la panique qui a gagné les hautes sphères du sérail algérien qui demeure sous le choc de la subite éruption de la révolution citoyenne. Ceints de toutes parts par un peuple qui a redécouvert les vertus de l'unité face à un régime qui a toujours affectionné la politique de la division pour mieux régner, les hommes au pouvoir se montrent de plus en plus réfractaires à toute idée de changement. Le mouvement populaire a, certes, réussi à ébranler les fondements mêmes du système, le poussant dans ses retranchements, mais il lui reste à réaliser le plus important, à savoir faire partir les figures honnies du régime pour jeter les bases d'une transition politique pour la reconstruction du pays. La tâche ne s'annonce pas de tout repos face à un système politique qui n'hésitera pas à user, comme à son habitude, de la répression pour tenter de s'éterniser... mais pourra-t-il indéfiniment bloquer la marche de l'Histoire ? Il va sans dire que la mobilisation citoyenne va finir par payer.

Manœuvres désespérées

Bensalah, dans son nouveau costume illégitime, demeure sourd aux appels de la rue. Pis encore, il tente de maintenir le cap de sa feuille de route avec le simulacre de consultations que la plupart des invités boudent. Précipitant le temps, il fait écho aux manœuvres de la semaine dernière ; ces vaines tentatives d'intimidation, de division du mouvement et de diversion sans parler des violences policières, dans l'espoir d'affaiblir le mouvement de contestation.

Peine perdue pour les supplétifs du système, tentés par la reconversion de la dernière heure, pour s'incruster dans le nouveau paysage politique en devenir, puisque, en ce 9^e vendredi, le peuple uni leur a apporté la cinglante réponse de son pacifisme, de sa mobilisation, son mot d'ordre toujours en bandoulière, le drapeau national aux côtés de l'emblème berbère porté à bout de bras ; geste très significatif en cette veille de célébration d'un anniversaire, le 20 Avril 1980, hautement symbolique, aujourd'hui reconnu par tout le peuple comme un acte fondateur du combat d'une génération pour l'instauration de la démocratie et de l'État de droit. Et lorsque cet événement dont les acteurs, interpellés par le soulèvement actuel, s'investissent et s'invitent naturellement dans ce mouvement populaire inédit de 2019, le système apporte par lui-même la preuve de son échec, de sa propre fin politique et biologique. Il a réussi son propre échec en croyant encore valables et porteuses ses pratiques machiavéliques, ses "techniques" de division qui ont fondé son pouvoir principalement par deux principes : la manœuvre et

toujours en bandoulière, le drapeau national aux côtés de l'emblème berbère porté à bout de bras ; geste très significatif en cette veille de célébration d'un anniversaire, le 20 Avril 1980, hautement symbolique, aujourd'hui reconnu par tout le peuple comme un acte fondateur du combat d'une génération pour l'instauration de la démocratie et de l'État de droit. Et lorsque cet événement dont les acteurs, interpellés par le soulèvement actuel, s'investissent et s'invitent naturellement dans ce mouvement populaire inédit de 2019, le système apporte par lui-même la preuve de son échec, de sa propre fin politique et biologique. Il a réussi son propre échec en croyant encore valables et porteuses ses pratiques machiavéliques, ses "techniques" de division qui ont fondé son pouvoir principalement par deux principes : la manœuvre et la violence. En mauvais élève, qui n'apprend pas ses leçons, il reproduit les mêmes schémas, inopérants d'ailleurs, face à un peuple qui a surmonté les pires épreuves, dont il n'a pas vu l'évolution et les mutations. À la populiste formule "peuple des miracles" par lequel a régné le régime pendant 57 ans, sans lui avoir réellement laissé l'occasion de s'exprimer, le peuple vient de lui prouver qu'il est capable du miracle. Un miracle qui a commencé un certain 22 février 2019.

Vendredi acte X : la mise en garde



L'acte X de la contestation populaire a apporté plus que des messages aux tenants du pouvoir, mais surtout des réponses à leur entêtement et à leurs manœuvres. Le peuple tient à sa seule feuille de route : qu'ils partent tous et pour une transition démocratique sans eux.

Et ce ne sont pas ces comparutions à la hussarde d'hommes d'affaires, aux relents, dans certains cas, de règlements de comptes, qui peuvent calmer l'appétit de changement de tout un peuple brimé depuis plus d'un demi-siècle. Il réclame les têtes pensantes de ce système et non des boucs émissaires. Parce que sa soif de liberté ne peut aucunement s'éteindre par la traduction de quelques lampistes devant les tribunaux, ceux-là mêmes qu'il a mis en place pour le servir.

Pour ce 10e vendredi, la rue a démontré qu'elle ne désarme pas, qu'elle dispose de ressources et de suffisamment de maturité pour déjouer les pronostics des tenants du système, qui ont misé sur l'essoufflement du mouvement, mais surtout déjoué leur stratégie visant à détourner le peuple de son principal objectif. La réponse a été cinglante : la rue réclame, de celui qui a trop parlé, des actes, et les cibles sont déterminées et bien connues. Auquel cas, les promoteurs de l'accompagnement du mouvement populaire, comme l'a si bien rappelé hier la rue, pour avoir failli à leur engagement, se verraient objectivement parmi les hostiles au changement espéré. C'est en cela que les slogans d'hier, outre qu'ils ont placé la barre très haut, ont mis en évidence cette inébranlable volonté de ne faire aboutir qu'une

cinglante : la rue réclame, de celui qui a trop parlé, des actes, et les cibles sont déterminées et bien connues. Auquel cas, les promoteurs de l'accompagnement du mouvement populaire, comme l'a si bien rappelé hier la rue, pour avoir failli à leur engagement, se verraient objectivement parmi les hostiles au changement espéré. C'est en cela que les slogans d'hier, outre qu'ils ont placé la barre très haut, ont mis en évidence cette inébranlable volonté de ne faire aboutir qu'une seule feuille de route, celle du changement radical de système de gouvernance. Et surtout pas celle visant à apporter des rafistolages à un système qui a gangrené le pays.

Plus qu'une mise en demeure à ceux qui s'évertuent à cultiver le "khawa khawa" à leur avantage, ce dixième vendredi sonne comme une mise en garde contre les tentatives de détourner "le fleuve", pour paraphraser le défunt écrivain Rachid Mimouni. La génération d'aujourd'hui ne saurait s'accommoder des plans du régime dont l'origine remonte à la fin des années 1940

b- Les éditoriaux de « Tribune des lecteurs »

Actualité

TRIBUNE

Dimanche 24 février 2019

AU LENDEMAIN DES MANIFS À TRAVERS LE TERRITOIRE NATIONAL

L'heure des bilans

Par Samia Acher /APS
Plusieurs centaines de citoyens, des jeunes pour la plus part, se sont rassemblés après la prière du vendredi à Alger et dans d'autres régions du pays pour appuyer des revendications d'ordre politique. Encadrés par un dispositif sécuritaire renforcé, les manifestants brandissaient des drapeaux et des banderoles sur lesquelles on pouvait lire "oui à la justice", "marche pacifique" et "changement et réformes". Les manifestants ont également demandé au président sortant de renoncer à sa candidature à un nouveau mandat. Les forces de sécurité ont bloqué tous les axes et rues adjacentes menant vers la Place du 1er Mai afin d'empêcher les

manifestants d'y affluer en provenance des quartiers environnants. Poursuivant leur marche pacifique, des manifestants ont emprunté la rue Hassiba Ben Bouali pour se rendre à la Grande Poste puis à la Place des Martyrs, marquant une halte devant le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN) et du Conseil de la nation. Mais au niveau de la Place des Martyrs, la situation semblait calme et les magasins ouverts avec une présence limitée des forces de sécurité. A Kouba, sur les hauteurs d'Alger, des dizaines de jeunes se sont rassemblés au niveau du quartier de l'Appréval où ils ont été encadrés par les forces antiémeutes, alors que la situation était calme à El Harrach.

Bach Djarrah, Hussein Dey et El Madania où les citoyens vauquaient normalement à leurs occupations. Dans le quartier populaire de Mohamed Belouizdad, des groupes disparates de jeunes ont tenté de rejoindre la Place du 1er Mai vers laquelle les routes et rues avaient été fermées. Des marches et des rassemblements similaires ont marqué d'autres wilayas, notamment Hassi Messaoud, Adrar, Sétif, Tizi Ouzou, Annaba, Boumerdes, Sidi Bel Abbès, Sétif, Constantine, Oum El Bouaghi, Tipaza, Bouira sans signaler d'incidents. En scandant les mêmes mots d'ordre. Dans l'Ouest du pays, des centaines de citoyens sont sortis dans des marches pacifiques à Oran, Tيارت, Mostaganem et Relizane, pour exprimer leur

opinion sur les élections présidentielles prochaines. Ces manifestations qui se sont déroulées dans le calme, n'ont enregistré aucun dépassement ou incident. Dans le Sud du pays, des rassemblements et des marches pacifiques ont été également organisés pour appeler au changement. Des centaines de citoyens, de différents âges, sont sortis dans des rassemblements à Ouargla et Laghouat, et des marches à travers les artères principales des villes de Touggourt, Hassi-Messaoud, Adrar et El-Oued. Selon le communiqué de la Direction Générale de la Sécurité nationale, les services de la Sécurité nationale ont procédé à l'interpellation de 41 personnes durant les manifestations qui se sont déroulées

vendredi. " Les services de la DGSN ont procédé ce jour, vendredi 22 février 2019, à l'interpellation de quarante-et-une personnes pour troubles à l'ordre public, actes de vandalisme, dégradation des biens, violence et voies de fait ", a précisé la DGSN dans son communiqué. Pour rappel, les marches et les manifestations sont interdites à Alger, en vertu d'un décret exécutif daté de juin 2001 interdisant tout rassemblement ou manifestation dans la Capitale. Cet interdit a quand même été bravé, dans l'attente des suites qui seront données aussi bien du côté du pouvoir, que du côté d'une population jeune, et grisée par ce brusque sentiment de liberté... S.A

ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES

Bouteflika signe cinq décrets



Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a signé cinq décrets présidentiels portant ratification d'accords de coopération, de convention et de mémorandum d'entente avec plusieurs pays et ce conformément à l'article 91-9 de la Constitution, indique samedi un communiqué de la Présidence de la République. Il s'agit de la convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre le gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et la Fédération de Russie, signée à Alger le 10 octobre 2017. Il s'agit également de l'accord entre le gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et le gouvernement de la République de Malawi dans le domaine de la santé vétérinaire, signé à Bamako le 3 novembre 2016. L'autre décret présidentiel signé par le président Bouteflika concerne la ratification de l'accord de coopération technique dans le

domaine des ressources en eau entre le gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et le gouvernement de la République du Mali, signé à Bamako le 3 novembre 2016. Le chef de l'Etat a signé également le décret présidentiel portant ratification de l'accord de coopération dans le domaine de la recherche géologique et minière entre le gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et le gouvernement de la République du Mali, signé à Bamako le 3 novembre 2016. Le président de la République a signé, en outre, le décret présidentiel portant ratification du mémorandum d'entente entre le gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et le gouvernement de la République de Namibie relatif à l'exemption réciproque de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques ou de service, signé à Alger le 24 octobre 2017.

Éditorial

Par Mohamed Abdoun

La rue s'est exprimée. Elle a dit son mot. Elle a clairement dénoncé l'idée d'un cinquième mandat présidentiel. Même la très officielle APS, "puritaine" dans sa terminologie, n'a pas hésité à en faire état. Le constat est fait. On en prend note. On prend date aussi. Car, si se trouve que pas mal de médias, tant algériens qu'étrangers, en démarrant de ce fait, ma foi indéniable, se sont permis pas mal d'interprétations, et de raccourcis, à tout le moins oiseux. Ainsi, il n'a jamais été question de clamer "dégage !", comme se sont plu à le dire pas mal de journaux. Le sentiment profond que j'ai éprouvé, en sillonnant les rues, me mêlant aux foules, est qu'elles étaient surtout mues par un sentiment de compassion envers la santé fragile du chef de l'Etat. Si le chef de l'Etat décide quand même de se sacrifier pour achever l'œuvre qu'il a entamée, il en a pleinement le droit. Car, ma foi, si la rue s'est exprimée, comme elle en a

ET APRÈS...

pleinement le droit dans toute démocratie digne de ce nom, elle ne détient quand même pas le droit de dégommer un tel, ou d'interdire à tel autre de se présenter à une élection si la loi le lui permet. Seule compte, en effet, la voie, et la voix, des urnes. Dans la

" Imposer via la rue le départ d'un responsable, élu au suffrage direct et universel, équivaut clairement à un pronunciamiento ".

rue, ce vendredi, j'ai certes vu des manifestants déterminés, convaincus, pleinement engagés. Mais j'ai surtout rencontré des badauds, des curieux, des indécis, des policiers (en civil), des journalistes... Jusqu'à preuve du contraire, et je n'en fais pas partie sachant par ailleurs que je ne vote plus depuis des lustres- Bouteflika

peut encore compter sur des millions de partisans, capables d'empêcher, comme un raz-de-marée ces quelques centaines, ou milliers, de manifestants descendus vendredi dans la rue. Celle-ci ne doit pas nous imposer son diktat. Imposer via la rue le

plonger le pays dans un chaos dont il risque de ne jamais sortir. A côté des apprentis-sorciers, spécialement formés par des ONG -spécialistes en printemps arabes, et qui ne nous veulent que du bien- pour faire de l'agit-prop sur les réseaux sociaux, je ne perds pas de vue non plus ces terroristes et miliciens armés qui ont tenté de s'infiltrer chez nous depuis la Syrie, en sus de ces quantités phénoménales d'armements de guerre interceptés au quotidien à nos frontières sud. D'après mes analyses, l'Algérie est la cible suivante, après la Syrie. Cela ne veut pas dire qu'il faille se laisser faire afin de préserver la paix et la stabilité du pays. J'entends par là que si la rue a clairement exprimé son point de vue, celui-ci a certainement dû être clairement perçu par qui de droit. Il ne faut, dès lors, pas tenter le diable. Laisser chacun agir en son âme et conscience, en attendant que l'urne, seul instrument qui incarne la volonté et la souveraineté populaires, rende enfin son verdict. M.A.

Actualité

TRIBUNE

Dimanche 24 février 2019

MOUAD BOUCLAHER

MESSAGE DU PRÉSIDENT BOUTEFLIKA À L'OCCASION DU DOUBLE ANNIVERSAIRE DE LA NATIONALISATION DES HYDROCARBURES ET DE LA CRÉATION DE L'UGTA :

" Justice sociale et solidarité nationale "



De notre envoyée spéciale à Adrar
Imen Hamadache

Les festivités du double anniversaire (48ème) la nationalisation des hydrocarbures et le 63ème anniversaire de la création de l'UGTA ont été célébrées, hier, dans la wilaya d'Adrar, en présence d'une forte délégation officielle. À cette occasion, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, a lu la lettre du Président Bouteflika, d'où il a mis en avant la nécessité de plus d'efficacité économique pour garantir la pérennité de la justice sociale et de la solidarité nationale, soulignant que l'Algérie dispose du potentiel et des capacités lui permettant de gagner la bataille de l'édification et du développement. Le Président a indiqué, dans son message, qu' " il

est vrai que nous jouissons d'un progrès social et économique, mais nous demeurons, profondément, conscients de la nécessité de plus d'efficacité économique pour garantir la pérennité de notre choix sacré, celui de la justice sociale et de la solidarité nationale", ajoutant que l'Algérie dispose du potentiel et des capacités lui permettant de gagner la bataille de l'édification et du développement ".

" Cet exposé succinct sur les différentes étapes de l'histoire contemporaine de l'Algérie en matière de lutte et d'édification se veut une manifeste illustration de mon message, le message des vertus de la continuité. La continuité qui fait que chaque génération apporte sa pierre à l'édifice des réalisations. Une continuité garantissant la persévérance dans la bonne voie et permettant de remédier aux erreurs margi-

nales. Une continuité qui permet à l'Algérie de passer à la vitesse supérieure dans la course au progrès et à la prospérité ", affirmé le chef de l'Etat.

Et d'ajouter : " lors des deux dernières décennies, l'Algérie a su combiner la richesse des hydrocarbures et la décision politique indépendante et conjugué les bras et la volonté de ses loyaux fils ". Le Président Bouteflika a rappelé qu' " une fois le pays sorti des affres de la tragédie nationale et de la restructuration économique et sociale, nous nous sommes lancés dans le processus de construction et d'édification" qui a permis "peu à peu, à l'Algérie de se libérer du fardeau de la dette extérieure, d'éloigner le spectre du chômage qui a failli asphyxier nos jeunes, et d'enrayer considérablement les manifestations de la misère et de la pauvreté grâce à la réalisation, à travers les quatre coins du pays, de milliers d'écoles, de centaines d'hôpi-

taux, de dizaines d'universités et de millions de logements ".

Au volet sécuritaire, le chef de l'Etat a mis en avant " l'instabilité et les fléaux du terrorisme et du crime transfrontalier qui marquent notre voisinage immédiat et s'imposent à notre vaillante Armée nationale populaire (ANP), que nous saluons encore une fois", rappelant que notre armée a besoin d'un peuple conscient, mobilisé et vaillant pour être un précieux appui et un solide bouclier afin de préserver la stabilité de notre pays ".

De son tour, le secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd a mis en avant des "réalisations gigantesques" du Chef de l'Etat que "personne n'a le droit de renier" a-t-il martelé, mettant particulièrement l'accent sur la Paix, œuvre du président de la République, selon lui.

De ce fait, dira le patron de la syndicale historique, "notre soutien à Abdelaziz

Bouteflika vient du plus profond de notre cœur et sur la base de notre profonde conviction ", dira-t-il en substance.

" Nous avons un trésor entre nos mains, la paix. Nous en rêvions à un moment donné. Si la paix est revenue, c'est grâce à cet homme. Nous avons une dette envers lui. Et celui qui ne paye pas ses dettes n'est pas un homme. Nous n'avons pas le droit d'être ingrats et ne pas reconnaître l'opulence que le président Bouteflika nous a permis d'avoir ", a-t-il déclaré.

Sidi Saïd est revenu sur les violences des années 1990. " Nous est-il permis de revenir à cette période où nous avons presque tout perdu. Plus de 30 milliards de dollars de pertes. Vous voulez qu'on revienne au sang et aux larmes ? Vous voulez qu'on revienne aux maisons et usines brûlées ? Nous disons, Non, non et non ! ", a lancé Abdelmadjid Sidi Saïd.

L.H

SELLAL DEPUIS ADRAR :

" Le peuple a le droit de s'exprimer "

Le directeur de la campagne du candidat, à la présidentielle, Abdelaziz Bouteflika a commenté, hier, lors de sa rencontre avec les chouchouk de zaouïas, les dernières manifestations qui ont eu lieu vendredi dernier. " Je vous assure que les prochains jours seront calmes ",

a-t-il dit. Par ailleurs, le directeur de la campagne du président, a rappelé que le peuple a le droit de s'exprimer comme il le souhaite. "Même si des jeunes ne sont pas d'accord, l'essentiel est qu'il sauvegarde la stabilité du pays ", a ajouté Sellal. En outre, les chouchouk de zaouïas locaux,

ont apporté leur soutien à Abdelaziz Bouteflika, en lisant une déclaration favorable au chef de l'Etat, sans toutefois évoquer clairement sa candidature. " C'est un message de paix que les chouchouk nous ont délivré ", a souligné Abdelamlek Sellal.

L.H

Éditorial

Par Mohamed Abdoun

Une sorte de combat à mort est engagé depuis quelques jours, depuis ce vendredi plus précisément, autour du devenir, pour ne pas dire, de la survie de l'Algérie. Ceux qui pensent que la rue a été sage, a donné un bel exemple de civisme et de maturité politique, ne se trompent peut-être pas totalement. Mais, ils n'ont pas raison pour autant. Car, forts de ce premier constat, qui n'est ni le seul, ni le dernier, ils se mettent à défendre à qui mieux-mieux la nécessité de permettre que des manifestations de ce genre se déroulent encore et encore, allant aussi jusqu'à suggérer que le peuple aurait tranché sans appel en défaveur d'un cinquième mandat pour le président sortant. Or, rien n'est plus faux. Ce ne sont là que simplistes analyses, raccourcis triviaux et désir de revanche contre un pouvoir qui a toujours " trié " sa " clientèle ". Oui, des risques de dérapage mortels existent bel et bien. Oui, il est permis, voire nécessaire, de comparer entre la Syrie et l'Algérie. La Syrie n'est pas un pays formé de tribus incultes que rien ne soude. C'est un pays à la civilisation et à la culture plusieurs fois millénaires. C'est cette maturité séculaire qui a permis au peuple de résister au complot qui a visé ce pays. Les choses, en Algérie, sont un tantinet différentes. Si j'insiste, avant tout, pour

PÉRIL EN LA DEMEURE

dire encore et encore que nous serons visés juste après la Syrie, dans le cadre des printemps arabes, c'est que nous restons un des rares pays qui continue de soutenir la cause palestinienne sans réserve, et de refuser tout projet de normalisation avec l'entité sioniste. Cela nous vaut de mortelles et cruelles inimitiés de la part de l'ensemble des

et externes. L'instabilité chronique qui sévit à nos frontières n'est pas là non plus pour arranger les choses. Après les saisies quotidiennes d'armements de guerre, voilà que l'on constate que des " djihadistes ", enfuis de Syrie, ont traversé plusieurs pays, choisi les voies les plus périlleuses et les plus coûteuses qui soient, pour tenter de s'infiltrer

" Et, pour compléter le tableau, il me faut absolument rappeler que des ONG -qui ne nous veulent pas que du bien, agissant au nom d'une prétendue démocratisation des pays arabo-musulmans- ont assuré des formations de pointe à une poignée d'agitateurs particulièrement actifs et efficaces sur les réseaux sociaux. Oui, il y a péril en la demeure ".

puissances occidentales, et même de celle de certains pays arabes, prétendument au-dessus de tous soupçons. En Algérie, donc, le sinistre profond qui a ravagé l'école, doublé par le départ massif de notre élite -soit exilée, soit éliminée par les terroristes- a grandement fragilisé le pays, et affaibli ses défenses naturelles contre les complots internes

chez nous via nos frontières-sud. Et, pour compléter le tableau, il me faut absolument rappeler que des ONG -qui ne nous veulent pas que du bien, agissant au nom d'une prétendue démocratisation des pays arabo-musulmans- ont assuré des formations de pointe à une poignée d'agitateurs particulièrement actifs et efficaces sur les réseaux

sociaux. Oui, il y a péril en la demeure. Le dernier exemple en date, concernant cette question précise, réside dans cette rumeur faisant état de la prétendue fuite de notre chef de la diplomatie, en compagnie de toute sa famille. La rumeur, quoique dénuée de tout fondement, a vite fait le buzz. Idem pour cette autre rumeur faisant état de la fuite massive de nos dirigeants, appuyée par de vieilles images de l'aéroport d'Alger, bondé de monde, à cause d'une grève remontant à quelques années déjà. Oui, nous sommes visés. Oui, nous sommes pris pour cible. Oui, nous avons pour devoir impérieux de ne pas prêter le flanc, et d'éviter de souffler sur des braises peut-être mal-éteintes. La relative réussite des manifs de ce vendredi, en effet, est la preuve que les islamistes et intégristes du pays sont encore tapis dans l'ombre, et n'ont pas encore dit leur dernier mot. A ce propos, je n'en finis pas de suriner que si nous avons vaincu le terrorisme de haute lutte, nous n'avons hélas pas fini d'en baver avec l'intégrisme. Et, si le peuple ne veut vraiment pas d'un cinquième mandat, le moyen le plus civilisé et les plus pacifiques de le dire, c'est de s'en aller voter massivement le 18 avril prochain, et même de surveiller de très près l'encre des urnes, afin de prévenir toute velléité de fraude.

M. A.

Actualité

Éditorial

Moment
de réflexion

Par Mohamed Abdoun

Les marées humaines, constatées pratiquement partout dans le pays, à commencer par Alger, où des milliers de marcheurs ont été observés, doivent pousser observateurs, décideurs et gens des médias à observer un long et profond moment de réflexion. Oui, le changement ne devrait pas venir de la rue. Celle-ci est porteuse de dangers dont nous avons vu les conséquences désastreuses un peu partout autour de nous. Pour moi, il s'agissait là d'une raison suffisante à même de me pousser à croire que le peuple ne sortirait jamais aussi nombreux dans la rue. La seconde, ma foi, a trait à tous ces acteurs de seconde zone, ces figurants de pacotille, qui n'affichaient que mépris à l'égard de ces manifestations du vendredi, et qui se sont par la suite empressés de les rejoindre à qui mieux-mieux en constatant - sur le tard, il faut le dire - leur étonnante et intrigante réussite. L'amplification de ce "phénomène de société", jamais vécu par l'Algérie depuis la révolution d'octobre, et les manifs post-démocratiques, doit forcément trouver son explication dans l'actuel mode de gouvernance. Celui-ci, il faut donc le croire, n'a pas fait que des heureux. L'argent dépensé, en quantités astronomiques, n'a pas permis de redémarrer l'économie nationale. Ni de mettre un terme au chômage. Corruption et oligarques

représentent ici une sorte de tâche noire dont il devient de plus en plus difficile, voire impossible, de se défaire. Cela a fini par générer une sorte de hiatus impossible à combler entre nouveaux riches et le restant de la population. Même ce refus d'ouvrir la résidence d'Etat de Club des Pins et de

Morelli, alors qu'on nous surine qu'on a fini avec le terrorisme, tend à renforcer cette forme de système des deux collèges. Il est vrai, toutefois, que le niveau de vie des Algériens s'est nettement amélioré, et que le tableau n'est pas aussi sombre que d'aucuns tentent de nous le dépeindre. Il n'en demeure pas moins que "la sauce", si je puis dire, a bien pris. Aidée par les réseaux sociaux, et la capacité de communiquer en temps réel, avec images et paroles, chaque manifestant est "héros" dans son "film". Le phénomène a pris une bien trop grande ampleur pour continuer d'être ignoré, ou même "rapetissé". Des réponses, tout aussi idoines qu'urgentes, doivent y être apportées. Cela est d'autant plus vrai que les risques de dérapages, et même de basculement vers un chaos total, ne sont absolument pas une simple vue de l'esprit. Il faut ajouter à cela que les islamistes sont très certainement en embuscade. Opportunistes comme pas un, et cela s'est vérifié pour tous les printemps passés, à commencer par le nôtre, en octobre 88, ils laissent le peuple s'acquitter du plus gros de la tâche, consentir tous les sacrifices, avant de recueillir les fruits mûrs. Or, ici si le terrorisme est vaincu de haute lutte, l'intégrisme ne s'est jamais mieux porté. Voilà pourquoi ces marches se tiennent le vendredi. Voilà pourquoi ma méfiance reste de mise.

M. A.

IMPOSANTES MARCHES PACIFIQUES POUR
LE CHANGEMENT À TRAVERS TOUT LE PAYSLa contestation
va crescendo

Par Fehat Zafane

Une semaine après les marches de vendredi dernier, des milliers d'Algériens sont sortis hier dans la rue pour crier leur ras-le-bol et exiger un changement pacifique et le départ de tous ceux qui se servent de l'Algérie au lieu de la servir. Après avoir brisé le mur de la peur des manifestations vendredi dernier et les jours qui ont suivi, les Algériens ont, comme un seul homme, donné de la voix pour dire tout leur marasme à moins de deux mois de la présidentielle. Dans la capitale et dans d'autres régions du pays profond, les citoyens ont appelé à un véritable changement et une vie digne. "La dignité : un mot qui revenait souvent dans les slogans des marcheurs. Parmi les marcheurs, des personnalités politiques et historiques, des artistes ont joint leurs voix au mouvement des marcheurs, à m'Image de la moudjahida Djamilia Bouhired qui a tenu à faire son apparition à la place du 1er Mai, aux Champs de Manœuvres. D'ailleurs,

faut-il le signaler, en ce même lieu, dans la matinée d'hier, peu avant la fin de la prière du vendredi, une centaine de manifestants, essentiellement des jeunes venus de Belouizdad, étaient déjà sur place, arborant l'emblème. En face un impressionnant dispositif sécuritaire s'est mis en place pour couper la chaussée et empêcher ainsi tout mouvement vers la placette du jet d'eau. Au fil des minutes, la foule devient de plus en plus nombreuse à la sortie des mosquées. Des milliers de personnes étaient réunies sur la place du 1er mai pour se diriger vers la rue Hassiba Benbouali en vue de faire jonction au niveau de la Grande Poste avec les milliers de manifestants arrivés de plusieurs quartiers de la capitale. Sur pratiquement tout le territoire national, les manifestants en grand nombre, ont commencé à battre le pavé après la prière du vendredi. A Alger, Annaba, Constantine, Oran, Bejaia, Tيارت, Ghardaia, Tougourt, Sétif... les mêmes mots d'ordre sont scandés par les foules. Le pays semble, désormais,

abonné aux appels à manifester après les marches historiques de vendredi 22 février qui ont vu plus des milliers d'Algériens, dans 44 wilayas, protester contre "ceux qui ont pillé le pays". Le mouvement a pris de l'ampleur avec la contestation étudiante qui a investi les rues, mardi dernier, lorsque des milliers d'étudiants des différentes universités du pays ont battu le pavé, reprenant le même mot d'ordre. Entre temps, la manifestation à laquelle avait appelé le mouvement Mouwatana, dimanche dernier, à Alger, avait tourné à la confrontation avec les services de Sécurité. Si au départ, les appels étaient restés anonymes, une origine inconnue, des voix connues partisans et issues de la société civile et du monde artistique ont, également, relayé cet appel à manifester. On citera à titre d'exemple, la SG du PT qui a annoncé "qu'elle participera à la prochaine marche en tant que citoyenne". Elle s'était félicitée de l'attitude du peuple, lors des marches de vendredi dernier qui "a su imposer l'ordre de la majorité, d'une façon civilisée". Un collectif d'avocats "pour la dignité", a appelé tous les avocats des barreaux d'Algérie à une marche nationale, à Tizi-Ouzou. "Nous appelons l'ensemble des avocats de tous les barreaux d'Algérie à prendre part à la marche de la dignité qui aura lieu le 1er mars" (hier : ndr), précise le communiqué du collectif. Les initiateurs de cette action expliquent leur engagement par la "situation de déni des droits, de négation des libertés et de violations des textes de la République", devant laquelle ils affirment ne plus pouvoir se "désengager de (leur) mandat de défenseurs des libertés et des droits de la personne humaine".

FZ

AMBASSADE DE FRANCE EN ALGÉRIE

Rétablissement du dispositif
de garde statique

Le dispositif de garde statique devant l'ambassade d'Algérie en France a été rétabli hier ainsi que celui de la résidence de l'ambassadeur, a-t-on constaté. L'Algérie avait reconduit, le 24 février dernier, le dispositif de sécurité en fonction des représentations de la France en Algérie (Alger, Annaba et Oran), qui sont de nouveau gardées en permanence par la police algérienne. Pour rappel, le dispositif avait été levé

par les autorités algériennes le 19 septembre 2018 en réciprocité à la décision française du 4 septembre de ne plus assurer la protection de l'ambassade d'Algérie et de la résidence de l'ambassadeur en France. Par ailleurs, l'ambassadeur d'Algérie en France, Abdelkader Mesdouda, a rendu jeudi une visite de courtoisie au secrétaire d'Etat auprès du ministre français de l'Intérieur chargé de la Sécurité,

Laurent Nunez, au cours de laquelle les deux parties ont évoqué la décision de rétablissement du dispositif. Les deux responsables ont également examiné les voies et moyens permettant le renforcement des liens de coopération entre l'Algérie et la France dans le domaine de la coopération décentralisée et de la formation, a-t-on appris auprès de l'ambassadeur.

BENJAMIN GRIVEAUX, PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS :

"C'est au peuple algérien de choisir
ses dirigeants"

Le porte-parole du gouvernement français, Benjamin Griveaux, a déclaré mercredi que "c'est au peuple algérien et à lui seul qu'il revient de choisir ses dirigeants, et de décider de son avenir, et cela dans la paix et la sécurité". "Sur la question de l'Algérie, elle a été très brièvement évoquée

ce matin. On a pris note de la décision du Président Abdelaziz Bouteflika de se porter candidat à l'élection présidentielle. On souhaite que cette élection se déroule dans les meilleures conditions en assurant la transparence de la campagne", a répondu à une question le porte-parole du gouvernement

français lors d'un point de presse à l'issue du Conseil des ministres. Il a souligné que "c'est au peuple algérien et à lui seul qu'il revient de choisir ses dirigeants, et de décider de son avenir, et cela dans la paix et la sécurité", notant que l'Algérie est "un pays ami, un partenaire important auquel nous ratta-

chons des liens d'une exceptionnelle densité qui sont les fruits de l'histoire". "Nous formons le vœu que cette élection donne à l'Algérie l'impulsion nécessaire pour faire face aux défis qui sont les siens et pour répondre aux revendications profondes de sa population", a-t-il conclu.

Actualité

Éditorial

Croisée des chemins

Par Mohamed Abdoun

Le moins que l'on puisse dire est que la rue ne se calme pas. Les manifestations continuent d'aller crescendo, alors que celles de ce vendredi s'annoncent plus importantes et plus déterminantes que jamais. L'étonnant, dans cette situation, tient du fait que le message du président sortant a été on ne peut plus clair. Il a donné suite à l'ensemble des revendications exprimées par les manifestants, et est même allé plus loin en annonçant un changement de régime radical, ainsi que le passage de l'Algérie vers une sorte de seconde république. Le fait que la rue ne se soit pas calmée pour autant ne peut donc signifier qu'une chose. Comme suggéré dans l'édition de la veille, la population attend sans doute des "accomptes" concernant l'ensemble de ces promesses, des décisions fortes et spectaculaires, mettant largement en relief ce début de rupture avec une voie qui n'a pas su faire sortir l'Algérie de sa dépendance aux recettes pétrolières, ni mettre un terme à cette corruption endémique, qui a fini par gangréner l'ensemble des institutions du pays. Il en va de même pour le personnel politique, qui n'a pas été renouvelé depuis des lustres.

" Il en va de même pour le personnel politique, qui n'a pas été renouvelé depuis des lustres. La manière avec laquelle ses figures de proue ont été accueillies par les marcheurs est une preuve suffisante qu'il est temps pour eux tous de s'en aller, et de céder la place aux générations montantes. "

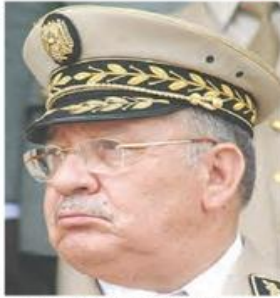
La manière avec laquelle ses figures de proue ont été accueillies par les marcheurs est une preuve suffisante qu'il est temps pour eux tous de s'en aller, et de céder la place aux générations montantes. Le retrait de candidature du président sortant est exclu aussi bien sur le plan légal - car, tout dossier déposé, ne peut en aucune manière être retiré - que sur le plan politique. L'imaginer fort bien le vide institutionnel que cela provoquerait, avec les conséquences terribles que cela induirait sur l'avenir du pays. La revendication ainsi formulée par la rue ne peut en aucune manière être satisfaite sans que le pays ne soit gravement et durablement mis en danger. Il faut savoir raison garder, avant que les choses ne déperissent et n'atteignent ce fatal point de non-retour. Les exemples de présidents partis trop vite, contraints et forcés, sont assez près de nous pour nous échauder, et nous pousser à adopter une attitude plus responsable, et plus pondérée concernant cette question précise. Le président sortant, s'il devait être réélu, promet une véritable révolution. Révolution qui, j'ose l'espérer et le croire, irait au pas de charge. Voilà pourquoi je me surprends à attendre ces gages de bonne volonté, à même de clamer la rue, et d'éviter au pays de plonger dans l'abîme. Il y a bel et bien urgence...

M. A.

GAID SALAH À L'ACADÉMIE DE CHERCHELL : " La stabilité et la sécurité du pays sont une ligne rouge "

Par Samia Acher

Lors de sa visite Gaid à l'académie militaire de Cherchell, le chef d'état-major et vice-ministre de la Défense, le général de corps d'armée Ahmed Gaid Salah, a réagi hier aux manifestations populaires qui ont été organisées à travers plusieurs régions du pays, appelant le peuple à savoir " comment s'ériger en rempart contre tout ce qui pourrait exposer l'Algérie à des menaces aux retombées imprévisibles ". Dans ce cadre, il a déclaré : " Le fait que l'Algérie a pu réunir les facteurs de sa stabilité qui n'a pas été du goût de certaines parties qui sont dérangées de voir l'Algérie stable et sûre, mais veulent la ramener aux douloureuses années de braise, lors desquelles le peuple algérien a vécu toute forme de souffrances et payé un lourd tribut " Et d'ajouter : " Ce peuple digne, authentique et conscient, qui a vécu ces dures épreuves, et subi leurs affres, ne pourra, en aucun cas, mettre en péril sa sécurité et sa quiétude ", a encore affirmé Gaid Salah, dont les



propos sont rapportés par un communiqué du ministère de la Défense nationale. " Il y a ceux qui veulent que l'Algérie retourne aux années de la souffrance et de la braise " a-t-il insisté. Cependant, le vice-ministre de la Défense

met donc en garde contre ces "forces" qui chercheraient, selon lui, à porter atteinte à la stabilité de l'Algérie. Il a d'ailleurs assuré que l'ANP prendra, comme toujours, ses pleines responsabilités pour que la stabilité du pays soit irréversible. "Le peuple ne gâchera pas la paix dont il jouit. La sécurité acquise sera davantage renforcée. L'ANP va continuer à maîtriser tous les instruments relatifs au maintien et au renforcement de cet acquis", assure le chef de l'état-major, qui appelle dans ce sillage "le peuple, qui a su faire face au terrorisme, à savoir comment se comporter dans ce contexte particulier que traverse le pays". Le vice ministre de la défense a précisé : " Nous sommes conscients que cette sécurité et cette stabilité ainsi retrouvées continueront à s'ancre et s'enraciner, que le peuple algérien continuera à en jouir, et que l'Armée Nationale Populaire demeure le garant de cet acquis si cher, grâce auquel notre pays a retrouvé sa notoriété ". Nous y reviendrons demain pour plus de détails.

S.A

DOSSIERS DE CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2019

Le Conseil constitutionnel entame l'examen

Le Conseil constitutionnel a entamé lundi l'examen des 21 dossiers de candidature à la présidentielle du 18 avril déposés à son niveau, a indiqué un communiqué de cette instance. "Conformément aux dispositions de l'article 70 du Règlement intérieur du Conseil constitutionnel, lesquelles habilite le dernier à promulguer des communiqués en rapport avec l'exercice de ses compétences, vu le contenu de ses communiqués N 01 du 23 janvier 2019 et N 02 du 21 février 2019 et en application des dispositions de l'article 140 de la loi organique N 16-10 du 25 août 2016 relative au

régime électoral, le délai légal de dépôt des dossiers de candidature a expiré le 03 mars 2019 à minuit", précise le même source.

Cette opération s'est déroulée "dans le respect de l'article 139 de la loi portant régime électoral et de l'article 20 du Règlement intérieur du Conseil constitutionnel", a affirmé le Conseil, ajoutant que l'opération de dépôt des dossiers "s'est déroulée dans de bonnes conditions à la faveur de mesures organisationnelles bien ficelées et de la mobilisation de moyens matériels et de ressources humaines qualifiées". "Vingt et un (21)

dossiers de candidature à la présidentielle du 18 avril ont été déposés par des personnalités nationales indépendantes et d'autres appartenant à des partis politiques".

"Le Conseil constitutionnel a entamé, aujourd'hui, l'examen et la vérification de la validité des candidatures", ajoute le communiqué qui précise que "le délai d'examen et de vérification des dossiers ne dépassera pas 10 jours à compter de lundi, 04 mars 2019, conformément aux dispositions des articles 29, 30, 31 de la réglementation régissant le fonctionnement du Conseil constitutionnel.

ABDELWAHAB DERBAL, À PARTIR DE MOSTAGANEM :

" La HIISE est indépendante et s'engage à respecter la loi "

Le président de la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), Abdelwahab Derbal, a affirmé, que la HIISE est indépendante et s'engage à respecter la loi.

Lors d'un point de presse, à la permanence de wilaya de cette instance, Derbal a souligné que la HIISE est "une instance de loi, qui ne dépend de personne (candidats, administration et justice)", déclarant que " personne ne peut porter atteinte à son indépendance ".

" La loi électorale s'intéresse plus au dossier de candidature déposé auprès du Conseil constitutionnel qu'à la personne du candidat à l'élection présidentielle ", a-t-il dit, affirmant que c'est la loi qui tranche dans ce sujet et non pas l'opinion ou l'humeur.

Le premier responsable de la HIISE a souligné, en outre, que les articles 139 et 140 de la loi électorale prennent en considération le cas du dossier de candidature et non pas celui du candidat, contrairement à l'article sur les élections

législatives, expliquant que la loi oblige, pour les élections législatives, le candidat tête de liste à déposer le dossier de candidature et en cas exceptionnel et avec un motif valable le deuxième dans la liste. " La candidature à l'élection présidentielle n'est pas par liste. Elle engage un seul candidat et les applications du Conseil constitutionnel dans ce sens sont claires ", a-t-il rappelé, notant que la loi est au dessus de toute considération et qu'un texte de loi malgré son imperfection est plus adaptable qu'une opinion, juste soit-elle.

Il est à noter qu'Abdelwahab Derbal a visité la salle des opérations concernant l'élection présidentielle du 18 avril prochain à la Direction de la réglementation et des affaires générales (DRAG) de la wilaya de Mostaganem, ainsi que le siège d'APC de Stidia et le siège de la permanence de wilaya du HIISE.

À cette occasion, déclaré que cette visite vise à s'enquérir des préparatifs administratifs et logistiques portant sur l'organisa-

tion de l'élection présidentielle et le suivi du cadre légal, après l'assainissement des listes électorales.

" L'opération d'assainissement du corps électoral ne s'effectue pas à partir du vide, mais à partir de convictions, selon lesquelles la légitimité et le taux de participation sont tributaires de cet assainissement ", a-t-il déclaré, affirmant que " la HIISE est ouverte à toutes les observations et propositions ". D'après Derbal, l'amélioration du processus électoral dans notre pays nécessite davantage d'efforts, de compréhension, de sérénité et peu d'ardeur, estimant que " ce qui a été énoncé dans la lettre, dimanche, du Président de la République à la nation concernant les opérations électorales confirme que nos recommandations formulées lors des deux derniers rendez-vous électoraux au sujet de dysfonctionnements, d'observations et de propositions alternatives ont abouti à cent pour cent ".

A.M.

Les " souhaits " de la France

La France souhaite que l'élection présidentielle en Algérie se déroule dans de "bonnes conditions", a indiqué ce lundi le porte-parole du Quai d'Orsay, Agnès Von Der Mühl, rappelant que son pays a pris note de la candidature du

Président Abdelaziz Bouteflika. "Nous souhaitons que l'élection présidentielle se déroule dans de bonnes conditions. C'est au peuple algérien qu'il appartient de choisir ses dirigeants et de décider de son avenir", a-t-elle déclaré dans un point presse électronique. Mercredi dernier, le porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux, avait déclaré que "c'est au peuple algérien et à lui seul qu'il revient de choisir ses dirigeants, et de décider de son avenir, et cela dans la

paix et la sécurité". "Sur la question de l'Algérie, elle a été très brièvement évoquée ce matin. On a pris note de la décision du président Bouteflika de se porter candidat à l'élection présidentielle. On souhaite que cette élection se déroule dans les bonnes conditions en assurant la transparence de la campagne", avait répondu à une question le porte-parole du gouvernement français lors d'un point de presse à l'issue du Conseil des ministres.

Actualité

TRIBUNE

Mercredi 6 mars 2019



Éditorial

Le loup est dans la bergerie !

Par Mohamed Abdoun

Beaucoup de gens estiment, à torts sans doute, que l'Algérie serait définitivement vaccinée contre la poussée de fièvre islamiste. Ils en veulent pour preuve ces mêmes arguments que j'avais été le premier à développer dès 2011, au plus fort des printemps arabes. Grosso-modo, si j'avais prévu des déferlantes islamistes, et même terroristes, au niveau de l'ensemble des pays touchés par ces printemps préfabriqués, je n'en avais pas moins ajouté que notre printemps à nous s'était déroulé en octobre 88, et que nous avions payé chèrement le droit de repousser cette vague islamiste. Depuis, que d'eau a coulé sous les ponts. Il nous est demandé, aujourd'hui plus que jamais, de se garder de dormir sur ses lauriers. La menace ronge encore. Elle est plus forte et plus dangereuse que jamais. En effet, si nous avons vaincu le terrorisme de haute lutte, sur les plans militaire, médiatique et politique, l'intégrisme, lui, ne sait jamais mieux porté sous nos cieux. Celui-ci, terrassé du terrorisme, a fini par gangrener en profondeur toute la société algérienne. A simple titre d'exemple, j'ai vu ce vendredi des manifestants scander à tue-tête ce slogan qui glace le sang et avec lequel j'aurais aimé en avoir fini depuis belle lurette : "dawli islamiya". Les islamistes, très bien organisés,

"A simple titre d'exemple, j'ai vu ce vendredi des manifestants scander à tue-tête ce slogan qui glace le sang et avec lequel j'aurais aimé en avoir fini depuis belle lurette : "dawli islamiya"."

aujourd'hui, toujours en embuscade, n'ignorent rien du traumatisme subi par le peuple algérien. Mais, leur formation leur permet de s'adapter à toutes sortes de situations, d'attendre patiemment leur heure, et de savoir constamment reculer pour sauter toujours plus haut et plus loin. Ce n'est, par exemple, pas un hasard sur au sein des réseaux sociaux, qui "gèrent" depuis le début ce fantasme sursaut populaire, Benghebril a été directement prise pour cible, parce qu'elle a interdit la prière au sein des salles de classe. Les citoyens, en grand nombre, sont tombés tête baissée dans ce grossier piège. Pourtant, non seulement elle avait parfaitement raison en décrétant cet interdit qui, ma foi, va de soi, mais en plus le fait de focaliser sur cette personne, et concernant ce sujet précis, a de quoi diluer les vraies revendications citoyennes d'une part, et permettre aux islamistes de reprendre du poil de la bête de l'autre. Il est, dès lors, plus que certains que ce soit eux, toujours embusqués, et refusant de se faire voir directement au sein des manif, comme on l'avait vu en Egypte, en Tunisie et en Libye, et même en Algérie en octobre 88, qui se trouvent derrière cette soumoise et perfide attaque. Je n'oublie pas non plus de préciser que les islamistes, qui disposent de fonds conséquents, et qui jouissent d'une grande organisation, arrivent toujours à faire le plein des voix, surtout lorsque l'enjeu en vaut la peine. Or, face à eux, pouvoir et opposition sont désorganisés et distoqués. Comme en 91, donc, ils ont une chance de gagner même s'ils ne remportent pas la majorité des voix. Tant s'en faut. Voilà pourquoi la prudence doit être de mise, d'une part, et les citoyens qui représentent cette fameuse majorité silencieuse, dont je fais moi-même partie, doit absolument se réconcilier avec les urnes.

M. A.

DES PARTIS POLITIQUES, DES SYNDICATS ET DES CHOUYOUKH DE ZAOUÏA SOUTIENNENT LE MOUVEMENT POPULAIRE

Des appels à l'unité et au dialogue



PHOTO: M. A.

Après, le soutien des partis de l'opposition et des personnalités opposantes au pouvoir, le mouvement populaire a eu le soutien absolu des partis pro-pouvoir et de certaines instances nationales et syndicales à l'instar du HCl, SNJ mais aussi des chouyoukhs de zaouïa, tout en appelant les manifestants au dialogue et à préserver la stabilité et l'unité. Les deux partis politiques majoritaires au Parlement, le Front de libération nationale (FLN) et le Rassemblement national démocratique (RND), ont exprimé leur soutien au mouvement populaire réclamant un changement radical dans la gouvernance du pays, et ont appelé à engager le dialogue dans les plus brefs délais pour construire un nouveau système politique. De son côté, le parti Tajamou Amel El Djazair (TAJ), de Amar Ghoul maintient sa position quant à la Conférence nationale inclusive à laquelle a appelé le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en appelant, en outre, à l'accélération de son organisation. Pour Ghoul, cette conférence constitue le cadre idéal du dialogue sérieux entre toutes les parties sans exclusion aucune, et ce dans l'objectif d'édifier une Algérie nouvelle à laquelle tout le monde aspire. Salueant "le caractère pacifique" des marches populaires, le parti a mis en garde contre "certaines parties suspectes qui mettent en péril l'unité et la stabilité du pays et anéantissent les aspirations du mouvement populaire". Le Haut Conseil islamique (HCI) et le Syndicat national des journalistes (SNJ) ont, quant à eux, salué le mouvement populaire et son caractère pacifique enclenché le 22 février dernier pour demander des réformes profondes et le changement du système, appelant les différentes parties au dialogue et à la sagesse pour sortir l'Algérie de cette

situation. Le HCI a, dans un communiqué, souligné la nécessité d'accélérer le règlement de cette situation à travers un dialogue constructif inclusif pour dépasser la crise que vit le pays, appelant à faire prévaloir la sagesse et l'intérêt suprême de la Nation. Il a dans ce sens insisté sur l'impératif de préserver l'unité nationale, refusant de manière catégorique toute ingérence étrangère dans les affaires internes du pays. Le Haut Conseil islamique a affirmé, en outre, l'importance de sauvegarder les institutions nationales dans le strict respect des constantes nationales. De son côté, le SNJ a fait part de son admiration face au mouvement populaire pacifique, indiquant qu'il y voit l'espoir pour un avenir meilleur dans une "Algérie démocratique, solidaire, ouverte sur le monde et sur l'universalité". Précisant que ce mouvement contre un nouveau mandat du président Abdelaziz Bouteflika et pour le changement du système "suscite, à la fois, l'admiration de tous et l'espoir de tout un chacun pour un avenir meilleur, dans une Algérie démocratique, solidaire, ouverte sur le monde et sur l'universalité". A ce titre, le Syndicat considère que la lutte pour la liberté de la presse et d'expression "est, au demeurant, un parcours, un choix fondamental et assumé avec conviction et non pas des repositionnements, au gré des conjonctures". Pour sa part, le coordinateur de l'Union Démocratique et Sociale (UDS-non agréé), Karim Tabou, a plaidé, jeudi, à Tizi-Ouzou pour la création des conditions d'un "véritable" débat démocratique pour sortir le pays de la crise politique qui le secoue. S'exprimant lors d'une conférence-débat ayant pour thème "l'impasse politique, quelles perspectives pour le pays

?", à l'Université Mouloud Mammeri, M. Tabou a estimé que l'Algérie est devant une "urgence nationale" qui nécessite "la création des conditions d'un véritable débat démocratique pour dépasser la situation d'impasse politique que vit le pays". "Il est nécessaire de trouver les meilleurs moyens pour réussir à gérer cette transition", a recommandé M. Tabou, préconisant de mettre cette transition "sous le contrôle permanent de la dynamique populaire en cours qui doit se maintenir et constituer le garde-fou pour sa réussite". Après un leur silence depuis le début du mouvement populaire, les chouyoukhs des zaouïas d'Algérie ont appelé, dans un communiqué, à "faire prévaloir l'intérêt du pays et engager sans retard un dialogue constructif" afin de surmonter la conjoncture qui prévaut actuellement en Algérie. Les zaouïas ont appelé les autorités et le peuple à "veiller à ce que la transition vers le régime politique auquel aspirent les Algériens, soit institutionnelle et non anarchique afin de préserver notre pays du chaos". Les chouyoukhs des zaouïas ont appelé, aussi, "à faire les concessions nécessaires pour l'intérêt suprême du pays", soulignant que "l'Algérie est placée au-dessus de toute autre considération et a besoin de tous ses enfants, sans exclusive ni distinction, afin de poursuivre son édification". Ils ont appelé également à préserver l'unité et la cohésion de la société dans le cadre des constantes nationales tout en dépassant toute ingérence étrangère susceptible de porter atteinte à la souveraineté nationale. Ils se sont félicités, en outre, du caractère pacifique et serein des marches populaires, reflétant une image honorable de l'Algérie.

A.M.

LES REVENDICATIONS
LÉGITIMES DU PEUPLE "

Page 3

UNE COMMISSION MILITAIRE
MISE EN PLACE

Page 5

Actualité

Éditorial

Step by step

Par Mohamed Abdoun

La rue, une fois de plus, s'est exprimée, ne laissant planer aucun doute sur ses exigences et ses revendications. La rue, donc, refuse de se contenter de ces "demi-mesures" ayant consisté en la démission de Bouteflika, et la "neutralisation" d'une dizaine de nouveaux riches, réputés proches de ce dernier. Ces gens, en effet, sont loin d'incarner à eux seuls tout ce système sophistiqué, qui s'est mis en place lentement, et dont le "détricotage" risque de prendre bien plus de temps que prévu. La rue ne semble pas "irrésistiblement" de manifester dans la joie et la bonne humeur. La rue ne s'impatiente absolument pas. La rue supporte stoïquement le fait qu'on lui interdise tous les vendredis l'accès à l'ensemble des moyens de transport collectifs menant vers la capitale. Car, cette forme de censure a encore été observée hier. Cela suppose que ceux qui décident de ce genre de choses, qui prennent les décisions, sont toujours en place. La rue, m'étais-je laissé dire, était en droit de supposer que ces "décideurs", en signe de bonne volonté, allait lever le siège qui enferme la capitale tous les vendredis, en signe d'ouverture, de liberté, et de plus grande communion avec le peuple. Ce dernier, incarné par la rue, duquel émanent tous les pouvoirs, refuse catégoriquement que la gestion de cette phase soit dévolue à l'actuel président du Sénat. La rue, au passage, souhaite également le départ de l'actuel gouvernement, ainsi que du président du Conseil constitutionnel. Le hic, c'est que si l'on devait donner suite à l'ensemble de ces revendications, on quitterait forcément le carcan constitutionnel. Mais, puisque tout pouvoir n'est que l'émanation de la souveraineté populaire, il devient possible d'explorer cette piste, à cette condition près qu'une écrasante majorité d'acteurs politiques et de la société civile viennent à exprimer, plus ou moins, le même avis. Car, même dans ce cas, il est très peu probable que tout le monde s'entende sur des noms de personnes capables de mener cette phase de transition. Auquel cas, l'élection d'une assemblée constituante serait franchement la panacée. Celle-ci, si elle est bien élue, et devient l'incarnation de l'authentique souveraineté populaire, aura toute latitude de prendre l'ensemble des décisions qu'elle jugera utile, et de décider de l'avenir de la nation. Dans tout cela, le rôle de l'armée devrait être celui de l'arbitre vigilant, celui qui ne fait pas de politique, ne prend partie pour aucun camp et veille à la sécurité et à la stabilité du pays. Il est nécessaire, également, que des enquêtes soient ordonnées sur toutes ces fortunes qui ont fleuri depuis les années 90, et qui ne sont pas forcément infodés au clan Bouteflika. Cela soulagerait le peuple, lui prouverait que la guerre contre la corruption et la rapine est bien sincère, et n'est pas simplement mise en avant pour permettre à un clan de régner ses comptes avec un autre clan.

M. A.

" Auquel cas, l'élection d'une assemblée constituante serait franchement la panacée. Celle-ci, si elle est bien élue, et devient l'incarnation de l'authentique souveraineté populaire... "



empire.36

PREMIERE MOBILISATION APRÈS LA DÉMISSION D'ABDELAZIZ BOUTEFLIKA

Quand le peuple dicte sa loi !

Par Ferhat Zafane

L'Algérie a connu hier son 7ème vendredi de mobilisation pour le départ du système. Ce vendredi étant le premier jour de mobilisation de la rue après la démission du président de la République Abdelaziz Bouteflika. Il faut dire que la mobilisation a connu la même détermination, à savoir aller jusqu'au bout des revendications qui consiste à dégager tout le système. Le gouvernement Bedoui en a, évidemment, eu pour ses frais. Et comment pouvait-il être autrement quand à peine Abdelaziz Bouteflika déposait-il sa démission que le gouvernement se réunissait pour rendre publiques une série de décisions que le nouvel Exécutif aurait "prises". Parmi les annonces faites par la "nouvelle" équipe aux commandes jusqu'à la prochaine élection présidentielle, "la transparence et l'objectivité dans l'attribution de la publicité publique, sans exclusion ni discrimination aucune entre l'ensemble des médias publics et privés". Des mesurette qui n'ont pas eu l'effet escompté auprès de la population. Cette même population, revigorée par le soutien de l'armée, demande davantage de décisions concrètes en mesure de satisfaire ses revendications. En effet, l'armée nationale a

réaffirmé, ce vendredi 5 avril dans le dernier numéro de son organe officiel El Djaich, son soutien aux revendications populaires.

L'armée rappelle également agir dans le cadre de ses missions constitutionnelles notamment l'article 28.

" La proposition en question (article 102, NDLR) comporte une solution inscrite dans la Constitution, permettant à l'Algérie de traverser la conjoncture actuelle en toute sécurité et d'éviter ainsi des scénarios aux retombées néfastes ", écrit El Djaich dans son éditorial intitulé " La voix du peuple est souveraine ". Pour l'armée, la solution a été " favorablement accueillie " par le peuple. El Djaich s'en prend une nouvelle fois à " certaines parties " qui " tentent de porter atteinte à la crédibilité et à l'image de l'institution militaire, afin de faire avorter les revendications légitimes clairement exprimées par le peuple ".

Pour rappel, la manifestation d'hier est le premier vendredi sans Abdelaziz Bouteflika au pouvoir. Celui-ci a quitté le pouvoir après vingt ans, poussé vers la sortie par l'armée et sa santé déclinante. Aussi, le processus constitutionnel suit pour l'instant son cours. Abdelkader Bensalah, le président du Conseil de la nation, l'équivalent du Sénat, devrait prochainement prendre la présidence par intérim. Il aura

la charge d'organiser en 90 jours de nouvelles élections présidentielles, alors que des candidats annoncent déjà leur intention de participer. Pour ce qui est de l'aspect sécuritaire, force est d'admettre qu'un dispositif de sécurité conséquent a été déployé pour les manifestations de la capitale.

L'on a eu à constater que malgré le pacifisme des manifestants, le dispositif semble se renforcer chaque semaine. Selon le site TSA, une cinquantaine de véhicules de police ont été stationnés rue Didouche Mourad dans le centre d'Alger. Une présence renforcée des forces de l'ordre aurait aussi été constatées autour du palais de la Présidence à El Mouradia, à côté des sièges de la télévision et de la Radio, et au boulevard des Martyrs.

Ce qui s'est déroulé hier dans la capitale n'est pas isolé, faut-il le signaler.

En plus des rassemblements à Alger, d'autres manifestations ont lieu en Algérie contre le gouvernement et le "système". L'on rapporte qu'à Tizi Ouzou, le rassemblement devant l'université à eu lieu comme attendu. A Constantine, une marche a déjà commencé depuis la soirée de jeudi. Selon des confrères régionaux, la mobilisation semble encore plus importante que la mobilisation record de vendredi dernier.

F.Z

2

Éditorial

Lendemain incertains

Par Mohamed Abdoun

Des troubles assez sérieux ont donc caractérisé les manifestations, désormais hebdomadaires, de ce vendredi. Curieusement, très curieusement même, on nous apprend que des agitateurs et des voyous étaient "tapis" au milieu des manifestants pacifiques, histoire de provoquer les policiers, dévaster tout sur leurs passages, provoquer de violents affrontements et, donc, porter gravement atteinte à cette protesta populaire qui, jusqu'alors, avait forcé l'admiration de la planète entière. Plus grave encore, un groupe terroriste aurait même été démantelé alors qu'il s'appropriait à commettre des actes criminels contre les manifestants. Et, cerise sur le gâteau, des éléments subversifs de nationalité(s) étrangère(s) auraient également été appréhendés. La totale, en somme. Car, plus rien ne sera plus jamais comme avant. Tout le long de cette semaine, on voyait bien le changement d'attitude des autorités vis-à-vis de ces manifestations citoyennes et extrêmement civilisées. Pour s'en convaincre, il n'est que de rappeler de quelle manière avaient été réprimés les étudiants, ainsi que la mise en place de barreaux filtrants sur l'ensemble des voies

" Plus désolant encore, on y verra de moins en moins de femmes et d'enfants. La dynamique se brise, même si les revendications sont toujours là, plus claires et déterminées que jamais "

menant vers la capitale, transformant les routes en véritable enfer pour l'ensemble des automobilistes. Désormais, les citoyens qui se rendaient à ces manifestations hebdomadaires le cœur léger, le visage radieux, redoublant d'ingéniosité et d'humour dans la confection de ses affiches et banderoles, ainsi que dans la rédaction de ses slogans, et prenant un soin méticuleux à se faire accompagner de sa femme, ses enfants, ses parents, désormais ces citoyens y réfléchiront à deux fois avant d'envisager de prendre part à (l'éventuelle) marche du vendredi prochain. Plus désolant encore, on y verra de moins en moins de femmes et d'enfants. La dynamique se brise, même si les revendications sont toujours là, plus claires et déterminées que jamais. Face à cette croisée des chemins, à laquelle il fallait quand même s'attendre, et dont j'avais moi-même fait état dans de précédents éditoriaux, il me semble plus urgent et nécessaire que jamais d'envisager d'autres formes d'actions afin de faire aboutir ses revendications. Ainsi, et si la rue devient si dangereuse, ne vaudrait-il pas mieux la quitter, la laisser déserte, histoire de contraindre les complots ourdis contre cette protesta, tout en montrant à la planète entière que cette dernière est toujours là, plus imposante, plus pacifique, plus déterminée et plus citoyenne que jamais.

M. A.

APRÈS LES VIOLENCES QUI ONT ÉMAILLÉ LA MARCHÉ DE CE VENDREDI

L'Algérie face à des lendemains incertains



Par Ferhat Zafane

Les forces antiémeute ont violemment réprimé des manifestants ce vendredi à Alger, notamment au boulevard Mohamed, la place Maurice Audin et la Place de la Grande poste. En tirant des bombes lacrymogènes sur la foule, les policiers ont blessé des enfants venus manifester pacifiquement comme chaque vendredi depuis 22 février. Le président du RCD Mohcine Belabbas a dénoncé cette répression, et demandé de juger celui qui a donné l'ordre de réprimer les manifestants. Le huitième vendredi de mobilisation nationale contre le pouvoir a failli virer au drame à Alger où des affrontements, parfois violents, ont opposé, vers la fin de la journée, forces de l'ordre et casseurs. Vers la mi-journée, les manifestants, hommes et femmes, jeunes ou âgés, beaucoup en familles, affluent vers le centre de la capitale. Les rues Didouche Mourad et Hassiba Ben

Bouali se remplissent peu à peu d'une foule pacifique mais déterminée à "dégager le système". À la place Maurice Audin, la foule est déjà très compacte à 14 heures. À ce moment là, des milliers de manifestants pacifiques sont rassemblés, et en face, un épais cordon de CRS bloque l'entrée du boulevard Mohamed V, qui monte vers les hauteurs d'Alger. Le temps passe, l'atmosphère devient de plus en plus tendue, les marcheurs tentent, comme à leur habitude, de forcer le cordon des CRS pour remonter le boulevard pour tenter, une énième fois, d'atteindre le palais de la Présidence. Alors que d'habitude le cordon de police fermant l'entrée du boulevard Mohamed 5 cède en début d'après-midi, ce vendredi, il tient plus longtemps face aux manifestants. Pour tenir leur position, les policiers antiémeute utilisent le canon à eau pour tenter de repousser les manifestants. "C'était une riposte aux nombreux jets de projectile provenant de

casseurs infiltrés et qui avaient déjà causé plusieurs blessures parmi les policiers", témoigne un secouriste bénévole présent sur place. Les manifestants arrosés reculent pour un moment, avant que le face-à-face ne se durcisse et que le cordon formé par les CRS ne cède. À ce moment précis que les choses commencent à prendre une mauvaise tournure. En remontant le boulevard Mohamed V, les manifestants, précédés par les casseurs, découvrent les traces du passage de ces derniers. Voitures saccagées et mobilier urbain vandalisé donnent à voir un triste spectacle jusque-là inédit. En haut du boulevard, un autre cordon de CRS bloque le passage aux manifestants et, encore une fois, des "infiltrés", tel que les a décrits la DGSN, attaquent les policiers avec divers projectiles. La police ne se retient pas. Elle tire de nombreuses grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants mélangés aux casseurs.

83 policiers blessés et 180 individus interpellés

■ Un nouveau bilan de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a fait état de 83 policiers blessés et de 180 individus interpellés lors des marches populaires organisées vendredi à Alger. "Les éléments de police blessés sont pris en charge actuellement au niveau de l'Hôpital central de la Sûreté nationale", a précisé le communiqué. La DGSN avait indiqué dans un communiqué précédent que vingt-sept (27) avaient été blessés dont 04 se trouvent dans un état grave suite à des agres-

sions perpétrées par des délinquants lors des marches organisées vendredi à Alger, ajoutant que 108 individus ont été interpellés. La même source a rappelé que les éléments de police blessés ont été "victimes de jets de pierres et d'objets tranchants par des délinquants au niveau du Boulevard Mohamed V et Alger Centre", ajoutant que "plusieurs véhicules de la DGSN ont été saccagés". "Les services de police qui détiennent des images et des vidéos leur enquête afin d'identifier les autres personnes impliquées dans ces actes et les présenter aux autorités judiciaires", a souligné le communiqué.

La DGSN dément avoir fait usage de gaz lacrymogène au niveau du tunnel des facultés.

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a "catégoriquement démenti", vendredi, les informations relayées par certains médias, citant la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme (LADDDH), au sujet du recours des éléments de la sûreté au gaz lacrymogène au niveau du tunnel de la faculté à Alger.

La DGSN a affirmé, dans un communiqué parvenu à l'APS, que la "formation et le professionnalisme des éléments de la sûreté leur permet d'avoir un parfait des moyens légaux de maintien de l'ordre", ajoutant que les éléments de la sûreté n'ont, ni par le passé ni à l'avenir, eu recours à l'utilisation du gaz lacrymogène dans des pareils espaces confinés.

F.Z

PROTESTA CITOYENNE

Sit-in des avocats et des magistrats

Des centaines d'avocats et de magistrats ont observé hier un sit-in devant le siège du ministère de la Justice à Alger, pour revendiquer l'"indépendance de la justice" et exprimer leur solidarité avec le mouvement populaire, enclenché le 22 février dernier pour demander le départ du système. Ces avocats et magistrats,

rejoints par des notaires et des huissiers de justice, ont exprimé leur engagement à rester mobilisés jusqu'à la satisfaction de leur revendication, à savoir l'"indépendance totale de la justice qui garantit l'Etat de droit". Brandissant des emblèmes aux couleurs nationales, les robes noires scandaient des slogans relatifs à la consé-

cration de la démocratie et de la justice. Parmi les autres revendications figurent notamment "la lutte contre la corruption à travers l'ouverture des dossiers liés à ce phénomène, sans pressions de la part des autorités". Un membre du Club des magistrats (non agréé) a rappelé, à cette occasion, que son organisation "a par-

ticipé, dès le début, au mouvement populaire et refusé catégoriquement de superviser les élections présidentielles qui étaient prévues pour le 18 avril". Nous apprenons, par ailleurs, que le club des magistrats algériens annonce à décidé de boycotter la supervision de l'élection présidentielle du 4 juillet.

R.N.

Actualité

TRIBUNE

Vendredi 19 - Samedi 20 avril 2019

Éditorial
Soliloque

Par Mohamed Abdoun

Le chef d'Etat, dont le départ est réclamé par les millions de manifestants qui battent le pavé chaque vendredi, mais aussi durant le restant des jours de la semaine, donne l'air de vouloir maintenir le cap coûte que coûte. C'est ainsi qu'il vient de prendre un immense risque en invitant leaders politiques et personnalités de la société civile à une rencontre nationale dont la tenue est prévue pour ce lundi. Pressé par le temps, et bousculé de partout, le nouveau, et éphémère, locataire du palais d'El Mouradia donne l'air d'être véritablement engagé dans une sorte de course contre la montre. Une pareille rencontre, même dans des conditions normales, aurait en effet nécessité plus de temps de préparation et de mûrissement pour avoir toutes les chances de réussir. Que dire, alors, de la situation présente, où même les acteurs réputés proches du pouvoir tentent de s'en démarquer, histoire de surfer sur la vague de la protesta, et de racheter une sorte de seconde virginité. Homnis les personnages définitivement et officiellement " grillés

" Mais, sans préjuger de la suite des événements, il ne fait pratiquement aucun doute que le test de ce lundi sera décisif et ultime pour Bensalah ".

"... bien fous seraient tous ceux qui prendraient le risque de répondre à l'invitation de Bensalah. Celui-ci, au finish, risque fort de se retrouver en train de soliloquer, en compagnie de personnalités dénuées de crédibilité, incapable de le contredire en quoi que soit, et encore moins de formuler la moindre proposition pertinente. Mais, sans préjuger de la suite des événements, il ne fait pratiquement aucun doute que le test de ce lundi sera décisif et ultime pour Bensalah. Soit il y réussira un tant soit peu, et pourra dès lors poursuivre son hypothétique et incertain processus électoral, soit il sera forcé d'admettre son échec, de reconnaître que le peuple ne vient rien qui vienne de lui, et en arrivera tout naturellement à jeter l'éponge cas.

Auquel cas, pour verser dans le jargon populaire des manifestant, un second " B " parmi les trois viendra à tomber, précipitant dans sa chute le troisième, celui de Boureddine Bedoui, afin que l'Algérie s'engage enfin sur une voie " extraconstitutionnelle " mais " légale " et " souveraine ", par désirée et revendiquée par l'écrasante majorité du peuple algérien...

M. A.

MANIFESTATIONS POPULAIRES À TRAVERS
TOUTE L'ALGÉRIE, ACTE IX**" Goulna ga3,
c'est ga3 ! "**

Par Hakim Djazairi

Sous un ciel voilé, des centaines de milliers d'Algériens, se sont retrouvés de nouveau, hier, vendredi dans la rue, pour un neuvième acte en réponse aux appels lancés sur Facebook et par des acteurs politiques de l'opposition, " afin de maintenir la pression sur le pouvoir ", lequel cherche à sortir de la seringue en entamant depuis jeudi des consultations politiques au plus haut niveau, conduites par Abdelkader Bensalah. " Bouteflika est parti, Tayeb Bélaïd est parti, mais il faut maintenir la pression jusqu'à ce qu'ils partent tous, c'est-à-dire Ben Salah, Bedoui, ses ministres et les deux chambres parlementaires ", expliquait mardi l'avocat et militant des droits de l'homme Mokrane Ait Larbi, au lendemain de la démission du président du Conseil constitutionnel. La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par la poursuite des manifestations dans les régions, mais surtout à Alger, la vitrine du mouvement populaire, où les étudiants ont continué à se rassembler chaque jour à la Grande Poste, alors que les avocats ont boycotté pour la deuxième journée de suite les audiences dans les tribunaux pour réclamer " la fin de la justice par téléphone ". Les magistrats, à l'initiative, du Club des Magistrats Libres, ont de leur côté annoncé dimanche 7 avril leur décision de ne pas encadrer les élections présidentielles du 4 juillet prochain, considérant que leur tenue dans les conditions politiques actuelles " est en contradiction avec la volonté politique de la rue ". Sur le plan politique, la semaine qui vient de s'écouler est marquée par la démission du président du Conseil Constitutionnel, un des trois " B " dont la rue réclame depuis le début du mouvement de contestation le départ. Tayeb Bélaïd, un des proches du président Bouteflika, a opposé pendant des semaines une forte résistance à la demande de son départ avant de

remettre finalement sa démission le 16 avril au président par intérim Abdelkader Bensalah dans une lettre dans laquelle il a exprimé son souhait de voir l'Algérie " épargnée de tout malheur ". Autant la démission de Tayeb Bélaïd est saluée par la classe politique et sur les réseaux sociaux, y voyant à la fois " une réponse favorable aux revendications de la rue " et " l'ouverture de nouvelles perspectives politiques ", autant la nomination de son successeur, Abdelmalek Fenchiche, membre du Conseil Constitutionnel, issu du Conseil d'Etat, a douché la classe politique. Face à une crise politique majeure qui dure et met à rude épreuve l'attente de nos concitoyennes et de nos concitoyens, la démission du Président du Conseil Constitutionnel a ravivé l'espoir et entretenu l'optimisme quant à l'amorce d'un règlement véritable de cette crise ", écrit l'ancien Premier ministre Ali Benflis pour qui " Malheureusement, cet espoir a été un feu de paille et l'optimisme a rapidement tourné court. " Pour lui, " tout indique que la démission du Président du Conseil Constitutionnel et la nomination de son successeur n'ont pas été saisies comme une chance pour entamer la mise en œuvre des articles 7 et 8 en complément à l'article 102 de la Constitution. " Une autre figure du régime dont la rue réclame la tête a démissionné jeudi 18 avril : il s'agit d'Abdelmadjid Sidi Said, l'indéboulonnable chef du syndicat (Union Générale des Travailleurs algériens), depuis 22 ans. Fervent défenseur d'un cinquième mandat pour le président Bouteflika, cet apparatchik du système a été contraint de jeter l'éponge jeudi, après plusieurs rassemblements de travailleurs qui ont menacé de le chasser manu militari du siège du syndicat. Ahmed Gaid Salah, un des acteurs de la crise politique actuelle en Algérie, vers lequel se tournent tous les regards continue de faire preuve d'empathie à l'égard du mouvement citoyen assurant mardi dernier,

que face au blocage de la situation politique, du fait de l'application stricte de l'article 102 de la constitution, d'autres solutions sont envisageables. " De notre part, nous réitérons l'engagement de l'Armée d'accompagner les institutions de l'Etat durant cette transition, tout en soulignant que toutes les perspectives possibles restent ouvertes afin de surpasser les difficultés et trouver une solution à la crise dans les meilleurs délais, car la situation ne peut perdurer davantage, vu que le temps nous Ce vendredi, neuvième acte de manifestations populaires à travers toute l'Algérie sera-t-il assez décisif pour marquer un passage vers une nouvelle étape politique et sortir enfin de ce bras de fer entre la rue et le pouvoir sur fond d'interrogations angoissantes alors que le mois de Ramadan est à nos portes.

H.D

La police ferme le tunnel des facultés (déjà baptisé Ghar Hirak)

■ La police antiémeute a bloqué l'accès au tunnel des facultés aux manifestants en ce neuvième vendredi de contestation populaire. Face aux policiers, les manifestants n'ont eu autre choix que de dénoncer ce qu'ils estiment être une provocation. Depuis le début du mouvement du populaire, le tunnel des facultés est devenu en effet un lieu sacré, voire de pèlerinage. Il est baptisé désormais " Ghar Hirak (la grotte du mouvement populaire) " en référence à la grotte de Hira, où le prophète Mohamed avait reçu les premières révélations.

H.D

TRIBUNE

Vendredi 19 - Samedi 20 avril 2019

Actualité

TRIBUNE

Vendredi 26 - Samedi 27 avril 2019

DIXIÈME VENDREDI CONSÉCUTIF DE MANIFESTATIONS POPULAIRES À TRAVERS LE PAYS

Le Hirak n'entend pas baisser la garde



Par Hakim Djazairi

Le mouvement de contestation a testé hier sa capacité à rester mobilisé l'occasion de ce 10^e vendredi consécutif de manifestations à travers le pays, sur fond de limogeages de symboles du régime Bouteflika déchu et d'incarcérations dans des affaires de corruption présumée. Selon des acteurs actifs du mouvement qui est à son dixième vendredi de contestation, la mobilisation populaire ne devrait pas faiblir, après le

limogeage de symboles du régime Bouteflika et les incarcérations dans des affaires de corruption présumée. Le mouvement populaire contre le système régnant ne semble montrer aucun signe d'essoufflement. Bien au contraire, le départ du système dans sa totalité est toujours exigé par les Algériens, en témoigne les très nombreuses banderoles brandies hier à l'occasion de ce dixième vendredi de contestations. Malgré les limogeages, les convocations judiciaires et poursuites annoncées contre

des caciques du régime et le placement en détention provisoire de riches hommes d'affaires, le Hirak a fait preuve hier de sa détermination à aller jusqu'au bout de revendications, à savoir le départ des deux B restants. À Alger, la capitale, les manifestants ont commencé à se rassembler, comme à leur habitude, peu après 8 h 30 à la Grande-Poste. Venus de plusieurs villes et quartiers, les manifestants se sont rassemblés au pied de l'édifice, drapeau national et pancartes brandis. Les différents accès à Alger sont filtrés, selon plusieurs témoignages. Le tunnel des facultés, symbole du hirak a été fermé aux manifestants pour des raisons de sécurité. La semaine passée, les manifestants ont été simplement stoppés à l'entrée du fameux tunnel, que les manifestants ont surnommé: Ghar Hirak. Dans la capitale, des manifestants brandissent

des banderoles et des pancartes hostiles au vice-ministre de la défense nationale, le général de corps d'armée Ahmed Gaid Salah pour réclamer le respect des engagements pris pour un changement du système dont l'application des articles 7 et 8 de la constitution. À la place Audin, des jeunes habillés en gilets oranges se dressent entre les manifestants et le dispositif policier déployé devant l'entrée du tunnel des facultés afin de prévenir tout contact entre les manifestants et les policiers anti-émeutes. À Bouira des habitants s'affairent à net-

toyer la placette habituelle abritant les rassemblements du mouvement populaire chaque vendredi. Le tunnel des facultés a été fermé par la police. En effet, un important dispositif de policiers et de fourgons a été déployé à ses deux entrées empêchant toute présence à l'intérieur vraisemblablement à titre préventif. Les accès vers la capitale Alger sont quadrillés par la gendarmerie ce vendredi, le 10^e de mobilisation pour le départ du système. En effet, selon de nombreux militants de défense des droits de l'homme, le déploiement des gendarmes s'est intensifié ce vendredi en prévision des manifestations à Alger. La présence des gendarmes est signalée sur l'auto-route Est-Ouest à hauteur de Lakhdaria dans la wilaya de Bouira. Le déploiement des gendarmes pour empêcher et dissuader les habitants des

autres régions du pays de rallier Alger a causé de bouchons monstres. Le vice-président de Ligue Algérienne pour la Défense des Droits de l'Homme (LADDH), Saïd Saïhi écrit sur sa page Facebook que "ce matin (vendredi) et à l'instant encore, tous les accès d'Alger sont fermés sur l'auto-route et même sur l'ancienne route, des dispositifs impressionnants de la gendarmerie qui filtrent les passants, tous les véhicules et bus, immatriculés hors Alger sont arrêtés, fouillés et refoulés". A la grande poste d'Alger, lieu symbolique depuis le 22 février, les premiers manifestants sont déjà sur place et commencent à lancer les messages de ce vendredi dans son acte 10.

H.D

LA PREMIÈRE " ÉLECTION " LIBRE ET TRANSPARENTE EN ALGÉRIE DEPUIS SON INDÉPENDANCE

Un avant-gout de L'Algérie de demain

■ A la grande poste d'Alger un vote symbolique est organisé en installant une urne transparente et les manifestants sont invités à glisser leurs "bulletins" de vote et les initiateurs promettent d'annoncer les résultats de ce "vote symbolique" pour connaître le nombre de voix en faveur du départ du système et celles pour son maintien. Pour les initiateurs l'opération sera la première élection libre et transparente en Algérie depuis son indépendance.

H.D

Éditorial

Par Mohamed Abdoun

Les événements continuent de s'enchaîner et de s'accélérer à la vitesse grand V. Il ne se passe plus un seul jour sans que l'on n'assiste à quelques nouveaux rebondissements. Tous, plus spectaculaires les uns que les autres. Réputés intouchables parmi les plus intouchables, d'une discrétion telle que l'on en possède très peu de photos, érigés en une sorte de légende dans laquelle la fabuleux le dispute allègrement à la réalité, les frères Kouninef viennent donc de tomber de leur impenable piédestal. Et c'est la télévision publique, celle-là même qui nous avait annoncé la veille que la justice avait convoqué Ahmed Ouyahia, qui en fait l'annonce. Ces frères qui, dit-on, auraient amassé une fortune considérable grâce aux marchés publics, mais aussi à certaines entourloupes dont ils ont le secret, comme le rachat de l'ex-Sogedia, ou bien le projet mort-né des cabines téléphoniques (sans cabines) au moment-même où la téléphonie mobile étaient en pleine explosion. Et, c'est Algérie Télécom qui en a fait les frais, comme cette entreprise publique en a fait l'aveu

GROSSIÈRE MANIP...

elle-même dans un communiqué officiel. Il faut ajouter à cela le fait que cette fratrie ne s'encombre de presque aucun scrupule en ce qui concerne sa prise en charge des mar-

Rebrab. Ce dernier, passé maître dans l'art de " communiquer " et de grimer les cartes, se démente de manière incroyable pour tenter de faire accroire qu'il n'est entendu par la

" Rebrab est loin d'être ce capitaine de l'industrie clean, compétent, à qui tout réussit, selon l'image -fausse- qu'il s'est laborieusement façonnée. Bref, le fait que de gros poissons tombent de cette manière a de quoi rassurer, voire calmer, la rue. Cela ne suffirait quand même pas à mettre un terme au " hirak ". "

chés publics pharaoniques dont elle est généreusement gratifiée. Cela, sans oublier tous ces prêts et aides bancaires qui, parfois, frisent carrément l'indécence. Cette famille n'est donc plus intouchable. Ses membres, tous actionnaires dans des sociétés leur appartenant, ont été mis aux arrêts alors que des enquêtes les concernant ont été ouvertes. Il en va de même pour le magnat Issaïd

gendarmerie que dans le cadre des blocages dont ses sociétés seraient victimes. Or, la vérité, à priori, serait toute autre. Ou, en tous cas, devrait être ainsi. Rebrab, en effet, a amassé une immense fortune en agissant très souvent à la lisière de la loi, le tout durant la décennie noire. Belaid Abdesselam, qui connaît bien ce dossier, m'en a longuement entretenu. Les enregistrements relatant ces

entretiens sont toujours à mon niveau. J'en avais déjà fait état maintes fois aussi bien dans ce journal, que dans les publications où j'avais eu l'heur, ou le malheur, de travailler auparavant. Rebrab est loin d'être ce capitaine de l'industrie clean, compétent, à qui tout réussit, selon l'image -fausse- qu'il s'est laborieusement façonnée. Bref, le fait que de gros poissons tombent de cette manière a de quoi rassurer, voire calmer, la rue. Cela ne suffirait quand même à mettre un terme au " hirak ". Les revendications de ce dernier sont liées à un départ total de ce système, ce qui n'est toujours pas le cas. Quant aux affaires de corruptions, il ne faudrait pas qu'elles servent pour régler des comptes entre clans, puisqu'on constate, encore et toujours, que certains individus, à l'image de Amar Saidani, restent toujours intouchables, ce qui est franchement incroyable. Il est en effet le seul individu à avoir reconnu publiquement avoir acheté un bien immobilier en France sans préciser, pour autant, d'où il s'est procuré l'argent, et encore moins comment il a réussi à le transférer vers l'étranger, sachant que cela est strictement interdit.

M. A.

2

Actualité

TRIBUNE

Vendredi 26 - Samedi 27 avril 2019

INDÉPENDANCE DE LA JUSTICE DANS LES ENQUÊTES ANTICORRUPTION

Le MDN dénonce une tentative

LE SÉNAT A ENTAMÉ LA PROCÉDURE DE LEVÉE DE LEUR